

PQ 1426

.A3 S9

1923

LIBRARY OF CONGRESS



00005008992





AUCASSIN ET NICOLETTE

TEXTE CRITIQUE

ACCOMPAGNÉ DE PARADIGMES ET D'UN LEXIQUE

PAR

HERMANN SUCHIER

HUITIÈME ÉDITION

AVEC UNE TABLE

CONTENANT LA NOTATION MUSICALE



REPRINT 1923

G. E. STECHERT & CO.

NEW YORK

7Q1426

A359

1923

324898
24

Table de matières.

Préface	p. V
Texte accompagné de notes critiques	p. 3
Interprétations des abréviations	p. 43
Notes	p. 47
Dialecte	p. 65
Paradigmes	p. 87
Lexique	p. 107
Noms propres	p. 135
Voyelles toniques à l'assonance	p. 136
Notation musicale moderne	p. 137

P r é f a c e.

La nouvelle d'*Aucassin et Nicolette* est une œuvre unique dans la littérature du moyen âge. Ce qui en fait le charme incomparable, c'est la peinture des deux caractères principaux, du jeune héros brave et altier qu'anime une passion ardente, et de sa gracieuse amie qui dans l'action sait se montrer si énergique et si avisée. L'auteur a tracé ces caractères avec une netteté et une précision vraiment artistiques, et il révèle un rare talent d'observation par plus d'un trait charmant, qui surprend d'abord, et qui pourtant reste éternellement vrai dans sa saisissante justesse. Il a le sentiment de son art; on le voit au soin qu'il prend de ne peindre Nicolette que quand elle figure sur la scène: il ne décrit que sa tête tant qu'elle ne fait que se mettre à la fenêtre (5, 7); il la dépeint tout entière quand, s'échappant de la prison, elle s'enfuit à travers le jardin (12, 19).

On voit combien il est maître du sujet qu'il traite, quand il plaît aimablement son héros (24, 2); quand il lui fait dire, avec une ingénuité ravissante, de quelle façon il se figure le ciel et l'enfer, brodant sur les descriptions des prêtres (6, 26); encore, quand il lui fait dire, avec une fine ironie, qu'en enfer vont les belles dames courtoises qui ont eu, outre leur époux, deux ou trois amants, comme si un seul amant était inévitable et ne pouvait donc pas être une cause d'exclusion du ciel; quand il lui fait attribuer à Nicolette une puissance miraculeuse, telle que les saints eux-mêmes ne l'ont généralement exercée qu'après leur mort. En tout cela il révèle une hauteur d'esprit rare pour l'époque.

Si ce poète était jongleur, comme Gaston Paris l'a supposé, il n'a pourtant pas manqué d'une certaine culture littéraire. Si son surnom était *le viel Antif* (cp. la note sur 1, 2), il l'aura reçu sans doute comme récitateur de la chanson de *Roland*, où le cheval du héros s'appelait de ce nom, et en même temps par allusion à son propre âge avancé. Pour l'invention du sujet, il a eu présent à l'esprit le contenu de *Floire et Blancheflor*. Il est possible même que, pareil aux minnesingers Henri de Morungen et Walther, il ait lu des poètes latins.

L'ouvrage présente bien peu de traces d'imitation des chansons de geste; l'auteur semble plutôt en avoir évité les réminiscences. Dans une note (sur 24, 14 s.) je renvoie à un passage d'*Yvain* (288 s.) qu'il semble avoir imité.

Si l'on compare notre conteur avec Thomas, l'auteur de *Tristan*, on voit que tous deux ont su peindre l'amour comme une force toute-puissante, et pour ainsi dire comme l'axe du monde. En finesse d'observation, en connaissance du cœur humain, les deux auteurs s'égalent. Mais tandis que chez Thomas la passion pleinement épanouie subjugue deux êtres dans la force de l'âge et en fait fatalement les jouets de sa funeste puissance, dans *Aucassin* elle nous apparaît dans la délicatesse de sa première éclosion, s'emparant de deux amoureux qui sortent seulement de l'enfance.

La forme de la nouvelle — l'auteur l'appelle *cantefable* — est unique en son genre en France: des morceaux en vers alternant avec des morceaux en prose. Le morceau en vers est toujours une strophe monorime, composée de vers de sept syllabes et fermée par un vers féminin de quatre syllabes. Les vers d'une laisse sont unis par l'assonance (c'est-à-dire par l'identité de la dernière voyelle tonique), à l'exception des vers de quatre syllabes, qui assonent entre eux (note sur 1, 15).

L'unique manuscrit (Paris, Bibl. nat., fr. 2168) a été écrit en Artois dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

Toutefois les formes phonétiques employées par l'auteur indiquent une région située plus au Nord, et probablement le Hainaut. L'œuvre pourrait avoir été composée vers le commencement du XIII^e siècle. Je renvoie aux notes des pages 83 et 84.

J'espère pouvoir plus tard publier une bibliographie des ouvrages concernant *A. et N.* Pour le moment je me borne à faire le relevé des éditions, des traductions et des imitations, et je renvoie du reste au travail de Hugo Brunner, *Über Aucassin und Nicolette*, Halle 1880, à Jos. Zettl, *Aucassin und Nicolette in Deutschland*, Eger 1911 (voir l'article de Wolfram Suchier dans la *Zeitschrift für franz. Sprache* XXXIX. II p. 7—14), à la bibliographie donnée dans la 2^e édition de M. Bourdillon et aux articles mentionnés dans mes notes.

A. Éditions dont le texte d'*Aucassin* a été l'objet:

Paris 1808 par Méon.

Paris [1826, suivant Quérard] par Malo.

Paris 1827 chez Renouard t. III app. p. 9—25. Suivant Du Méril, Floire et Blanceflor p. CXCIII, cette édition serait due à Francisque Michel [né en 1809!].

Berlin 1842 par Ideler.

Ces trois éditions reproduisent le texte de Méon.

Paris 1856 par Moland et d'Héricault.

Paris 1866 par Delvau (reproduit le texte de Moland).

Paris 1878 par G. Paris (l'introduction se trouve reproduite dans *Poèmes et légendes du moyen âge*, 1900).

Paderborn 1878, 1881, 1889, 1899, 1903, 1906, 1909 par Suchier.

Londres 1887, 1897, 1903 par M. Francis William Bourdillon.

Oxford 1896 éd. facsimile de M. Bourdillon.

Leipzig (1912) par M. Georges A. Tournoux.

B. Traductions.

J'omets comme *privately printed* une traduction anglaise imprimée à Glasgow en 1887 avec le texte de ma deuxième édition.

1752 Paris, en français par Sainte-Palaye, réimpr. 1756, 1760, 1898 (par R. de Gourmont; l'édition décrite dans le *Literaturblatt für Germ. und Rom. Phil.*, 1902 col. 52, n'existe pas).

VIII

- 1833 Leipzig, en allemand, avec quelques omissions, par O. L. B. Wolff, réimpr. 1841.
- 1859 Paris, en français par Delvau, réimpr. 1866, 1869.
- 1865 Vienne, en allemand par Wilhelm Hertz, réimpr. 1886, 1900, 1905, 1912.
- 1878 Paris, en français par Bida.
- 1880 New York, en anglais par Macdonough (d'après Bida).
- 1887 Stockholm, en suédois par Hugo von Feilitzen.
- 1887 Londres, en anglais par M. F. W. Bourdillon, réimpr. en 1897, en 1903, et en 1911; aussi en décembre 1908 (mais s. d.) avec des illustrations de Katharine Cameron.
- 1887 Londres, en anglais par M. Andrew Lang, réimpr. 1896, 1898, 1904; en 1905 avec douze photogravures d'après des dessins de Gilbert James. Une autre édition a été publiée à New Rochelle (New York) en 1902. Une éd. non autorisée en avait paru à Portland, Maine, en 1896 et en 1905.
- 1891 Leipzig, en allemand par M. Fritz Gundlach.
- 1893 Copenhague, en danois par M. Sophus Michaëlis.
- 1896 Leipzig, en allemand par M. Edmund von Sallwürk.
- 1896 Boston, en anglais par M. M. S. Henry et versifié par M. Edward W. Thomson, réimpr. Édimbourg 1902.
- 1898 Bruxelles, en français par M. Arthur Bovy.
- 1901 Paris, en français par M. Gustave Michaut, réimpr. 1905, 1912.
- 1902 Londres, en anglais par M. Lawrence Housman, illustré par Paul Woodroffe.
- 1903 Halle, en allemand par M. Paul Schäfenacker.
- 1905 Dresden, en allemand par M. Richard Zoozmann.
- [1905] Londres, en anglais par M. M. S. Henry, 1911 in 12^o et in 16^o.
- 1906 Parme, en italien par M. Antonio Boselli.
- 1909 Leipzig, en allemand dans *Altfranzösische Novellen. Ausgewählt von Paul Ernst. Übertragen von Paul Hansmann.* Tome I, p. 144—211,
- 1909 Prague, en tchèque par M. Adolf Holk.
- 1910 Londres, en anglais, *Aucassin and Nicolette* par Eugene Mason, with coloured illustrations by Maxwell Armfield.
- 1910 Londres, en anglais, *Aucassin and Nicolette* and other mediæval romances and legends with an introduction by Eugene Mason.
- 1911 Leipzig, en allemand par M. F. v. Oppeln-Bronikowski.
- 1911 Londres, en anglais par Harold Child et illustré par A. Anderson, in -4^o.
- 1912 Leipzig, *Die Geschichte von Aucasin und Nicolete. Im Insel-Verlag zu Leipzig. Insel-Bücherei Nr. 14.*
- Les jolis vers de M. Bourdillon à l'adresse de Nicolette furent publiés d'abord dans l'*Athenæum* du 5 octobre 1889 p. 454, et ensuite dans son édition de 1897. On lit deux sortes de madrigaux par C. R. S. dans l'*Academy* du 4 août 1906 p. 101.

C. Imitations sous forme narrative.

On peut conclure, de la note sur 6, 26, à certaines influences littéraires exercées par Aucassin. Une œuvre où l'on trouve quelques scènes rappelant celles d'Aucassin est le roman de Paris et Vienne, voir Kaltenbacher, *Der Altfranzösische Roman Paris et Vienne*, Erlangen 1904, cp. p. 48.

1. *Florent et Clarisse*, en laisses de décasyllabes. Cette plate imitation a été composée au XIII^e siècle par un continuateur de *Huon de Bordeaux*, qui habitait non loin du pays d'origine de l'auteur d'Aucassin. Le texte a été publié par Max Schweigel, dans les *Ausgaben und Abhandlungen* de Stengel, fasc. 83, Marbourg 1888. Les deux récits concordent plus ou moins jusqu'au v. 5271 = *Auc.* 34, 7. Rédigée en prose, cette histoire a été imprimée jusqu'au XVIII^e siècle comme partie du livre populaire de *Huon de Bordeaux*.

2. *Ismir et Etoilette*, en prose, par Mlle de Lubert, inséré dans le roman de la comtesse de M... [Castelnau de Murat, née de La Force, morte en 1716] *Les lutins du château de Kernosy*. On en cite une édition de Leyde, 1753 in -12. La nouvelle se trouve, aussi dans les *Voyages imaginaires*, tome 35, Amsterdam et Paris 1789 (réimpr. 1793).

3. Analyse en prose d'*A. et N.* par Legrand d'Aussy, *Fabliaux ou contes*, éd. de 1779, t. II, p. 180—209; éd. de 1781, t. III, p. 30—61; éd. de 1827, t. III, p. 341—373. Cet ouvrage a été traduit en allemand et en anglais.

4. Autre analyse se basant sur Sainte-Palaye, dans la *Bibliothèque universelle des romans*, octobre 1784, premier volume p. 82—132.

5. Nouvelle en vers faite d'après Legrand dans *Fabliaux choisis; mis en vers, et suivis de l'Histoire de Rosemonde*, par M.... [L. Mathey de Marsilian], Amsterdam et Paris 1785, p. 1—39.

6. Analyse en prose allemande, entremêlée de vers, par Gerhard Anton v. Halem, se fondant sur les *Fabliaux* de Legrand, paru dans le journal *Deutsches Museum*, Juin 1787, p. 489—504. Réimpr. dans: v. Halem, *Poesie u. Prosa*, Hambourg 1789, p. 158—178; v. Halem, *Kleine prosaische Schriften*, t. I *Erzählungen*, Münster 1803 p. 28—62; O. L. B. Wolff, *Enzyklopädie der deutschen Nationalliteratur*, t. III, Leipzig 1838, 4^o p. 355—358.

7. Autre nouvelle en vers, venant de la même source, dans *Choix de Fabliaux mis en vers* par Imbert, Paris 1795, t. II, p. 131—157.

8. Nouvelle en vers héroiques anglais dans *Fabliaux or Tales abridged from French manuscripts by M. Le Grand, selected and translated into English verse* [par G. L. Way] I, Londres 1796, p. 1—35, réimpr. 1815.

9. Nouvelle en prose allemande dans le *Norellenbuch* d'Éd. von Bülow, 3^e nouvelle du t. III, p. 30—59, Leipzig 1836.

10. Récit en prose française par Jean Moréas, publié dans la *Revue indépendante*. Je n'en connais que la traduction provençale publiée par Marius André dans l'*Aïoli* du 7 mars 1893.

11. Résumé en vers provençaux par Fr. Mistral, dans *Le Poème du Rhône*. Paris 1897, chant X, chap. 88. Le même poète avait consacré à Nicolette une strophe de sa chanson *Tremount de luno*, publié dans l'*Aïoli* du 27 juillet 1891.

12. Je dois à M. Adolf Holk la notice suivante:

Le poète Julius Zeyer (1841—1901) a publié une imitation en langue tchèque, d'abord, en 1887, dans la revue *Lumír* (XV, n° 15 ss.) sous le titre d'*Un roman d'amour en Provence*. Ensuite elle a été réimprimée trois fois dans la II^e partie du recueil *Extraits des Annales de l'amour*, en 1889, 1904, 1906. Enfin Madame Ottilie Malybrok-Stieler [= Kleinschrod] en a publié une traduction allemande sous le titre d'*Aucassin und Nicoletta* dans Zeyer, *Aus den Annalen der Liebe. Zwei Erzählungen in epischer Form. Aus dem Böhmischem übertragen*, Berlin s. d. [1899].

13. Nouvelle allemande, en prose, par M. L. Orbis [Pseud., = Norbert Falk] dans *Meisterbuch der Erzählungen*, Berlin [1906] p. 229—242 1908.

D. Imitations sous forme dramatique.

14. *A. et N. ou les Mœurs du bon vieux temps, comédie en 3 actes* par Sedaine, jouée à Versailles le 30 déc. 1779, imprimée en 1782 (réimpr. en 1813). Musique par Grétry.

La première édition, imprimée à Paris en 1780 sous le titre des *Amours du bon vieux temps*, avait quatre actes. (Quérard, *La France litt. IX* p. 10).

15. *Marcassin et Tourlourette, parodie en trois actes*, représentée et imprimée en 1780.

16. Opéra allemand par le baron Joh. Nep. von Poissl, joué deux fois au Théâtre de la Cour à Munich en 1813, à la première fois le 28 mai (d'après la *Chronik des k. Hof- und Nationaltheaters* de Franz Grandaur, Munich 1878, p. 82), te texte par F. K. Hiemer.

17. J. F. Koreff, médecin à Berlin, *A. u. N. oder die Liebe aus der guten alten Zeit, romantische Oper*, dans le *Berlinischer Taschenkalender*, année 1820 et année 1821, et, en édition séparée, Berlin 1822; joué sous forme d'opéra à Berlin le 26 février 1822. La musique par G. A. Schneider se trouve, en manuscrit, à la Bibl. royale, Mus. Ms. 20075. C'est à cette représentation que se rapporte le sonnet de H. Heine du 27 février 1822, journal *der Zuschauer* 14 mars 1822 n° 32 dans le *Buch der Lieder* (v. l'édition d'Ernst Elster, Heilbronn 1887, p. 238).

La partition de la musique est conservée dans les Archives de l'opéra [suivant Gödeke, *Grundriß 2. Aufl. VIII. 1, 1905, S. 551. Chiffre J.*]

18. *Treue um Treue, Schauspiel in fünf Akten* du comte Platen, joué le 18 juin 1825 à Erlangen, imprimé en 1828. Voir Karl Heinze, *Platens romantische Komödien*, Marbourg 1897, p. 42—50.

19. Léon Riffard, *A. et N., chantefable en trois actes et trois tableaux*, Meulan 1891 (et encore en 1893 sous le titre: *Pièces et morceaux*). A. et N. jouent aussi un rôle dans l'ouvrage du même auteur: *Au temps des cours d'amour, fantaisie en cinq tableaux ou actes*, Meulan 1893.

20. Sophus Michaëlis, *A. og. N., lyrisk opera*, Copenhague [1896], 2^e éd. 1896; musique par Aug. Enna; joué au théâtre royal de Copenhague le 3 février 1896. Texte traduit en allemand par E. von Enzberg, Leipzig 1896.

21. M. Otto Fischer, à Berlin, a écrit une comédie *A. u. N.*, qu'à ma demande il a bien voulu me soumettre en manuscrit. A l'heure qu'il est, elle est inédite, et elle n'a pas encore été mise à la scène. J'en avais trouvé la mention dans une notice de la *Saalezeitung* de Halle, du 19 octobre 1904.

22. M. Max Marschalk, à Berlin, a composé une opérette romantique (*ein romantisches Liederspiel*) *A. u. N.* en deux actes et six tableaux, Berlin 1906; elle a été représentée au Théâtre de la Cour à Stuttgart le 27 octobre 1907.

23. par M. Gailly de Taurines (Paris 1910), musique de Loen. Représenté à Paris au Théâtre des Arts en mars 1910.

Pour finir, une remarque *pro domo*. Dans la 3^e et la 4^e édition, j'avais appliqué toute mon attention à l'examen du texte, mais je n'avais guère fait de changements à la grammaire, même aux passages où je crois moi-même avoir éclairé la grammaire historique du français. Cette fois, j'ai effectué ces corrections. J'entends ici surtout le traitement du *c* et du *t* latin assibilé, suivant la définition que j'ai été le premier à en donner dans le *Grundriß* de Gröber, I, première édition, p. 580, et qui, si je ne me trompe, est aujourd'hui généralement admise.

La 6^e édition, qui mérite encore l'épithète de 'partiellement refondue', a surtout profité des remarques publiées par M. Wend. Förster dans la *Zeitschr. f. Rom. Phil.* XXVIII 492—512 et auxquelles j'ai répondu *ibidem* XXX. 513—521. En outre, j'ai complété la bibliographie de la préface précédente. Pour quelques autres publications récentes je renvoie au *Bulletin d'hist. ling. et litt. française des Pays-Bas*, années 1902—1903, p. 84—96.

La 7^e édition n'a, pour le texte, presque pas subi de changements. Le point et virgule 36, 10 est dû à Cornu. Walther Suchier m'a suggéré quelques améliorations dans les commentaires qui suivent le texte, comme déjà dans l'édition précédente. C'est, p. e., son conseil que j'ai suivi en indiquant toujours, dans les paradigmes et dans le lexique, la prononciation des voyelles toniques. Quelques corrections du glossaire sont dues à M. Ant. Thomas (Romania 1907 p. 147—148).

J'ai ajouté une table contenant les notes musicales avec la transcription en notation moderne, à laquelle m'ont assisté deux collègues de l'université de Halle, M. Hermann Abert et M. Franz Saran. M. Bourdillon a bien voulu permettre de reproduire ces deux passages d'après son édition facsimile (dans laquelle le texte du manuscrit est un peu réduit).

Pour la 8^e édition nous avons tenu compte des travaux publiés dans ces dernières années sur Aucassin et Nicolette, particulièrement le compte-rendu de M. Morf dans *l'Archiv für das Studium der neueren Sprachen* CXX. p. 249—250 (1908); l'article de M. Piccoli, *L'assonanza dei vers orphelins in Aucassin et Nicolette*, dans la *Zeitschrift für Romanische Philologie*. XXXII. p. 600—603 (1908); les *Remarques* de M. Acher sur le texte d'Aucassin et Nicolette, dans la *Zeitschrift* XXXIV p. 369—373 (1910); M. Meyer-Lübke, p. 513—522, voir M. Aschner p. 741—743; M. Blondheim, *A parallel to Aucassin et Nicolette* VI, 26, dans *Modern Language Notes*, March 1909 p. 73—74; M. Brandin, *Aucassin et Nicolette* XXI, 5—8, dans *Modern Language Review*, tome VI, janvier 1911 p. 100—102; M. Oliver Martin Johnston, *Origin of the legend of Floire and Blancheflor*, dans *Matzke Memorial Volume Stanford* 1911 p. 125—138; M. Crescini, *Per l'esordio della cantafavola su Alcassino e Nicoletta*; dans *Studii pubblicati in onore di Francesco Torraca*, 7 p., 1911.

«La deuxième phrase musicale d'Aucassin se retrouve, note, pour note dans un lai anonyme, le *Lai des*

XIII

Amants (Musique), transposée d'une quarte.« Jean Beck,
La Musique des Chansons de geste, dans l'*Académie des
Inscriptions et Belles-Lettres, comptes rendus des séances
de l'année 1911*, p. 43.

Mon fils Wolfram m'a prêté son concours pour l'établissement de cette bibliographie.

Comme pour les éditions antérieures, la traduction en français est due à M. Albert Counson, Professeur à l'Université de Gand.

Hermann Suchier.

Aucassin et Nicolette.

*Er welte úz allen eine
und diente der vil manegen tac.*

Manuscrit: Paris B. N. fr. 2168, anc. 7989 2.

Pour chaque correction nous indiquons à qui elle est due (sauf quand elle est de l'éditeur). M. signifie Méon (qui néglige toujours, là où il corrige, d'indiquer la leçon du manuscrit), Fabliaux et contes I 380; O. signifie Konrad von Orelli (Altfranz. Grammatik, 2^e éd. 1848, p. 421); N. les éditeurs des Nouvelles françoises en prose du XIII^e siècle, p. 231; B. Karl Bartsch, Chrestomathie de l'ancien français 1866 col. 255 (cp. la 10^e éd., 1910, p. 191, pièce 56); P. Gaston Paris, Romania VIII. 284 et XXIX 287; T. Ad. Tobler, Zeitschr. f. Rom. Phil. II 624; F. Wend. Förster, même recueil, XXVIII 492.

L'accent n'est employé que pour indiquer que la voyelle sur laquelle il est placé est tonique; nous ne l'employons pas pour indiquer le timbre de la voyelle, comme on le voit souvent dans des éditions d'anciens textes français. C'est pourquoi nous n'avons employé que l'accent aigu, et non l'accent grave.

Le signe d'accentuation (é) n'est indiqué que pour -e ou -es final dans des mots polysyllabiques; lorsque e, dans cette position, n'a pas d'accent, il est atone.

La finale -ent est atone comme terminaison de la 3^e p. du pl. des verbes; dans les autres cas elle est tonique.

c avec accent (c) se prononce à peu près comme le ch anglais; c avec cédille ne se trouve qu'immédiatement après s (sc) et se prononce comme s dur; c sans signe distinctif a la prononciation k.

g avec accent (g) se prononce comme le j en vieux français; g sans signe distinctif a la prononciation du g de gant. gn (gn) représente l'n mouillée sauf dans regné (prononcé soit regné soit rêné).

Les chiffres placés à droite du texte se rapportent aux pages de l'édition parue dans les Nouvelles françoises en prose du XIII^e siècle.

Un trait vertical dans les leçons (|) indique une fin de ligne dans le manuscrit.

[f. 70^b.]

C'est d'Aucasin et de Nicolete.

1.

Qui vauroit bons vers oïr
231
del deport, du duel caitif
de deus biax enfans petis,
Nicholete et Aucassins,
232
5 des grans paines qu'il soufri
et des proueçes qu'il fist
por s'amie o le cler vis?
Dox est li cans, biax li dis
et cortois et bien asis;
10 nus hom n'est si esbahis,
tant dolans ni entrepris,
de grant mal amaladis,
së il l'oit, ne soit garis
et de joie resbaudis,
15 tant par est rices.

1, 2 du uiel antif — 3 petits paraît être une correction de petes —
8 corr. d'O.] biax est li d. — 11 le premier t est une correction de d
— 15 rices] douce

2.

Or diënt et content et fablent.

233

Li quens Bougars de Valen e faisoit guere au conte Garin de Biaucaire si grande et si merveilleuse et si mortel, qu'il ne fust uns seuex jors ajorn s qu'il ne fust as portes et as murs et as bares de le vile a  ent cevaliers 5 [f. 70^c] et a dis mile serg ns a pi  et a ceval; si li argoit sa terre et gastoit son pa s et o ioit ses homes.

Li quens Garins de Biaucaire estoit vix et frailes si avoit son tans trespass . Il n'avoit nul oir, ne fil ne fille, fors un seul vallet. Cil estoit tex con je vos dirai. Aucassins 10 avoit a non li damoisiax; biax estoit et gens et grans 234 et bien tailli s de ganbes et de piés et de cors et de bras. Il avoit les caviax blons et menus re er el s et les ex vairs et rians et le fa e clere et traiti e et le nes haut et bien assis, et si estoit enteci s de bones teces, qu'en 15 lui n'en avoit nules mauvaises, se bones non. Mais si estoit soupris d'amor qui tout vaint, qu'il ne voloit estre cevaliers ne les armes prendre n'aler au tournoi ne faire point de quanqu  il de st. Ses pere et se mere li disoient:

Fix, car pren tes armes si monte el ceval si deffent 20 te terre et aïe tes homes. S'il te voient entr'ex, si defenderont il mix lor cors et lor avoirs et te tere et le miue.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vos ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demand, quant ere cevaliers ne montés a ceval, ne que voise a estor n  a bataille, la u je 235 25 fiere cevalier ni autres mi, se vos ne me don s Nicholete me dou e amie que je tant aim.

Fix, fait li peres,  e [f. 70¹] ne poroit estre. Nicolete laisse ester; que  e est une caitive qui fu amenee d'estrange terre, si l'acata li visquens de  este vile as

2, 1 Li *Walther Suchier*] que li — 3 le premier ne] na — 7 frales — 11 i de bi  est une correction de e — 15 *Walther Suchier*] nule mauuaise se bone non — 16 ceualers — 17 fare — 22 Pere est, dans le manuscrit, le commencement d'un nouvel alinéa, alors que partout ailleurs la division en alinéas correspond   l'alternance de la prose et des vers — 24 montés Morf] monte

30 Sarasins si l'amena en ceste vile, si l'a levee et bautisie
 et faite sa filhole, si li donra un de ces jors un baceler
 qui du pain li gaaignera par honor. De ce n'as tu que faire,
 et se tu fenme vix avoir, je te donrai le file a un roi u
 a un conte. Il n'a si rice home en Fran e, se tu vix sa
 35 fille avoir que tu ne l'aies.

Avoi, peres, fait Aucassins, ou est ore si haute
 honeurs en terre, se Nicolete, ma tresdouée amie, l'avoit
 qu'ole ne fust bien emploie en li ? S'ele estoit enpereris
 de Colstentinoble u d'Alemaigne u ro ne de Fran e u 236
 40 d'Engletere, si aroit il assés peu en li, tant est france et
 cortoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces.

3.

Or se cante.

Aucassins fu de Biaucaire,
 d'un castel de bel repaire.
 De Nicole le bien faite
 nus hom ne l'en puet retraire,
 5 que ses peres ne li laisse.
 Et sa mere le mana e:
 'Di va faus! Que vex tu faire!
 Nicolete est cointe et gaie,
 jetee fu de Cartage,
 10 acatee fu d'un Saisne.

Puis qu'a moullier te vix traire,
 237
 [f. 71^a] pren feme de haut parage!
 'Mere, je n'en puis el faire.
 Nicolete est de boin aire;
 15 ses gens cors et ses viaires,
 sa biaut s le cuer m'esclaire.
 Bien est drois que s'amor aie;
 que trop est fine.'

2, 37 honers — 40 asses b peu

3, 4 nuis — 8 Nicolete — 11 mouilli r O.] moullie — 12 prem
 feme (réclame: pren femme) — 14 Nic' — 15 son viaire — 16 melcraire
 — 18 fine] douc

Or diënt et content et fablent.

Quant li quens Garins de Biaucaire vit qu'il ne poroit Aucassin son fil retraire des amors Nicolete, il traist au visoonte de le vile, qui ses hon estoit, si l'apela.

Sire visquens, car ostés Nicolete, vostre filole. Que la 5 tere soit maleoite, dont ele fu amenee en cest païs! Car 238 par li pert jou Aucassin; qu'il ne veut estre cevaliers ne faire point de quanque faire doie. Et saćiés bien que, se je le puis avoir, que je l'arderai en un fu, et vous meïsmes porés avoir de vos tote peor.

10 Sire, fait li visquens, ée poise moi qu'il i va ne qu'il i vient ne qu'il i parole. Je l'avoie acatee de mes deniers si l'avoie levee et bautisie et faite ma filole, si li donasse un de ces jors un baceler qui du pain li gaegnast par honor. De ce n'eüst Aucassins vos fix que faire. Mais 15 puis que vostre volentés est et vos bons, je l'envoierai en tel tere et en tel païs, que ja mais ne le verra de ses ex.

Or gardés vous! fait li quens Garins. Grans maus 239 vos en porroit venir.

[f. 71^b] Il se departent. Et li visquens estoit 20 mout rices hom si avoit un rice palais par devers un gardin. En une canbre la fist metre Nicolete en un haut estage et une vielle aveuc li por compagnie et por soisté tenir, et s'i fist metre pain et car et vin et quanque mestiers lor fu. Puis si fist l'uïs seeler, c'on n'i peüst de 25 nule part entrer në iscîr, fors tant qu'il i avoit une fenestre par devers le gardin assés petite, dont il lor venoit un peu d'essor.

4, 1 Biaucare — 4 visquens P.] quens — 8 p. z (c.-à-d. et) auoir — 11 n de ne par correction d'une autre lettre — 13 un de ées jors P.] manque, cp. 2, 31. 6, 17 — 24 s de seeler corr. de c

5.

Or se cante.

Nicole est en prison mise,
en une canbre vautie
ki faite est par grant devisse,
painturee a mirabile.

5 A la fenestre marbrine
la s'apoia la mescine.

Ele avoit blonde la crigne
et bien faite la sorcille,
la face clere et traitice.

10 Ainc plus bele ne veistes!

Esgarda par le gaudine
et vit la rose espanie
et les oisax qui se crient;
dont se clama orphenine.

15 'Ai mi! lasse! moi caitive!

Por coi sui en prison misse?

Aucassins, damoisax, sire!

Ja sui jou li vostre amie,
et vos ne me haes mie!

20 Por vos sui en prison misse,

en ceste canbre vautie

[f. 71c] u je trai molt male vie.

Mais, par diu le fil Marie!

longement ne serai prise,

25 se jel puis mie.'

6.

Or dient et content et fablent.

Nicolete fu en prison, si que vous avés oï et entendu,
en le canbre. Li cris et le noise ala par tote le terre et
par tot le païs, que Nicolete estoit perdue. Li auquant

5, 4 panturee a miramie — 13 oisax — 22 mol't — 24 ms. longement 1. ni serai mie — 25 mie] far

6, 1 Nicolete] Aic' (*erreur du rubricateur*)

diënt qu'ele est fuïe fors de la terre, et li auquant diënt
 5 que li quens Garins de Biaucaire l'a faite mordrir. Qui
 qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés, ains traist au
 visconte de la vile si l'apela.

Sire visquens, c'avés vos fait de Nicolete, ma tres- 242
 douée amie, le riens en tot le mont que je plus amoie?
 10 Avés le me vos tolue nẽ enblee? Saćiés bien que, se jẽ
 en muir, faide vous en sera demandee, et ēce sera bien
 drois. Que vos m'arés očis à vos deus mains, car vos m'avés
 tolu la riens en ēest mont que je plus amoie.

Biax sire, fait li visquens, car laisćiés ester. Nicolete
 15 est une caitive que j'amenai d'estrange tere si l'acatai de
 mon avoir as Sarasins, si l'ai levee et bautisie et faite
 ma filhole si l'ai nourie, si li donasçe un de ces jors un
 baceler qui del pain li gaegnast par honor. De ēce n'avés
 vos que faire, mais prendés le fille a un roi u a un conte.
 20 [f. 71^a] Enseurquetot que cuideriés vous avoir gaegnié,
 se vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit? Mout i ariés
 peu conquis, car tos les jors du siecle en seroit vos cors
 honis, et aprés en seroit vo arme en infer; qu'en paradis
 n'enterriés vos ja.

25 En paradis qu'ai jẽ a faire? Je n'i quier | entrer, mais 243
 que j'aie Nicolete, ma tresdouée amie que j'aim tant. C'en
 paradis ne vont fors tex gens, con je vous dirai. Il i vont
 cil viel prestre et cil viel clop et cil manke, qui totejor
 et tote nuit cropent devant ces autex et en ces viés
 30 creutes, et cil a ces viés capes esreses et a ces viés tate-
 reles vestues, qui sont nu et descauc et estrumelé, qui
 moeurent de faim et de soi et de froit et de mesaises.
 Icil vont en paradis; aveuc ciax n'ai jou que faire. Mais
 en infer voil jou aler; car en infer vont li bel cleric, et li
 35 bel cevalier qui sont mort as tornois et as rices gueres,
 et li boin sergant et li franc home. Aveuc ciax voil jou
 aler. Ets'i vont les beles dames cortoises, que eles ont deus

6, 9 en M.] e; plus corr. de pus — 14 visquens P.] quens — 16 as] a —
 17 no de nourie par corr. de m — 22 de vos à seroit supplié par P. — 28 ci
 viel — 30 ereses — 31 decauc — 35 ceualier. corr. de ceualir — 36 bien

amis ou trois avoc leur barons, et s'i va li ors et li argens
et li vairs et li gris, et si i vont harpeor et jogleor et li
40 roi del siecle. Avoc éiax voil | jou aler, mais que j'aie 244
Nicolete, ma tresdouce amie, aveuc mi.

Čertes, fait li visquens, [f. 72^a] por niēnt en parle-
rés; que ja mais ne le verrés. Et se vos i parlés, et vos
peres le savoit, il arderoit et mi et li en un fu, et vos
45 meïsmes porriés avoir toute paor.

Če poise moi, fait Aucassins.

Il se depart del visconte dolans.

7.

Or se cante.

Aucasins s'en est tornés
mout dolans et abosmés.
De s'amie o le vis cler
nus ne le puet conforter
5 ne nul bon conseil doner.

Vers le palais est alés,
il en monta les degrés,
en une canbre est entrés,
si comenča a plorer
10 et grant dol a demener
et s'amie a regreter.

'Nicolete, biax esters,
biax venirs et biax alers,
biax deduis et dous parlars,
15 biax borders et biax jouers,
biax baisiers, biax acolers,
por vos sui siadolés
et si malement menés,
que je n'en cuit vis aler.

245

246

20 Suer, douce amie!"

6, 47 li P.] Ise

7, 10 Ce vers est placé, dans le ms., après le v. 11, mais le déplacement est indiqué — 13 le premier b est une correction de v; uenir. Cp. 11, 33 ss. — 17 s de sui est corr. d'un o; après adolés on lit z sim (biffé) — 19 n'en] mē (le troisième jambage de m est exponctué)

Or diënt et content et fablent.

Entreusque Aucassins estoit en le canbre, et il regretoit Nicolete s'amie, li quens Bougars de Va-[f. 72^b]lençé qui sa guerre avoit a furnir ne s'oublia mie, ains ot mandé ses homes a pié et a ceval, si traist au castel por asalir.
 5 Et li cris lieve et la noise, et li cevalier et li serjant s'arment et qeurent as portes et as murs por le castel desfendre, et li borgois montent as aleoirs des murs si jetent quariax et peus aguisiés.

Entroeusque li asaus estoit grans et pleniers, et li quens Garins de Biaucaire vint en la canbre u Aucassins faisoit deul et | regretoit Nicolete, sa tresdouce amie que 247 tant amoit.

Ha fix! fait il. Con par es caitis et maleürox, que tu vois c'on asaut ton castel, tot le mellor et le plus fort!
 15 Et saçes, se tu le pers que tu es desiretés. Fix, car pren les armes et monte u ceval et defent te tere et aïue tes homes et va a l'estor. Ja n'i fieres tu home ni autres ti, s'il te voient entr'ax, si desfenderont il mix lor avoir et lor cors et te tere et le miue. Et tu iés si grans et 20 si fors, que bien le pués faire, et faire le dois.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vous ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demand, quant ere cevaliers ne montés el ceval ne voise en estor, la u je fiere cevalier nẽ autres mi, se vos ne me [f. 72^c] donés Nicolete, me 25 douce amie que je tant aim.

Fix, dist li pere, ce ne puet estre. Ançois sofferoie 248 jo que je feüssse tous desiretés, et que je perdisse quelques g'ai, que tu ja l'eüses a mollier ni a espouse.

Il s'en torne. Et quant Aucassins l'en voit aler, il 30 le rapela.

Peres, fait Aucassins, venés avant. Je vous ferai bons couvens.

8, 3 g're corr. de g're — 10 Biacaire — 16 defen; aiues — 18 si corr. de ci — 22 le — 23 montés Morf] monte

Et quex, biax fix?

Je prendrai les armes s'irai a l'estor par tex covens,
35 que, se dix me ramaine sain et sauf, que vos me lairés
Nicolete, me douce amie, tant veir, que j'aie deus paroles u
trois a li parlees, et que je l'aie une seule fois baisie.

Je l'otroi, fait li peres.

Il li creante, et Aucassins fu liés.

9.

Or se cante.

Aucassins ot du baisier
qu'il ara au repairier.

249

Por cent mile mars d'or mier
ne le fesist on si lié.

5 Garnemens demanda ciers,
on li a aparelliés.

Il vest un auberc doublier
et laça l'iaume en son cief,
cainst l'espee au poing d'or mier
10 si monta sor son destrier,
et prent l'escu et l'espuel,
regarda andex ses piés:
bien li sissent es estriers.
A merveille se tint ciers,
15 de s'amie li sovient,
s'esperona le destrier.
Il li cort mout volentiers,
tot droit a le porte en vient
a l'estormie.

250

8, 39 fu] les jambages de u sont reliés par le haut par une bavure,
comme dans tu 15 Biauc' 34, 16; lie

9, 7 dublier — 13 es manque — 16 li — 18 en] enl — 19 a la
bataille

10.

Or diënt et content.

[f. 72^d] Aucassins fu armés sor son ceval, si con vos avés oï et entendu. Dix! con li sist li escus au col et li hiaumes u cief et li renge de s'espée sor le senestre hance! Et li vallés fu grans et fors et biax et gens et 5 bien fornis, et li cevaus, sor quoi il sist, rades et corans, et li vallés l'ot bien adrecie par mi la porte. Or ne qui-diés vous qu'il pensast n'a bués n'a vaces n'a civres prendre, ne qu'il ferist cevalier në autres lui? Nenil niént! Onques ne l'en | sovint, ains pensa tant a Nicolete, sa douce 251
10 amie, qu'il oublia ses resnes et quanques il dut faire. Et li cevax qui ot senti les esperons l'en porta par mi le presse, se se lancé tres entre mi ses anemis. Et il gétent les mains de toutes pars si le prendent, si le dessaisissent de l'escu et de le lancé si l'en mainnent tot estrousement 15 pris, et aloient ja porparlant, de quel mort il le feroient morir. Et quant Aucassins l'entendi:

Ha dix! fait il, douce creature! Sont éou mi anemi mortel qui ci m'en mainent, et qui ja me cauperont le teste? Et puis que j'arai la teste caupee, ja mais ne parlerai a 20 Nicolete, me douce amie que je tant aim. Encor ai je ci une bone espee et siec sor bon destrir sejorné! Së or ne me deffent por li, onques dix ne li aït, se ja mais m'aime!

Li vallés fu grans et fors, et li cevax, sor quoi il sist, fu remuans. Et il mist le main | a l'espee; si començé a 252
25 ferir a [f. 73^a] destre et a senestre, et caupe hiaumes et naseus et puins et bras, et fait un caple entor lui autresi con li senglers, quant li cien l'asalent en le forest, si qu'il lor abat dis cevaliers et navre set, et qu'il se jete

10, 1 Aucassins] ms. uc' avec omission de l'initiale; con vos] ms. cōn⁹, parce que le copiste avait d'abord oublié vos — 14 manrent; estrousement — 15 le P.] manque; foroient — 18 m'en] me — 23 sor O.] so — 25 ferir a O.] manque, cp. 32, 8; hiaumes] ms. h'm — 26 un] ms. i, cp. 38, 10 — 28 si P.] z

tot estrooseement de le prese, et qu'il s'en revient les galos
30 piax ariere s'espee en sa main.

Li quens Bougars de Valençe oï dire c'on penderoit
Aucassin son anemi, si venoit céle part, et Aucassins ne
le mescoisi mie. Il tint l'espee en la main, se le fierit
par mi le hiaume, si qu'il li enbare el cief. Il fu si estonés,
35 qu'il caï a terre, et Aucassins tent le main si le prent et
l'en mainne pris par le nasel del hiaume et le rent a son
pere.

Pere, fait Aucassins, ves ci vostre anemi qui tant vous
a guerroié et mal fait. Vint ans a ja duré céste guerre, 253
40 c'onques ne pot iestre acieeve par home.

Biax fix! fait li pere. Tes enfançes devés vos faire,
niént baer a folie!

Pere, fait Aucassins, ne m'alés mie sermonant, mais
tenés moi mes covens.

45 Ba! Quex covens, biax fix?

Avoi pere! Avés les vos obliés? Par mon cief!
qui que les oblit, je nes voil mie obliér, ains me tient mout
au cuer. Enne m'eüstes vos en covent, quant je pris
les armes et j'alai a l'estor, que, se dix me ramenoit sain
50 et sauf, que vos me lairiés Nicolete ma douce amie tant
veir, que j'aroie parlé a li deus paroles [f. 73^b] ou trois
et que je l'aroie une fois baisie? Ce m'eüstes vos en
covent, et ce voil je que vos me tenés.

Jo? fait li peres. Ja dix ne m'aît, quant ja covens 254
55 vos en teurai. Et s'ele estoit ja ci, je l'arderoie en un fu,
et vos meismes porriés avoir tote paor.

Est ce tote la fins? fait Aucassins.

Si m'aît dix, fait li peres, oïl.

Certes, fait Aucassins, je sui molt dolans, quant hom
60 de vostre eage ment. Quens de Valençe, fait Aucassins,
je vos ai pris!

10, 34 qui — 36 hiamè — 39 gerroie; ans M.] manque; ceste
M.] ms. cest — 40 T.] ms. onques — 46 Avoi] A est contourné; obliés
O.] obliees — 48 quant T.] ms. que | quant — 51 larooie — 52 Ce P. T.]
manque — 53 ce P. T.] ie, cp. 18, 6. 22, 24 — 54 fai — 59 je] ce: mol't

Sire, voire! fait li quens.

Bailiés ēa vostre main, fait Aucassins.

Sire, volentiers.

65 Il li met se main en la siue.

Če m'afiés vos, fait Aucassins, que a nul jor, que vos aiés a vivre, ne porrés men pere faire honte ne destorbier de sen cors ne de sen avoir, que vos ne li fačiés!

70 Sire, por diu! fait il, ne me gabés mie, mais metés moi a raençon. Vos ne me sarés ja demander or ni argent, 255 cevaus ne palefrois ne vair ne gris, ciens nē oisiax que je ne vos doinse.

Comment? fait Aucassins. Ene coniissiés vos que je vos ai pris?

75 Sire, oie, fait li quens Borgars.

Ja dix ne m'aït, fait Aucassins, se vos ne le m'afiés se je ne vous faç ja ēele teste voler.

Enon diu! fait il, je vous afie quanquē il vous plaist.

Il li afie, et Aucassins le fait monter sor un ceval, 80 et il monte sor un autre si le conduit tant qu'il fu a sauveté.

11.

Or se cante.

[f. 73c] Quant or voit li quens Garins

de son enfant Aucassin

qu'il ne pora departir

de Nicolete au cler vis,

5 en une prison l'a mis,

en un ēelier sosterin

qui fu fais de marbre bis.

Quant or i vint Aucassins,

dolans fu, ainc ne fu si.

256

10, 62 fait Aioire fait li quens (*le copiste voulait écrire fait Aucassins*) — 63 fait M.] fiat — 78 du

10 A dementer si se prist,
 si con vos porrés oïr.
 'Nicolete, flors de lis,
 douēe amie o le cler vis,
 plus es douēe que roisins
 15 ne que soupe en maserin.
 L'autr'ier vi un pelerin,
 nes estoit de Limosin,
 malades de l'esvertin,
 si gisoit ens en un lit.
 20 Mout par estoit entrepris,
 de grant mal amaladis.
 Tu passas devant son lit
 si soulevas ton traïn
 et ton pelicōn ermin,
 25 la cemisse de blanc lin,
 tant que ta ganbete vit.
 Garis fu li pelerins
 et tos sains, ainc ne fu si.
 Si se leva de son lit
 30 si rala en son païs
 saïns et saus et tos garis.
 Doēe amie, flors de lis,
 biax alers et biax venirs,
 [f. 73^a] biax jouers et biax bordirs,
 35 biax parlars et biax delis,
 dox baisiers et dox sentirs,
 nus ne vous poroit haïr!
 Por vos sui en prison mis,
 en ēe celier sousterin,
 40 u je faç mout male fin.
 Or m'i couvenra morir
 por vos, amie!'

A côté de 11, 11 se trouvent, écrits plus récemment (au XV^e siècle?), des mots que je n'ai pu lire (? Denise est cely) — 41 m'i M.] ni

12.

Or diënt et content et fabloient.

258

Aucasins fu mis en prison, si com vos avés oï et entendu, et Nicolete fu d'autre part en le canbre. Ce fu el tans d'esté el mois de mai, que li jor sont caut, lonc et cler et les nuis coies et series. Nicolete jut une nuit 5 en son lit si vit la lune luire cler par une fenestre et si oï le lorseilnol canter en garding, se li sovint d'Aucassin sen ami qu'ele tant amoit. Ele se començà a porpenser del conte Garin de Biaucaire qui de mort le haoit, si se pensa qu'ele ne remanroit plus ilec; que, s'ele estoit acusee, 10 et li quens Garins le savoit, il le feroit de male mort morir. Ele senti que li vielle dormoit, qui aveuc li estoit. Ele se leva si vesti un bliäut de drap de soie, quë ele avoit mout bon, si prist dras de lit et touailes si noua l'un a l'autre si fist une corde si longe | come èle pot, si le noua 259 15 au piler de le fenestre si s'avalà contreval el gardin, et prist se vesture a l'une main devant et a l'autre deriere si s'escorçà por le rousee qu'ele vit grande sor l'erbe si s'en ala aval le gardin.

Ele [f. 74^a] avoit les caviaus blons et menus reçer-
20 écelés et les ex vairs et rians et le facé traitice et le nes
haut et bien assis et les levretes vremellettes, plus que n'est
cérisse ne rose el tans d'esté, et les dens blans et menus,
et avoit les mameletes dures, qui li souslevoient sa vesteüre,
ausi con ce fuissent deus nois gauges, et estoit graille par mi
25 les flans qu'en vos dex mains le peüschiés enclorre, et les
flors des margerites qu'ele ronpoit as ortex de ses piés,
qui li gissoient sor le menuisse du pié par deseure, estoient
droites noires avers ses piés et ses ganbes, tant par estoit
blance la mescinete.

260

12, 1 Aaucasins — 2 entendu lice (lice *biffé*) — 6 center —
8 del O.] def — 15 el T.] le -- 21 le — 28 ses ganbes O.] sans ganbes

30 Ele vint au postic si le deffrema, si s'en isç̄i par mi
les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune lui-
soit mout clere, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses
amis estoit. Li tors estoit faelee de lius en lius, et ele se
quatist delés l'un des pilers si s'estraint en son mantel, si
35 mist sen cief par mi une creveüre de la tor qui vielle estoit
et anciienne, si oï Aucassin qui la dedens plouroit et faisoit
mot grant dol et regretoit se douce amie que tant amoit.
Et quant ele l'ot assés escouté, si començ̄a a dire.

13.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
s'apoia a un piler

[f. 74b] s'oï Aucassin plourer
et s'amie regreter.

261

5 Or parla, dist son penser.

'Aucassins, gentix et ber,
frans damoisiax honorés,
que vos vaut li dementers,
li plaindres ne li plourers,
10 quant ja de moi ne gorés?

Car vostre peres me het
et trestos vos parentés.

Por vous passerai le mer
s'irai en autre regné.'

15 De ses caviax a caupés,
la dedens les a rués.

Aucassins les prist li ber
si les a mout honerés
et baiés et acolés.

20 En sen sain les a boutés
si recomenç̄e a plorer,
tout por s'amie.

12, 33 faele

13, 3 *Devant s'oï se trouve sapoia (biffé) — 4 a regreter cp. 7, 11*
— 8 dementer — 9 plurers — 11 vostrel ure — 14 regnes cp. 14, 2

14.

Or diënt et content et fabloient.

262

Quant Aucassins oï dire Nicolete qu'ele s'en voloit aler en autre païs, en lui n'ot que courécier.

Bele douée amie, fait il, vos n'en irés mie, car dont m'ariiés vos mort. Et li premiers qui vos verroit ne qui 5 vous porroit, il vos prenderoit lués et vos meteroit a son lit si vos asoignenteroit. Et puis que vos ariiés jut en lit a home s'el mien non, or ne quidiés mie que j'atendisse tant que je trovasse coutel dont je me peüsce ferir el cuer et ocirre. Naie voir, tant n'atenderoie je mie, ains m'es-10 quelderoie de si lonc, que je verroie une maisiere [f. 74^c] u une bisse pierre, s'i hurteroie si durement me teste, que j'en feroie les ex voler, et que je m'escrveleroie tos. Encor ameroie je mix a morir de si fait^e mort, que je seüsce 263 que vos eüsciés jut en lit a home s'el mien non.

15 Ai! fait ele, je ne quit mie que vous m'amés tant con vos dites, mais je vos aim plus, que vos ne faciés mi.

Avoi! fait Aucassins, bele douée amie, ce ne porroit estre que vos m'amissiés tant, que je faç vos. Fenme ne puet tant amer l'oume, con li hom fait le fenme. Car li 20 amors de le fenme est en son l'oeul et en son le teteron de sa mamele et en son l'orteil del pié, mais li amors de l'oume est ens el cuer plantee, dont ele ne puet iscir.

La u Aucassins et Nicolete parloient ensamble, et les escargaites de le vile venoient tote une rue s'avoient les 25 espees traîtes desos les capes. Car li quens Garins lor avoit comandé que, s'il le pooient prendre, qu'il l'oçessissent. Et li gaite qui estoit sor le tor les vit venir et oï qu'il aloient de Nicolete parlant, et qu'il le maneoient a ocirre. 264

Dix! fait il, con grans damages de si bele mescinete, 30 s'il l'oçiënt! Et mout seroit grans aumosne, se je li pooie

14, 4 mariis — 7 -diff. corr. de -der- — 9 ms. peut-être ozirre — 20 l'oeul] l'oeil *B.*, ms. oeul; teteron *Andresen*] cateron — 22 cuer *B.*] cue — 26 qu'il] qui — 28 a oocirre

dire, par quoi il ne s'aperceüscent, et qu'ele s'en gardast.
Car s'il l'oćiënt, dont iert Aucassins mes damoisiax mors,
dont grans damages ert.

15.

Or se cante.

Li gaite fu mout vaillans,
[f. 74^d] preus et cortois et saçans.

Il a començé un cant
ki biax fu et avenans.

5 'Mescinete o le cuer franc,
cors as gent et avenant,
le poil blont et reluisant,
vairs les ex, ciere riant.

Bien le voi a ton sanblant:
10 parlé as a ton amant,
qui por toi se va morant.
Jel te di, et tu l'entens!
Garde toi des souduians
ki par ci te vont querant
15 sous les capes les nus brans!
Forment te vont maneçant,
tost te feront messeant,
s'or ne t'abries.'

265

16.

Or diënt et content et fabloient.

He! fait Nicolete, l'ame de ten pere et de te mere
soit en benooit repos, quant si belement et si cortoisement
le m'as ore dit. Se diu plaist, je m'en garderai bien, et
dix m'en gart!

14, 32 s'il] si

15, 3 un cant B.] vn^s cans — 7 le premier l par correction de b;
reluisant P., ms. auenant, voir le *Lai Equitan* 37 — 18 ms. ti gardes

16, 1 Le e de He manque, ou il a disparu sous la couleur de
l'initialie

Ele s'estraint en son mantel en l'onbre del piler; tant que cil furent passé outre, et | ele prent congé a Aucassin, 266 si s'en va, tant qu'ele vint au mur del castel. Li murs fu depeçiés s'estoit rehordés, et ele monta deseure si fist tant qu'ele fu entre le mur et le fossé, et ele garda con-
treval si vit le fossé mout parfont et mout roide s'ot mout grant paor.

He dix! fait ele, douée creature! Se je me lais caïr, je briserai le col, et se je remain ēi, on me prendera demain, si m'ardera on en un fu. Encor ainme je mix que 15 je muire [f. 75^a] ēi, que tos li pules me regardast demain a merveilles.

Ele segna son cief si se laissa glâcier aval le fossé, et quant ele vint u fons, si bel pié et ses beles mains, qui n'avoient mie apris c'on les bleçast, furent quaissies et 20 escorcies, et li sans en sali bien en dose lius, et nepor- quant ele ne senti ne mal ne dolor por le grant paor qu'ele avoit. Et | së ele fu en paine de l'entrer, encor fu 267 ele en forçeur de l'isçir. Ele se pensa qu'ileuc ne faisoit mie bon demorer, et trova un pel aguisié que cil de-
25 dens avoient jeté por le castel deffendre si fist pas un avant l'autre si monta tant a grans painnes, qu'ele vint deseure.

Or estoit li forés pres a deus arbalestees, qui bien duroit trente liues de lonc et de le, si i avoit bestes sau-
30 vages et serpentine. Ele ot paor que, s'ele i entroit, qu'elles n'e l'oçesisçent, si se repensa que, s'on le trovoit ileuc, c'on le remenroit en le vile por ardoir.

16, 7 del O.] def — 12 ele O.] il — 13 remain — 14 m'ardera N.] marde — 21 santi — 24 e — 26 tant qle (qle biffé) est placé avant si monta

17.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
fu montee le fossé,
si se prent a dementer
et Jhesum a reclamer.

5 Peres, rois de maïsté!
Or ne sai quel part aler.

[f. 75^b] Se je vois u gaut ramé,
ja me mengeront li le,
li lion et li sengler,
10 dont il i a a plenté.

Et se j'atent le jor cler,
quë on me puist ēi trover,
li fus sera alumés,
dont mes cors iert enbrasés.

15 Mais, par diu de maïsté!
encor aim jou mix assés
que me mengucent li le,
li lion et li sengler,
que je voissoe en la cité.

20 Je n'irai mie!"

268

18.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete se dementa mout, si com vos | avés oï. Ele 269
se comanda a diu si erra tant qu'ele vint en le forest.
Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes sauvages et
por le serpentine si se quatist en un espés buisson, et
5 soumax li prist, si s'endormi dusqu'au demain a haute
prime, que li pastorel isçirent de la vile et jeterent lor

17, 9 li lion et li lion (li lion *biffé*) sengler — 10 a *manque* —
16 mix M.] nix — 17 me] me me (*le second me est biffé*)

18, 2 vint] uit — 3 sauuaces — 6 ieterent, i corr. de c

bestes entre le bos et la riviere, si se traient d'une part
a une mout bele fontaine qui estoit au cief de la forest,
si estendirent une cape se missent lor pain sus. Entreus-
10 que il mengoient, et Nicolete s'esveille au cri des oisiax et
des pastoriax, si s'enbati sor aus.

Bel enfant, fait ele, damedix vos i aït!

Dix vos benie! fait li uns qui plus fu enparlés des autres.

15 Bel enfant, fait ele, conissiés vos Aucassin le fil le conte Garin [f. 75c] de Biaucaire?

Oïl, bien le counisçons nos.

Se dix vos aït, bel enfant, fait ele, dites li qu'il a 270
une beste en ceste forest, et qu'il le viegne caçier; et s'il
20 l'i puet prendre, il n'en donroit mie un membre por cent
mars d'or, non por cinc céns ne por nul avoir.

Et cil le regardent, se le virent si bele, qu'il en furent tot esmari.

Je li dirai? fait cil qui plus fu enparlés des autres.
25 Dehait ait qui ja en parlera, ne qui ja li dira! C'est fan-
tosmes, que vos dites; qu'il n'a si ciere beste en ceste forest, ne cérf ne lion ne sengler, dont uns des membres
vaille plus de dex deniers u de trois au plus, et vos parlés
de si grant avoir! Mal dehait qui vos en croit, ne qui ja
30 li dira! Vos estes fee, si n'avons cure de vo compaignie,
mais tenés vostre voie.

Ha bel enfant, fait ele, si ferés! Le beste a tel mećine,
quë Aucassins ert garis de son mehaing. Et j'ai ci cinc sous
en me borse, | tenés se li dites. Et dedens trois jors li 271
35 covient caçier, et së il dedens trois jors ne le trove, ja mais
ne le verra ne ja mais n'iert garis de son mehaig.

Par foi! fait il, les deniers prenderons nos, et s'il
vient éi, nos li dirons, mais nos ne l'irons ja querre.

De par diu! fait ele.

40 Lor prent congé as pastoriaus si s'en va.

18, 7 traien — 9 Entreusque] entreusqⁱ — 12 enfant M.] ms.
seulement en — 13 s de des paraît corrigé de c — 15 ele M.] manque
— 18 qu'il a M.] qla — 19 qu'il] qui — 29 Ma — 35 dedens P.]
dens cp. 34 et 22, 39 — 36 de ne le à mais supplié par P.

19.

Or se cante.

Nicolete o le cler wis
des pastoriaus se parti,
si acoilli son cemin
tres par mi le gaut foilli
[f. 75d] 5 tout un viés sentier anti,
tant qu'a une voie vint,
u aforkent set cemin
qui s'en vont par le païs.
A porpenser or se prist
10 qu'esprovera son ami,
s'il l'aime si com' il dist.
Ele prist des flors de lis
et de l'erbe du garris
et de le foille autresi,
15 une bele loge en fist.
Ainques tant gente ne vi!
Jure diu qui ne menti,
se par la vient Aucasins,
et il por l'amor de li
20 ne s'i repose un petit,
ja ne sera ses amis
n'ele s'amie.

272

20.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete eut faite le loge, si con vos | avés oï et en- 273
tendu, mout bele et mout gente, si l'ot bien forree dehors
et dedens de flors et de foilles, si se repost delés le loge
en un espés buison por savoir que Aucassins feroit. Et
5 li cris et li noise ala par tote le tere et par tot le païs,

19, 3 cemin B.] cenin — 11 s'il] si — 18 la corr. de le — 21 ne
M.] ne ne

que Nicolete estoit perdue. Li auquant diënt qu'ele en estoit fuïe, et li autre diënt que li quens Garins l'a faite mordrir. Qui qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés. Et li quens Garins ses peres le fist metre hors de prison 10 si manda les cevaliers de le tere et les damoiseles si fist faire une mot rice festé, por éou qu'il cuida Aucassin son fil conforter. Quoi que li festé estoit plus plaine, et Aucassins fu apoiés a une [f. 76^a] puë tos dolans et tos souples. Qui que demenast joie, Aucassins n'en ot talent; 15 qu'il n'i veoit rien de éou qu'il amoit. Uns cevaliers le regarda si vint a lui si l'apela.

Aucassins, fait il, d'ausi fait mal, con vos avés, ai jë²⁷⁴ esté malades. Je vos donrai bon conseil, se vos me volés croire.

20 Sire, fait Aucassins, grans mercis! Bon conseil aroie je cier.

Montés sor un ceval, fait il, s'alés selonc éele forest esbanoiier, si verrés ées flors et ées herbes s'orrés ées oisellons canter. Par aventure orrés tel parole dont mix 25 vos iert.

Sire, fait Aucassins, grans mercis! Si ferai jou.

Il s'enble de la sale s'avale les degrés si vient en l'estable ou ses cevaus estoit. Il fait metre le sele et le frain; il met pié en estrier si monte et ist del castel, et 30 erra tant qu'il vint a le forest et cevauc a tant qu'il vint a le fontaine et trove les pastoriax au point de none, s'avoient une cape estendue sor l'erbe si mangioient lor pain et faisoient mout tresgrant joie.

21.

Or se cante.

275

Or s'asanlent pastouret,
Esmérés et Martinés,
Fruëlins et Johanés,

δ

20, 10 damoiseles p̄ si — 20 Bon] au lieu du b le copiste avait d'abord écrit l'abréviation 9 (= con) — 27 vient M.] uēt — 33 fai- soient M.] faisoiet

Robecons et Aubriés.

5 Li uns dist: 'Bel compaignet,
 dix aït Aucasinet,
 voire a foi! le bel vallet,
 [f. 76^b] et le mescine au corset,
 qui avoit le poil blondet,
 10 cler le vis et l'oeul vairet,
 ki nos dona denerés,
 dont acatrons gastelés,
 gaïnes et coutelés,
 flaüsteles et cornés,
 15 maçuëles et pipés.

276

Dix le garisse!'

22.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins où les pastoriax, si li sovint de Nicolete, se tresdouée amie qu'il tant amoit, et si se pensa qu'ele avoit la esté. Et il hurte le ceval des esperons si vint as pastoriax.

- 5 Bel enfant, dix vos i aït!
 Dix vos benie! fait éil qui plus fu enparlés des autres.
 Bel enfant, fait il, redites le cançon que vos disiés ore!
 Nous n'i dirons, fait éil qui plus fu enparlés des autres.
 Dehait ore qui por vous i cantera, biax sire!
- 10 Bel enfant, fait Aucassins, enne me conissiés vos?
 Oïl, nos savons bien que vos estes Aucassins nos damoisiax, mais nos ne sommes mie a vos, ains sommes au conte.

Bel enfant, si ferés, je vos en pri.

277

- 15 Os, por le cuer be! fait éil. Por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit? Quant il n'a si rîce home en cest païs sans le cors le conte Garin, s'il trovoit mes bués ne mes vaces ne mes brebis en ses pres n'en sen forment

21, 8 au cors corset

22, 3 qle corr. de qile; eperons — 6 fu plus, cp. 18, 13, 24.

22, 8 — 9 Dehait a ore — 11 sawons — 17 mes] me

qu'il fust mie tant hardis por les ex-a crever, qu'il les
20 en ossast caquier. Et por quoi canteroie je por vos, s'il
ne me seoit?

Se dix vos aït, bel enfant, si ferés! Et tenés [f. 76^c]
dis sous que j'ai ēi en me borse.

Sire, les deniers prenderons nos, mais je ne vos can-
25 terai mie, car j'en ai juré. Mais je le vos conterai, se
vos volés.

De par diu! fait Aucassins, encor aim je mix conter
que niént.

Sire, nos estiiens or ains ēi entre prime et tierce, si
30 mangiēns no pain a ceste fontaine, ausi con nos faisons
ore. Et une puéle vint ēi, li plus bele riens du monde,
si que nos quidames que ēe fust une fee, et | que tos ēis 278
bos en esclaréi, si nos dona tant del sien, que nos li
eūmes en covent, se vos veniés ēi, nos vos desisiens que
35 vos alissiés caquier en ceste forest; qu'il i. a une beste que,
se vos le poïiés prendre, vos n'en donriiés mie un des
membres por cinc cens mars d'argent ne por nul avoir. Car
li beste a tel meçine, que, se vos le poés prendre, vos serés
garis de vo mehaig, et dedens trois jors le vos covient avoir
40 prissee, et se vos ne l'avés prise, ja mais ne le verrés. Or
le caciés, se vos volés, et se vos volés, si le laisçieés;
car je m'en sui bien acuités vers li.

Bel enfant, fait Aucassins, assés en avés dit, et dix
le me laist trover!

23.

Or se cante.

Aucassins oï les mos
de s'amie o le gent cors,
mout li entrerent el cors.

279

22, 19 qu'il les M.] ql les — 23 me P.] vne, cp. 24, 65 — 24 ie paraît corr. de ce — 30 mangiēns M.] mangies; les mots ausi con nos faisons ore se trouvent après tierce, mais le ms. même indique le déplacement — 33 del O.] def — 39 couien — 41 laiscie — 43 enfant] enfait; dix] dx — 44 m de me est corr. de l

23, 1 L'initiale A est corr. de Q

Des pastoriax se part tost
 5 si entra el parfont bos.
 Li destriers li anble tost,
 [f. 76d] bien l'en porte les galos.
 Or parla s'a dit trois mos.
 'Nicolete o le gent cors,
 10 por vos sui venus en bos.
 Je ne cacé ne cérf ne porc,
 mais por vos siu les esclos.
 Vo vair oeil et vos gens cors,
 vos biax ris et vos dox mos
 15 ont men cuer navré a mort.
 Se diu plaist le pere fort,
 je vous reverai encor,
 suer, douée amie!'

24.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins ala par le forest de voie | en voie, et li 280
 destriers l'en porta grant aleüre. Ne quidiés mie que les
 ronçes et les espines l'esparnaisçent. Nenil niént! Ains
 li desronpent ses dras, qu'a painnes peüst on nouer desus
 5 el plus entier, et que li sans li isçi des bras et des costés
 et des ganbes en quarante lius u en trente, qu'après le vallet
 peüst on suür le traêe du sanc qui caoit sor l'erbe. Mais
 il pensa tant a Nicolete sa douée amie, qu'il ne sentoit ne
 mal ne dolor, et ala totejor par mi le forest sifaitement,
 10 que onques n'oï noveles de li. Et quant il vit que li
 vespres aproçoit, si comença a plorer, por céou qu'il ne le
 trovoit.

23, 13 oiel — 16 dix

24, 1 ms. de uoie en voie (ie est placé au dessus de vo à la fin
 de la ligne), déjà obscur du temps de Sainte-Palaye, puisque celui-ci a
 passé les mots en question (M. N. B. P. ont lu: devers Nicolete) —
 3 nient M.] ms. nie (biffé) | nient — 4 desu, cp. 56 var. — 6 ganbes B.]
 gans — 8 qu'il] qui

Tote une viés voie herbeuse cevaucoit, s'esgarda
 devant lui en mi le voie si vit un vallet tel con je vos
 15 dirai. Grans estoit et mervellex et lais et hidex. Il avoit
 une grande hure plus noire q'une carbouclée, et avoit plus
 de plainne paume entre deus ex, | et avoit unes [f. 77^a] 281
 grandes joes et un grandisme nes plat et unes grans na-
 rines lees et unes grosses levres plus rouges d'une car-
 bounee et uns grans dens gaunes et lais, et estoit cauciés
 d'uns housiax et d'uns sollers de bœuf fretés de tille dus-
 que deseure le genol et estoit afulés d'une cape a deus envers
 si estoit apoiés sor une grande maçue. Aucassins s'enbati
 sor lui s'eut grant paor, quant il le sorvit.

25 Biax frere, dix t'i aït!

Dix vos benie! fait cil.

Se dix t'aït, que fais tu ilec?

A vos que monte? fait cil.

Niént, fait Aucassins. Je nel vos demant se por bien non.

30 Mais por quoi plourés vos, fait cil, et faites si fait
 duel? Certes, se j'estoie ausi rices hom que vos estes, tos
 li mons ne me feroit mie plorer.

Ba! me conissiés vos? fait Aucassins. 282

Oie, je sai bien que vos estes Aucassins li fix le conte,
 35 et se vos me dites, por quoi vos plorés, je vos dirai, que
 je faç ci.

Certes, fait Aucassins, je le vos dirai mout volentiers.
 Je vig hui matin caçier en ceste forest s'avoie un blanc
 levrier, le plus bel del siecle, si l'ai perdu, por ce pleur jou.

40 Os! fait cil, por le cuer que cil sires eut en sen
 ventre! que vos plorastes por un cien puant! Mal dehatit
 ait qui ja mais vos prisera, quant il n'a si rice home en
 ceste terre, se vos peres l'en mandoit dis u quinse u vint
 qu'il ne les envoiast trop volentiers, et s'en esteroit trop
 45 liés. Mais je doi plorer et dol faire.

24, 13 ms. ceuancoit l esgarda cf. 3, 16. 12, 8, 16, 7. 22, 33 —
 17 planne — 28 fait M.] fiat — 29 ms. je, j corr. de c — 39 leurer —
 40 i de sires corr. de e — 44 envoiast P.] eust

Et tu de quoi, [f. 77^b] frere ?

Sire, je le vous dirai. J'estoie liués a un rice vilain si caéoie se carue, quatre bués i avoit. Or a trois jors qu'il m'avint une grande malaventure, que je perdi le mellor 50 de mes bués, Roget, le mellor de me carue, si le vois 283 querant. Si ne mengai ne ne bué, trois jors a passés, si n'os aler a le vile; c'on me metroit en prison, que je ne l'ai de quoi saure. De tot l'avoir du monde n'ai je plus vaillant, que vos veés sor le cors de mi. Une lasse mere 55 avoie, si n'avoit plus vaillant quë une keutisele, si li a on sacie de desous le dos, si gist a pur l'estrain, si m'en poise assés plus que de mi. Car avoirs va et vient; se j'ai or perdu, je gaaignerai une autre fois si sorrai mon buef, quant je porrai, ne ja por čou n'en plouerai. Et vos plorastes por 60 un cien de longaigne. Mal dehait ait qui ja mais vos prisera !

Certes tu es de bon confort, biax frere. Que benois soies tu ! Et que valoit tes bués ?

Sire, vint sous m'en demande on. Je n'en puis mie abatre une seule maaille.

65 Or tien, fait Aucassins, vint sous que j'ai ēi en me 284 borse si sol ten buef.

Sire, fait il, grans mercis ! Et dix vos laist trover ēe que vos querés !

Il se part de lui. Aucassins si cevauce. La nuis fu 70 bele et quoie, et il erra tant qu'il vin[t pres de la u li set cemin aforkent] si v[it devant lui le loge, que vos savés que] Nicolete [avoit faite, et le loge estoit forree f. 77^c] defors et dedens et par deseure et devant de flors et estoit si bele, que plus ne pooit estre. Quant Aucassins le perçut, 75 si s'aresta tot a un fais, et li rais de le lune feroit ens.

E dix ! fait Aucassins, ēi fu Nicolete, me douēe amie, et ēe fist ele a ses beles mains. Por le douēour de li et

24, 49 le B.] li — 56 sacie, s corr. de c; desou — 65 sous P.] manque — 70 Un morceau du feuillet est déchiré. La reconstitution du passage est de l'éditeur; Sainte-Palaye a déjà connu la lacune. — 74 Derrière le se trouve dans le parchemin une place endommagée.

por s'amor me desçenderai jë ore cí et m'i reposerai anuit
mais.

80 Il mist le pié fors de l'estrier por desçendre, et li
cevaus fu grans et haus. Il pensa tant a Nicolete, se tres-
doucé amie, | qu'il caï si durement sor une piere, que²⁸⁵
l'espaulle li vola hors du liu. Il se senti mout blecié,
mais il s'efforça tout au mix qu'il peut et ataca son ceval
85 a l'autre main a une espine, si se torna sor costé, tant qu'il
jut tos souvins en le loge. Et il garda par mi un trau
de le loge si vit les estoiles el ciel, s'en i vit une plus
clere des autres si conmença a dire:

25.

Or se cante.

'Estoilete, je te voi,
que la lune trait a soi.
Nicoleté est aveuc toi,-
m'amiëte o le blont poil.

5 Je quid, dix le veut avoir
por la lu[mier]e de s[oir],
que par li plus bele soit.
Doucé suer, com me plairoit
se monter pooie droit,]

[f. 77d] 10 que que fust du recaoir,
que fuisse lassus o toi!
ja te baiseroie estroit!

Se j'estoie fix a roi,
s'afferrriés vos bien a moi,

15 suer, doucé amie!'

286

24, 84 tout P.] ms. tant — 86 jut T.] uit

25, 4 le] les (f corr. en b) — 5 dix B.] que dix — 6 sv. Ici
manque le même morceau de parchemin que plus haut (24, 70)

26.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Nicolete oï Aucassin, ele vint a lui, car ele n'estoit mie lonc. Ele entra en la loge si li jeta ses bras au col si le baixa et acola.

Biax doux amis, bien soiiés vos trovés!

5 Et vos, bele doucé amie, soiés li bien trovee!

Il s'entrebaissent et acolent, si fu la joie bele.

Ha doucé amie! fait Aucassins, j'es | toie ore mout ble- 287
ciés en m'espaulle, et or ne senç ne mal ne dolor, puis que je vos ai.

10 Ele le portasta, et trova qu'il avoit l'espaulle hors du liu. Ele le mania tant a ses blances mains et porsaca, si con dix le vaut, qui les amans ainme, qu'ele revint au liu. Et puis si prist des flors et de l'erbe fresce et des fuelles verdes, si le loia sus au pan de sa cemisse, et il
15 fu tox garis.

Aucassins, fait ele, biaus dox amis, prendés consel, que vous ferés. Se vos peres fait demain céquier ceste forest, et on me trouve, que que de vous aviegne, on m'ocira.

Certes, bele doucé amie, j'en esteroie mout dolans.

20 Mais se je puis, il ne vos tenront ja.

Il monta sor son [f. 78^a] ceval et prent s'amie devant lui baisant et acolant, si se metent as plains cans.

27.

Or se cante.

288

Aucassins li biax, li blons,
li gentix, li amorous,
est issus del gaut parfont,
entre ses bras ses amors
5 devant lui sor son arçon.

Les ex li baise et le front
 et le bouce et le menton.
 Ele l'a mis a raison.
 'Aucassins, biax amis dox,
 10 en quel tere en irons nous?' 289
 'Dou e amie, que sai jou?
 Moi ne caut u nous aillons,
 en forest u en destor,
 mais que je soie aveuc vous.'
 15 Passent les vaus et les mons
 et les viles et les bors.
 A la mer vinrent au jor,
 si des endent u sablon
 del s le rive..

28.

Or di t et content et fabloient.

Aucassins fu des endus entre lui et s'amie, si con
 vous avés où et entendu. Il tint son ceval par le resne
 et s'amie par le main, si com n ent aler selonc [le rive].
 Et Aucassins vit passer une nef s'i aperçut les marceans
 5 qui sigloient tot pres de] le rive. Il les a ena, et il vin
 rent a lui, si fist tant vers aus, qu'il les missent en lor nef.
 Et quant il furent en haute mer, une tormente leva grande
 et merveilleuse, qui les mena de tere en tere, tant qu'il
 ariverent en une tere estragne et [f. 78^b] entrerent el
 10 port du castel de Torelore. Puis demanderent, ques terre
 c'estoit, et on lor dist que c'estoit le tere le roi de Tore- 290
 lore. Puis demanda Aucassins, quex hon c'estoit, ne s'il
 avoit guerre, et on li dist:

O l, grande.

27, 13 destor] destor i (*la dernière lettre paraît inachev e *). --
19 les le riuage

28, 3 *Dans le ms. manquent les mots (suppl  s par l'éditeur) de le rive   pres de, sans qu'une lacune soit visible. Le copiste a passé par inadvertance de le rive   le rive. -- 6 qu'il] qui; les F.] le; missen -- 10 Torelore] le premier r paraît être changé de r en un r ordinaire -- 12 Aucassins F.] manque*

15 Il prent congé as marceans, et cil le commanderent
a diu. Il monte sor son ceval s'espée cainte, s'amie devant
lui, et erra tant qu'il vint el castel. Il demande u li rois
estoit, et on li dist qu'il gissoit d'enfant.

Et u est dont se femme?

20 Et on li dist qu'ele est en l'ost, et si i | avoit miené 291
tox ciax du païs. Et Aucassins l'oï, si li vint a grant mer-
velle, et vint au palais et desçendi entre lui et s'amie.
Et ele tint son ceval, et il monta u palais l'espée cainte,
et erra tant qu'il vint en le canbre u li rois gissoit.

29.

Or se cante.

En le canbre entre Aucassins,
li cortois et li gentis.

Il est venus dusque au lit,
a lec u li rois se gist.

5 Par devant lui s'arestit
si parla, oës que dist.

'Di va faus! Que fais tu ci?' 292

Dist li rois: 'Je gis d'un fil.

Quant mes mois sera complis,
10 et je serai bien garis,
dont irai le messe oïr,
si com mes ancéstre ains tint,
[f. 78e] et me grant guerre esbaudir
encontre mes anemis.

15 Nel lairai mie!'

28, 15 cil le dist (cil le corr. de on li, dist biffé, cp. 13) --
18 denfent — 24 en] e

29, 7 fau cp. 3, 7 — 10 serai M.] sarai — 12 de als tint on ne
peut distinguer que ..lti.t (de i on ne voit que l'accent, de t que la
barre). T. restitue ingénieusement us tint, mais je trouve une trace
de la barre de als dans le manuscrit.

30.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi le roi parler, il prist tox les dras qui sor lui estoient si les houla aval le canbre. Il vit deriere lui un baston. Il le prist si tonne si fiert, si le batî tant que mort le dut avoir.

5 Ha biax sire! fait li rois. Que me demandés vos? Avés vos le sens dervé, qui en me maison me batés?

Par le cuer diu! fait Aucassins, malvais fix a putain, 293 je vos oćirai, se vos ne m'afiés que ja mais hom en vo tere d'enfant ne gerra.

10 Il li afie, et quant il li ot afié:

Sire, fait Aucassins, or me menés la u vostre fenme est en l'ost.

Sire, volontiers, fait li rois.

Il monte sor un ceval, et Aucassins monte sor le sien, 15 et Nicolete remest es canbres la roine. Et li rois et Aucassins cevaucierent tant qu'il vinrent la u la roïne estoit, et troverent la bataille de puns de bos waumonnés et d'ueus et de fres fromages. Et Aucassins les començá a regarder se s'en esmervella mout durement.

31.

Or se cante.

Aucassins est arrestés
sor son aréon acoutés,
[f. 78d] si coumené a regarder
cé plenier estor canpel.

5 Il avoient aportés
des fromages fres assés

294

devant 30, 1 conten; fabloient M.] fabloient — 3 fiert] f'ret — 15 ms. rais — 17 pomes, cp. 31, 7. — 19 esmervella M.] esmeuella 31, 2 ce vers a disparu avec le morceau de parchemin sauf quelques bouts de lettres (déjà Sainte-Palaye le passe, et de même, jusqu'ici, tous les autres éditeurs). — 6 fromage

et puns de bos waumonés
et grans canpegneus canpés.
Cil qui mix torble les gués
10 est li plus sire clamés.

Aucassins li prex, li ber,
les coumenée a regarder
s'en prist a rire.

32.

Or diënt et content et flabent.

Quant Aucassins vit céle mervelle, si vint au roi si l'apele.

Sire, fait Aucassins, sont ée ci vostre anemi ?

Oïl sire, fait li rois.

295

5 Et vouriiés vos que je vos en venjasse ?

Oie, fait il, volentiers.

Et Aucassins met le main a l'espee si se lancé en mi ax si comenée a ferir a destre et a senestre et s'en oçit mout.

Et quant li rois vit qu'il les oçioit, il le prent par le 10 frain et dist:

Ha biax sire, ne les oçieés mie sifaitement !

Coment ? fait Aucassins. Enne volés vos que je vos vengé ?

Sire, dist li rois, trop en avés vos fait. Il n'est mie 15 costume que nos entroćions li uns l'autre.

Cil tornent en fuiés. Et li rois et Aucassins s'en repairent au castel de Torelore. Et les gens del païs diënt au roi qu'il cast Aucassin fors de sa tere et si detiegne Nicolete aveuc son fil ; qu'ele sanbloit bien fenme 20 de haut lignage. Et Nicolete l'oï si n'en fu mie lie si comenća a dire.

*devant 32, 1 flab' — 9 qu'il] qui — 11 mi — 12 Enne P. T.] En,
cp. 10, 73 — 18 Aucassins — 20 mie M.] me*

33.

Or se cante.

296

[f. 79^a] 'Sire rois de Torelore,'
 ée dist la bele Nichole,
 'vostre gens me tient por fole!
 Quant mes dox amis m'acole
 5 et il me sent grasse et mole,
 dont sui jou a céle escole,
 baus ne tresce ne carole,
 harpe, gingle ne viole
 ne deduis de la nimpole
 10 n'i vauroit mie.'

34.

Or diënt et content et flaboient.

Aucassins fu el castel de Torelore | a grant aise et 297
 a grant deduit, car il avoit aveuc lui Nicolete, sa doucé
 amie que tant amoit. En éo qu'il estoit en tel aisse et
 en tel deduit, et uns estores de Sarrasins vinrent par mer
 5 s'asalirent au castel si le prissent par force. Il prissent
 l'avoir s'en menerent caitis et kaitives. Il prissent Nicolete
 et Aucassin et si loierent Aucassin les mains et les piés
 et si le jeterent en une nef et Nicolete en une autre.
 Si leva une tormente par mer, qui les espartist. Li nes
 10 u Aucassins estoit ala tant par mer waucrant, qu'ele ariva
 au castel de Biaucaire, et les gens du païs coururent au
 lagan si troverent Aucassin si le reconurent. Quant éil de
 Biaucaire virent lor damoisel, s'en fisent grant [f. 79^b]
 joie, car Aucassins avoit bien mes u castel de Torelore
 15 trois ans, et ses peres et se mère estoient mort. Il le
 menerent u castel de Biaucaire si devinrent tot si home,
 si tint se tere en pais.

33, 6 ms. p.-é. tele, toutefois cp. ée 35, 12 et Narbonnais 2066

34, 1 derrière Torelore le ms. a et Nic' samie — 3 estoit, e corr.
 d'un a — 8 Nicolete M.] Auc' — 9 m^δ (abréviation pour ur) que —
 11 cururent

35.

Or se cante.

298

Aucassins s'en est alés
a Biaucaire sa cité.

Le païs et le regné
tint trestout en quiteé.

5 Jure diu de maïsté
qu'il li poise plus assés
de Nicholete au vis cler
que de tot sen parenté,
s'il estoit a fin alés.

10 'Dou e amie o le vis cler,
or ne vous sai u quester.
Ainc dix ne fist  e regné,
ne par terre ne par mer,
se t'i quidoie trover.

15 ne t'i quesisce.'

36.

Or diënt et content et fabloient.

299

Or lairons d'Aucassin si dirons de Nicolete. La nes
u Nicolete estoit estoit le roi de Cartage, et cil estoit
ses peres, et ele avoit dose freres, tox princes u rois. Quant
il virent Nicolete si bele, se li porterent mout grant hono
5 et fisen feste de li et mout li demanderent, qui ele estoit;
car mout sanbloit bien gentix fenme et de haut parage
Mais ele ne lor sot a dire, qui ele estoit; [f. 79^c] car
ele fu preee petis enfes. Il nagierent tant qu'il ariverent
desox le cité de Cartage. Et quant Nicolete vit les murs
10 del castel et le païs, ele se reconut; qu'ele i avoit esté
norie et preee petis enfes. Mais ele ne fu mie si petis
enfes, que ne seüst bien qu'ele avoit esté fille au roi de
Cartage, et qu'ele avoit esté norie en le cité.

35, 6 qu'il M.] q*i* il — 11 vous sai M.] vousai — 12 diu

devant 36, 1 fabloïē tout au bord — 2 estoit estoit O.] le second
estoit manque dans le ms. — 3 ele] si; frere — 6 parage O.] manque
— 8. 11 pree — 13 auoi

37.

Or se cante.

300

Nichole li preus, li sage,
est arivee a rivage,
voit les murs et les astages
et les palais et les sales;
5 dont si s'est clamee lasse.
'Tant mar fui de haut parage
ne fille au roi de Cartage
ne cousine l'amuaffle!
Ci me mainnent gens sauvages.

10 Aucassins, gentix et sages,
frans damoisiax honorables,
vos douées amors me hastent
et semonent et travaillent.
Ce doinst dix l'esperitables
15 c'oncor vous tiengne en me bracé,
et que vos baissiés me facé
et me bouce et mon visage,
damoisiax sire!

301

38.

Or diënt et content et fabloient.

Quant li rois de Cartage où Nicolete ensi parler, il li
geta ses bras au col.

Bele douée amie, fait il, dites moi qui vos estes. Ne
vos esmaiés mie de mi.

5 Sire, fait ele, je sui fille au roi de Cartage et fui
preee petis [f. 79^d] enfes, bien a quinse ans.

Quant il l'oïrent ensi parler, si seurent bien qu'ele
disoit voir si fissent de li mout grant feste si le menerent
u palais a grant honeur si come fille de roi. La fu

37, 5 do de dont paraît corr. de ta — 9 gent — 10 Aucassin
38, 1 ms. Quānt — 5 fille M.] filla — 7 bien] ms. biē corr. de
b'n — 8 fissen. Pour les mots de 9 roi à 11 cure de marier le ms.
a roi. baron li vourent doner i roi de païiens [cp. 39, 28—29] mais
ele nauoit cure de marier [le second r corr. de l] La fu bien trois jors
v .iii. La corr. ans pour jors est due à F.

10 bien trois ans | u quatre, tant c'on le vaut mariēr un 302
jor a un roi rice païien, mais ele n'avoit cure de mariēr.
Ele se porpensa, par quel engien ele porroit Aucassin
querre. Ele quist une vièle s'aprist a vieler. Et ele
s'enbla la nuit si vint au port de mer si se herbega ciés
15 une povre fenme sor le rivage. Si prist une herbe si en
oinst son cief et son visage, si qu'ele fu tote noire et tainte.
Et ele fist faire cote et mantel et cemisse et braies si
s'atorna a guise de jogleor, si prist se vièle si vint a un
marounier se fist tant vers lui, qu'il le mist en se nef.
20 Il drećierent lor voile si nagierent tant par haute mer,
qu'il ariverent en le terre de Provenće. Et Nicolete issi
fors si prist se vièle si ala viélant par le païs, tant
qu'ele vint au castel de Biaucaire la u Aucassins estoit.

39.

Or se cante.

A Biaucaire sous la tor
estoit Aucassins un jor.

303

La se sist sor un perron,
entor lui si franc baron.

5 Voit les herbes et les flors
s'oit canter les oisellons,
menbre li de ses amors,

[f. 80a] de Nicholete le prox
qu'il ot amee tans jors;
10 dont jete soupirs et plors.

Es vous Nichole au peron,
trait vièle, trait aréon.

Or parla, dist sa raison.
'Escoutés moi, franc baron,
15 éil d'aval et éil d'amont!

Plairoit vos oïr un son

38, 10 *Dans le ms. le passage de tant à païien [ms. païie] manque ici; il suit immédiatement vieler 13 — 14 si se h' se trouve derrière la nuit, mais est biffé*

d'Aucassin un franc baron,
de Nicholete la prous?
Tant durerent lor amors,
20 qu'il le quist u gaut parfont.
A Torelore u dongon
les prissent païien un jor.
D'Aucassin rien ne savons,
mais Nicolete la prous
25 est a Cartage el donjon.
Car ses pere l'ainme mout,
qui sire est de cel roion.
Doner li volent baron
un roi de païiens felon.
30 Nicolete n'en a soing,
car ele aime un dansellon
qui Aucassins avoit non;
bien jure diu et son non,
ja ne prendera baron,
35 s'ele n'a son ameor
que tant desire.'

304

40.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi parler Nicolete, | il fu mout 305
liés si le traist d'une part se li demanda.

Biax douz amis, fait Aucassins, savés vos niént de
éele Nicolete, dont vos avés éi canté?

5 Sire, oie, j'en sai con de le plus france creature et
de le plus gentil et de le plus sage [f. 80^b] qui onques
fust nee, si est fille au roi de Cartage, qui le prist la u
Aucassins fu pris si le mena en le cité de Cartage, tant
qu'il seut bien que c'estoit se fille, si en fist mout grant
10 feste. Si li veut on doner cascun jor baron un des plus
haus rois de tote Espaigne. Mais ele se lairoit ançois
pendre u ardoir, qu'ele en presist nul, tant fust rices.

39, 17 n de Aucassin corr. de m — 33 non M.] manque
40, 9 bñ — 10 def corr. de roi

Ha biax dox amis, fait li quens Aucassins, se vous
 voliiés raler en céle terre se li dississciés qu'ele venist a
 15 mi parler, je vos donroie de mon avoir tant con vos en
 oseriés demander ne prendre. Et saćiés que por l'amor
 de li ne voil je prendre fenme, tant soit de haut parage,
 ains l'atené, ne ja n'arai fenme se li non. Et se | je le 306
 seüsce u trover, je ne l'eüsce ore mie a querre.

20 Sire, fait ele, se vos écou faissiés, je l'iroie querre por
 vos et por li que je mout aim.

Il li afie et puis se li fait doner vint livres. Ele se
 part de lui, et il pleure por le douécor de Nicolete. Et
 quant ele le voit plorer:

25 Sire, fait ele, ne vos esmaiés pas; que dusqu'a pou
 le vos arai en ceste vile amenee, se que vos le verrés.

Et quant Aucassins l'oï, si en fu mout liés. Et ele
 se part de lui si traist en le vile a le maison le viscon-
 tesse; car li visquens ses parrins estoit mors. Ele se
 30 herbega la si parla a li, tant qu'ele li géhi son afaire; et
 que le viscontesse le recounut et seit bien que c'estoit Nico-
 lete, et qu'ele l'avoit norrie, si le fist [f. 80^c] laver et
 baignier et sejorner wit jors tous plains, si prist une | herbe 307
 qui avoit non esclaire si s'en oinst, si fu ausi bele, qu'ele
 35 avoit onques esté a nul jor. Se se vesti de rices dras de
 soie, dont la dame avoit assés, si s'assist en le eanbre sor
 une cueute pointe de drap de soie si apela la dame et li
 dist qu'ele alast por Aucassin son ami. Et ele si fist. Et
 quant ele vint u palais, si trova Aucassin qui ploroit et
 40 regretoit Nicolete s'amie, por écou qu'ele demouroit tant.
 Et la dame l'apela si li dist:

Aucassins, or ne vos dementés plus, mais venés ent
 aveques mi, et je vos mosterai la riens el mont, que vos
 amés plus. Car c'est Nicolete vo douée amie qui de longes
 45 terres vos est venue querre.

Et Aucassins fu liés.

40, 14 se corr. de je — 15 ms. v' au lieu de v9 pour le premier
 vos — 17 uoul — 30 herbega O.] h'ga — 33 si prist] p.-è. à corriger
 en Et Nicolete prist (d'après une remarque de F.) — 44 duce

41.

Or se cante.

Quant or entent Aucassins
de s'amie o le cler vis
qu'ele est venue el païs,
or fu liés, ainc ne fu si.

5 Aveuc la dame s'est mis,
dusqu'a l'ostel ne prist fin.
En le cambre se sont mis,
la u Nicholete sist.

Quant ele voit son ami,
10 or fu lie, ainc ne fù si.

Contre lui en piés sali.

Quant or le voit Aucassins,
andex ses bras li tendi,

[f. 80^d] doucement le recoulli,
15 les eus li baisse et le vis.

La nuit le laissent ensi,
tresqu'au demain par matin,
que l'espousa Aucassins:
dame de Biaucaire en fist.

20 Puis vesquirent il mains dis
et menerent lor delis.

Or a sa joie Aucasins
et Nicholete autresi.

No cantefable prent fin,
25 n'en sai plus dire.

308

309

41, 4 or paraît corr. de a, derrière se trouve inc (biffé).

Interprétation des abréviations.

Comme les abréviations ont souvent été l'objet d'interprétations fautives dans les anciennes éditions, j'ai réuni ci-dessous toutes les abréviations qui se présentent dans notre texte, quoiqu'il n'y en ait qu'un petit nombre qui puissent susciter des doutes, a avoir celles sur lesquelles on ne peut être fixé qu'en les comparant à l'usage du copiste et en tenant compte de la date et du dialecte. J'ai dû naturellement m'accommoder, pour la notation, des caractères d'imprimerie.

1. q^o, q^a, qⁱ représentent quo-, qua-, qui. que est noté par q avec un trait horizontal. qnt avec un trait équivaut à quant (10, 16, 27). — querre 18, 38. 38, 13. 40, 19, 20, 45 et guerre 8, 3. 10, 39. 28, 13 ont une espèce d'apostrophe (q're, g're). — gue n'est représenté par g^e que dans gueres 6, 35.

2. Derrière d'autres lettres que q, la voyelle est d'ordinaire placée au-dessus de la ligne quand r est supprimé: metoit 24, 52 = metroit F^ance 2, 39 = France u^emellettes 12, 21 = uremellettes gⁱs 6, 39 = gris destir 10, 21 = destrir destier 9, 16 = destrier c^eutes 6, 30 = creutes.

3. Un trait horizontal au-dessus de la voyelle remplace n qui suit cette voyelle: dun 3, 2 infer 6, 23 mannent 10, 14 ainme 16, 14. 26, 12. 39, 26 painnes 16, 26. 24, 4 planne 24, 17. Devant les labiales aussi, ce trait représente n, et non m, car le copiste a écrit canpel 31, 4 canpes 31, 8 compagnie 4, 22 enpereris 2, 38 canbre 12, 2. 40, 36 onbre 16, 5 conforter 7, 4 et une fois seulement (41, 7) cambre. J'ai écrit con (quomodo) avec n, parce que le copiste écrit

con 2, 9, 6, 27, 10, 1, 11, 11; toutefois on trouve aussi com 12, 1, 18, 1, 29, 12. Le mot femme est écrit une fois en toutes lettres (14, 18), c'est pourquoi j'ai (2, 33, 14, 20, 40, 18) interprété par n le trait horizontal placé au-dessus de e, et j'ai écrit fenme. femme ne se trouve que comme réclame, 3, 12 où le texte a feme. demter (avec un trait) 13, 8, argt (avec un trait) 22, 37 signifient dementer, argent.

4. p barré d'un trait horizontal en dessous de la ligne signifie par ou per (parlés 2, 22 part 4, 25 paradis 6, 24 enpereris 2, 38 esperons 10, 11 aperceuscent 14, 31 percut 24, 74). p avec un trait recourbé qui précède, signifie pro: Provence 38, 21 aprocoit 24, 11.

5. Le signe semblable à l'apostrophe représente ordinairement er ou ier: lerbe 26, 13 tere 6, 15 terre 2, 6 cerf 18, 27 cerquier 26, 17 deniers 18, 37 cacier 18, 35 baisier 9, 1 dor mier 9, 9. Dans harpeor 6, 39 hardis 22, 19 j'ai interprété le même signe par ar, harpe 33, 8 et hardis (f. 67^a) étant écrits en toutes lettres. Dans q're et g're, c'est-à-dire querre, guerre, u se trouve en même temps sous-entendu.

6. Le signe qui ressemble à un ^d représente ur ou or: hurte 22, 3 aventure 20, 24 cure 38, 11 mur 16, 7 portes 8, 6 mortel 10, 18 tornent 32, 16 mordrir 20, 8 (ms. mor- drir 6, 5) por 4, 22, 8, 6 honor 4, 14 amors 14, 20. Une interprétation our serait contre l'habitude du copiste (honor 2, 32 por 7, 17 amors 27, 4 etc.).

7. Le signe qui ressemble à un ⁹ représente us ou os: nus 15, 15 plus 14, 16 descendus 28, 1 dusquau 18, 5 tes (totus) 14, 12 uos 5, 19, 18, 1 nos 18, 37 repost 20, 3. Des graphies comme tous uous nous (40, 33, 4, 8, 22, 8) sont moins fréquentes dans le texte que tos 16, 15, 20, 13, 13, 24, 86 uos 2, 22, 4, 18, 5, 20 nos 18, 17, 21, 11, 22, 24.

8. Le signe 9 signifie con: con (qu'on) 16, 19 conseil 20, 18 compaignet 21, 5 complis 29, 9 con (quomodo) 8, 13. Devant m et n j'ai toutefois interprété ce signe par co-, car un spécialiste comme de Wailly rend même cō par cou, et

notre manuscrit écrit plus ordinairement coment 10, 73 comence 10, 24 comenca 7, 9. 12, 7, 38. 24, 11 recomence 13, 21 conissiés 18, 15. 22, 10 que coumence 31, 3, 12 couniscons 18, 17 recounut 40, 31 ou commenca 24, 88 comanderent 28, 15.

9. Nous avons des abréviations de mots isolés: bn (avec un trait) 1, 9 = bien ch'rl 8, 23 ch'r 10, 8 ch'rls 2, 4, 23. 4, 6. 8, 22 ch'rs 10, 28. 20, 15 = ceualier(s), écrit en toutes lettres 2, 25. 6, 35. 8, 5 (ceualers 2, 16); les signes connus pour est et et; lib' 40, 22 = liures; ml't 4, 20. 9, 17. 20, 2 = mout, écrit en toutes lettres 7, 2. 15, 1. 20, 2. 40, 1. 39, 26 (mot se trouve seulement 12, 37. 20, 11 mol't seulement 5, 22. 10, 59); n̄ 18, 21. 24, 29 = non (négation) n̄ 2, 10 = non (nom, écrit en toutes lettres 39, 32); .1. 18, 33. 24, 63 = sous, écrit en toutes lettres 22, 23; .i. 2, 3, 31 = un(s) vre avec un trait 4, 4. 5, 18 = vostre.

10. Abréviations exceptionnelles (employées seulement au dernier mot de la ligne, où la place faisait défaut): auq^{at} 6, 4 = auquant q^aques 8, 27 = quanques h'm 10, 25 = hiaumes, écrit en toutes lettres 10, 3, 34 ca (avec un trait) 27, cat (avec un trait) 31 = cante flab' 32 = flabent flaboit (avec un trait) 34 = flaborient, enfin l'abréviation qui représente aues 6, 1 et qui a à peu près l'aspect de au^s.

11. Le nom du héros est ordinairement écrit Aucassin(s). à savoir 1, 4. 11, 2, 8. 27, 1, 9. 29, 1. 31, 1, 11. 32, 18. 35, 1. 37, 10. 39, 17, 23, 32. 41, 1, 12, 18; plus rarement Aucasin(s): dans le titre. 2, 9. 7, 1. 12, 1. 19, 18. 41, 22. Aucasinet 21, 6¹. Dans les autres cas il est abrégé en Aucas. 3, 1 Auss. 39, 2 A. 2, 36. 4, 2 Ac. 24, 29. Dans tous les autres passages où il apparaît, nous trouvons l'abréviation Au. ou Auc. J'ai toujours interprété ces abréviations par Aucassin(s). Nicolete se trouve, outre l'entête, 3, 8 (Nicolete). 11, 4, 12. 13, 1. 17, 1. 1, 18. 19, 1. 23, 9. 25, 3. 39, 24, 30. Nicole 5, 1. Par contre, on trouve Nicholete 1, 4. 2, 25. 35, 7. 39, 8, 18. 41, 8, 23 Nichole 33, 2. 37, 1. 39, 11. Dans tous les autres

¹ On s'aperçoit facilement de l'économie du copiste, qui n'écrit guère les noms en entier que dans les vers, où il avait un espace suffisant.

passages ce nom est écrit N. ou Nic., (Nic. seulement 3, 14) abréviation que j'ai rendue chaque fois par Nicolete, sauf 3, 3 où la mesure du vers exige Nicole. Pour Biaucaire nous trouvons Biauc. 34, 13. 38, 23. Biac. 8, 10. Pour Bougars on trouve dans un cas B. 10, 31; dans un autre, Bor. 10, 75, que j'ai interprété par Borgars. Cartage est représenté par Cart. 38, 1, Garin(s) en plusieurs endroits par G. (4, 17. 6, 5. 8, 10. 12, 8, 10. 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9. 22, 17), Ihesum par Ih'm 17, 4.

12. *J'ai écrit en toutes lettres les noms de nombres notés par des abréviations dans le manuscrit. Celui-ci ne présente la forme en toutes lettres que dans les passages suivants: deus 1, 3 dex 18, 28 andex 9, 12. 41, 13 trois 8, 37. 10, 51. 18, 28, 35. 23, 8. 34, 15. 38, 10 set 19, 7 mile 2, 5.*

J'ai signalé la reproduction du manuscrit en héliotypie de M. Bourdillon. Les caractères du manuscrit sont disgracieux et négligés, et souvent on ne peut les lire qu'en comparant soigneusement les lettres et en examinant de près l'usage du copiste. Il y a surtout souvent une très grande ressemblance entre o et a (dans auoit f. 70^c roi f. 70^d poroit f. 71^a cropent f. 71^d aumosne f. 74^c soumax f. 75^b etc.). Très souvent le copiste, à la fin des lignes, écrit des lettres au-dessus de la ligne: auoi^e f. 71^a iama^{is} ibid. ami^e f. 71^d cā^{te} f. 72^c maisiere^e f. 74^b auoⁱent f. 75^a auo^{ir} f. 75^c de uoie en vo^{ie} f. 76^d estoⁱle f. 77^c.

Voici les passages de ma quatrième édition corrigés dans la cinquième: 1, 2 variante, 15. 3, 18. 4, 13, 17. 5, 13, 24, 25. 6, 22. 9, 19. 10, 68. 15, 7, 18. 16, 14. 18, 35, 36. 21, 8. 25, 7, 8, 9. 27, 19. 30, 17. 36, 9. 37, 4. 39, 9; et ceux de la cinquième corrigés dans la sixième (abstraction faite du g): 1, 9—10. 2, 16, 24. 6, 17 var, 35 var 8, 16, 23, 34. 9, 7. 12, 6. 13, 9. 14, 28. 16, 14, 21, 24. 20, 20 var, 29. 22, 6, 11 var, 24, 4 var, 13, 29 var, 39. 28, 6, 12, 18. 30, 1. 34, 3 var 9, 11, 16. 36, 3. 37, 5 var. 38, 5, 7 var, 9—13. 39, 17 var. 40, 7, 32, 33 et var.

Gaston Paris avait fait lui-même le relevé des passages où son édition s'écartait de la mienne (Romania 8, 285).

Notes.¹

1, 2 Je ne puis croire que le poète ait voulu ici présenter une énigme à ses auditeurs. Le passage tel qu'il est conservé n'a son analogue dans le début d'aucun ancien poème français. Le changement que j'ai fait de du viel en du duel est justifié au point de vue paléographique aussi bien que par le sens. L'objection de M. Tobler (Z. II, 625), d'après qui caitif, appliqué à un être impersonnel, signifierait 'chétif, pauvre, mesquin (kümmерlich, gering, kärglich)', ne s'applique pas à plusieurs exemples fournis par le Dict. de Godefroy. Il me semble que ce mot signifie plutôt 'misérable, pitoyable', et cette signification convient aussi au passage suivant (Barlaam et Jos., p. 339): Par tot preechent sans dotance E as gens mostrent a vois vive Come nostre vie est cheitive. On pourrait aussi alléguer des passages de la Chrest. prov. de Bartsch.

Pour du wel M. Stengel a proposé du mel, Jen. Lit.-Zeitung 1879 p. 152. M. Cloëtta m'a écrit à ce propos: 'L'm de mel rappelle celle du mot ames f. 74^c 7, et mal à côté de mel se trouve ailleurs à l'assonance (v. Huon de Bordeaux p. 80. 169).'

M. Alfred Schulze, qui a le mérite d'avoir reconnu antif comme leçon du ms., fait (dans l'Archiv für das Studium der neueren Sprachen CII. 224 ss.) de savantes réflexions sur le sens du deuxième vers. Il fait remarquer que le Viel Antif est le nom du cheval de Roland. Il voudrait corriger du en dun et traduire 'd'un vieillard aux cheveux blancs'. Je me demande si le Viel Antif n'est pas peut-être un nom de jongleur. Si ce jongleur venait à être découvert dans un document quelconque, le deuxième vers, del deport du Viel Antif, serait clair et le nom de l'auteur de la cantefable retrouvé du coup.

4 Aucassins. L'apposition est parfois, en ancien français, au nominatif alors même qu'elle accompagne un mot au cas oblique. Cp. von Łebinski, Die Deklination der Substantiva in der Oïl-Sprache (Posen 1878) p. 47.

7 M. Tobler nie qu'il y ait ici une question, et considère Qui comme signifiant 'si quelqu'un'. Mais il semble qu'alors l'idée exprimée dans la seconde partie de la phrase se trouverait pour le sens un peu éloignée. Il est vrai que M. Tobler pourrait citer à l'appui de son opinion le commencement de Gaydon.

15 Quinze (7. 11 13. 17—25. 29—41) des 21 laisses d'Aucassin

¹ Une fois pour toutes je renvoie aux savantes notes de Wilhelm Hertz dans le Spielmannsbuch, 4^e éd., Stuttgart 1912, p. 435—455. Je cite par VB. les Vermischte Beiträge de Tobler, par Z. la Zeitschrift für Romanische Philologie.

pourvoient le petit vers qui marque la fin de laisse d'une assonance féminine en i. Parmi les treize dernières une seule, la 27^{me}, est sans rime. Serait-ce un pur hasard que tant de laisses se terminent par la même assonance? Ce n'est guère admissible. J'ai donc essayé de rétablir l'assonance dans les six vers qui en sont dépourvus. Les voici suivant le manuscrit:

- 1, 15 tant par est douce
- 3, 18 que trop est douc
- 5, 25 se iel puis far
- 9, 19 a la bataille
- 15, 18 sor ne ti gardes
- 27, 19 les le riuage

Pour ces six vers je propose les corrections suivantes que j'ai introduites dans le texte:

- 1, 15 tant par est rices
- 3, 18 que trop est fine
- 5, 25 se jel puis mie (je remplace le mie du vers précédent par prise).
- 9, 19 a l'estormie
- 15, 18 s'or ne t'abries
- 27, 19 delés le rive.

Je crois donc que le poète a employé l'assonance en i pour les petits vers de toutes les laisses. Les corrections que je propose me semblent assez naturelles, et la facilité même avec laquelle elles se présentent est un argument en faveur de leur authenticité. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que dans le Lai de la rose du Perceforest (publié par Gaston Paris dans la Romania en 1894), où chacune des 43 strophes se termine aussi par un petit vers, chacun de ces petits vers rime en ie.

Le poète a encore marqué l'unité de son ouvrage en faisant assoner en i la dernière laisse comme la première.

2, 6 argoit, pour ardoit lat. ardebat. Voir sur cette formation Tobler dans les Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1902, p. 98, M. Risop dans la Z. VII. p. 56, 64—65, M. Ebeling dans Auberee II p. 119. detorgant, de detordre, se trouve Romania XVII. 392 v. 218, 394 v. 348, tergoit (RThèbes, voir le glossaire de l'édition). Des formes comme torjant, dans les Chansons et dits artésiens p. p. Jeanroy et Guy, p. 85, semblent plaider pour la prononciation palatale de g.

12 menus recérélés est pour menuëment recérélés, qui se disait aussi. De même droites noires 12, 28. Voir VB. I² 82, 79. Cp. Il ot blonde le poil, menu recercelé, Parise la duchesse 1156.

15 Voir sur l'emploi de se — non (ne — se — non) VB. III. p. 71, et Ebeling dans le Jahresbericht de Vollmöller V. 213 sv.

22. 8, 21 qu'en parlés vos ore? (wie könnt Ihr nur davon reden?) Bida traduit: Que dites-vous là? Voir sur cet emploi de ore Alfred Schulze, Fragesatz p. 81, M. Tobler dans le Literaturblatt f. Germ. u. Rom. Phil. 1888 col. 354, M. Meyer-Lübke Gr. III § 519.

23 Ici et 8, 22 M. Thurneysen propose d'introduire j' devant ere (Z. XVI. 292—294), et de même qu'ele au lieu de que 36, 12. M. Tobler, que j'ai consulté, me déconseille ces changements.

24 ne que voise. Suivant M. Thurneysen, l. c., ne voise (*sans que*) 8, 23 correspond mieux à l'usage du poète. Sur que, qui remplace le quant précédent, voir Tobler, Berliner Sitzungsberichte 1901 p. 240.

39 Colstentinoble doit se prononcer comme Coustantinoble. Cp. molt 5, 22. 10, 59 au lieu de mout. Nous avons des exemples de cette graphie dans les Sermons de S. Bernard, éd. Förster: polt 7, 12. 92, 14 chacevols 5, 30 palisinols 5, 32 besoignols 27, 11. 61, 41 hañnols 116, 31 hon-tols 118, 20. Cp. aussi avelc avelques (au lieu de aveuc aveuques) dans le Recueil des mon. in. de l'hist. du tiers état I. 1, 132. Elle est aussi très répandue en normand (v. mon étude Über die Matthaeus Paris zugeschriebene Vie de saint Auban, p. 14).

3, 7 di va, de même 29, 7, 'dis donc'. Ce va se trouve aussi après d'autres impératifs que di, cp. lai va! Renart III 466. guerpis va! S. Lorenz 424.

13 'Par rapport à cela je ne puis faire autre chose.'

4, 7 Voir sur que répété après une incidente la note dans les VB. II² 35. J'ai réuni les passages en question à l'art. que du glossaire.

9 tote peor, cp. 6, 45. 10; 56 rien que de la peur, une peur infinie. Voir sur ce tout (en allemand lauter) Ebeling, Probleme I, p. 68. Le tox de 36, 3 se retrouve encore en français moderne.

10 ce poise moi que est suivi plus souvent de l'indicatif que du subjonctif. Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Sprache XXIII. 2, 109.

11 qu'il i parole 'qu'il lui parle' (à elle, Nicolette). i pour a lui (a li, a eus, a eles) se rencontre souvent auprès du verbe parler, voir Ebeling dans Auberee, p. 77.

5, 4 Le mot miramie (que Lacurne de Sainte-Palaye traduit par 'à la Mosaïque', et que d'Héricault interprète 'mirum in modum' ou 'à l'orientale') m'était inconnu, c'est pourquoi je l'ai remplacé par mirabile. Ce dernier mot se trouve plusieurs fois dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne: par mirabile sont li entaillement f. 11^d Tibaus esgarde les plus grans mirabiles *ibid.* la siele fu a mirabile faite f. 17^d. Ce mot se trouve encore De Venus 220 et à la rime, rimant avec mile, Gaimar 2580, avec fille, Gaimar 1284 et Disc. cler. p. 73. — mirabile a un dérivé mirabellous, Aiol 6152.

14 se clama orphenine. orphenine est probablement le nominatif souvent employé avec soi clamer. Voir Diez Gr. III. 120 [p. 109 de la trad. fr.].

6, 1 si que, ordinairement si com. M. Tobler a rassemblé des exemples de cet emploi de que, rare au moyen âge, VB. II² 60, cp. aussi 104 et I² 174.

3—4 li auquant — li auquant, mais 20, 6 li auquant — li autre, Suchier, Aucassin et Nicolette, 8^e éd.

auj. quelques-uns — d'autres, les uns — les autres. Voir sur cet emploi Meyer-Lübke Gr. III § 85.

26 A cette description du paradis M. Baist (Z. XVIII. 276) compare un passage de Ludolphe de Sudheim (*Suchem*), De itinere terrae sanctae (un peu après 1340), chap. XIV: Unde de ipso monte in Sicilia commune est proverbium: Malo esse in Monte Bel cum regibus et principibus quam in coelo cum claudis et caecis. Dans les Macaronea de Merlin Coccaie XXI (éd. de Toscolano 1521 p. 215—216), Teofilo Folengo fait dire à Pasquin, dont l'auberge se trouve à la porte du paradis:

Inganatur homo, paradisum qui putat esse
deliciis plenum, solazzis atque richezzis.

Sunt quadraginta anni quod ego plantando tavernam
ostus eram non per Romęum quippe viazzum,
ante sed hospicium parádisi semper habentis
mille cadenazzis portas stanghisque seratas,
et sua taccarunt passim velamina ragni.

Varcabat giorni septem quandoque vel octo,
nemo forasterus bandas veniebat in illas;
si tamen ullus erat qui tandem accederet illuc,
vel gobbus vel zottus erat vel lumine sguerzus
vel cantans vacuus, coram latrone segurus.

Dans l'édition de Cepeda, de [15]33, le passage cité se retrouve sous une forme remaniée à la feuille 243.

Voici un passage encore plus rapproché du nôtre, qui se trouve dans une collection de nouvelles composée au XV^e siècle dans les environs de Sens. J'en dois la communication à M. le professeur Vossler, qui a traité de ces nouvelles dans les Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte de Max Koch, II p. 22. Il dit: 'Je rapporte du bon et de bel assez; car, depuis que ne me veistes, j'ay esté a l'entrée de paradiz et en enfer. Est ce pas bien exploittié?' Lors dist le duc: Veez en cy une bien nouvelle! Or nous en comptez!' 'Premierement', dist Malbruny, au regard de paradiz: il n'y a que povres chetifs. Ils semblent tous malades. tant ont les visages fades et palles et les cuers faillis. Ils ne boyvent ne menguent ne font que regarder l'ung l'autre. Il n'y a que mort a cuer, comme gens qui ne font que jeuner et pleurer et priér et comme gens qui sont honteux, tous nus et dessirez, et n'ont ne maille ne denier, et n'est que toute povreté. En enfer fait meilleur: la sont lez grans seigneurs, grans guerroyeurs et oultrageux, belles dames et damoiselles et gens de tous estas, qui font tous leurs plaisirs et desirs sans estre de nul repris. La est orgueil et toute magnificence, grandeur de courage et puissance, qui gouverne ire la vaillant avec sa suer envie. La est toute richesse, qui garde couvoitise. La est habondance de vins et de viandes, de quoy gloutonnie sert, et plaisance qui gouverne luxure, et si

y est joieuseté qui maintient oysiveté. Pour ce je dy qu'il y fait bon. (*ms. de la Vaticane, Reg. lat. 1716 11^r Nouvelle Ve: De messire Gaultier de Ruppes, chevalier, et de Malbruny [nom sous lequel se cache le diable]).*¹

Après la mort de Machiavel, on lui a attribué cette peinture du ciel et de l'enfer, voir Blondheim, dans Modern language notes 1909, p. 73.

M. Jules Cornu me renvoie encore au Simplicius Simplicissimus de Grimmelshausen, livre II, chap. 21.

28—30 *Sur cel dans le sens de l'article, voir Diez Gr. III. 79 [p. 71 de la trad. fr.].*

30 creute, mentionné par Sainte-Palaye et Du Cange (sous le mot crûta), est le creutte actuel dit pour grotte dans le Laonnais (Revue des sociétés savantes, VI^e série, t. IV, p. 395).

Comme le poète emploie aussi waumonner, mot d'origine germanique, ce qui indique la frontière septentrionale du domaine linguistique français, on ne peut pas contester non plus taterele. Ce mot se rattache évidemment au nord. töttur, bas-allem. tater, angl. tatter (haillon), ital. tattera, sur lesquels on peut comparer, outre Diez, Skeat, Etym. dict. of the Engl. lang., Édouard Müller, Etym. Wört. der Engl. Spr., 2^e éd., et Thumb dans Germanistische Abhandlungen Hermann Paul zum 17. März 1902 dargebracht, Strasbourg 1902, p. 245.

M. Meyer-Lübke croit que le mot ne se trouve qu'en Italie (Einführung in das Studium der Romanischen Sprachwissenschaft, Heidelberg 1901, p. 48; 1909, p. 52).

32 de soi peut encore être considéré comme la leçon du manuscrit. On trouve un o ressemblant fort à c aussi dans douce 11, 13. Gaston Paris m'indique un passage d'Alexis 80^c. J'ajouterai celui de Charles d'Orléans, éd. d'Héricault, I, p. 116.

37 que eles est une façon négligée d'exprimer le relatif. On trouve de même que — en pour dont 22, 35. D'anciennes langues germaniques emploient des périphrases identiques. Des exemples tirés des langues romanes sont fournis par Diez Gr. III, 380—1 [350 de la trad. fr.]. J'y ajouterai: Chus vaslés si fu fix l'empereur Kyras de Coustantinoble, que uns siens frères li avoit tolé l'empire de Coustantinople par traïson, Rob. de Clari p. 17, comme pluseurs femmes sont, qu'i (éd. qui) ne leur chault ou elles s'abandonnent, Deux rédactions du Roman des Sept Sages de Rome pp. G. Paris, p. 31. Le pronom personnel peut aussi être supprimé: une partie de l'ost que deus out tuched les quers (*pars exercitus quorum tetigerat deus corda*), Quatre livres des rois p. 35. D'autres exemples de ce dernier cas sont donnés par M. Tobler dans les VB. I² 123. Voir encore Meyer-Lübke Gr. III § 628.

43 Se vos i parlés, et vos peres le savoit. La même suite des temps se trouve dans un vers du Roman de la rose, éd. Michel 8893, éd. Marteau

¹ Les Nouvelles françaises inédites du quinzième siècle ont été publiées par M. E. Langlois, Paris 1908, voir p. 36—37.

8457: Se vous vivés et ge moroie (*communication de M. Jules Cornu*).
Le premier fait est supposé réel, le second irréel.

8, 7 Sur le sens technique de aleoir (*galerie sur le mur de fortification*)
cp. le passage suivant du Roman de la Violette (p. 129):

Li dus n'i fist plus atendue,
 un cor fait sonner de laiton.
 Cil de la vile oënt le ton,
 isnielement as armes salent,
 ki bien cuident que Saisne asalent;
 as murs montent et se granisent,
 ces aleoires de pierre emplisent.

D'autres exemples se trouvent dans Godefroy.

28 que tu] 'que' a le sens de quam quod, voir Tobler, VB. I² 226.

34 sv. *Le troubadour Cercalmon se promet qu'un baiser aura le même effet que décrit ici Aucassin* (Per fin'amor, *Bartsch Chrest.* prov. 6^e éd., col. 54):

Toz mos talens m'ademplira
 ma domna, sol d un bais m'aizis,
 quen guerrejera mos vezis
 e fora larcs e donera
 em fera grazir e temer
 e mos enemics bas chader
 e tengral meu el garnira.

36 Sur 'deux' comme petit nombre indéterminé, voir Ebeling Z. XXIV. 513—515. 'trois' (23, 8) n'est pas moins fréquent, surtout avec mos.

39 Auprès des datifs li et lor on supprime ordinairement l'accusatif le, la, ou les. li est ici pour les li. Le participe s'accorde avec l'accusatif les non exprimé (comme dans les exemples cités par M. Ebeling, Auberey, p. 139).

9, 12 regarder ses pieds, voir Tobler Z. II 145 et Schultz-Gora, Zwei Altfranz. Dichtungen, 2^e éd., p. 91, v. 159.

10, 5 sor quoi, le neutre du pronom relatif appliqué, d'après l'usage de l'ancien français, à un animal, considéré comme chose.

14, 29 estro(u)sement. Voir sur la signification et sur l'origine de ce mot la note mise par M. Wend. Förster au vers 5592 d'Erec (éd. de 1890).

17 fait il intercalé dans le discours direct, bien que la période soit introduite par une proposition subordonnée (Et quant Aucassins l'entendi). De même 30, 11. 40, 25. Cet usage que le français moderne a conservé a été étudié par Ebeling dans le Krit. Jahresbericht de Vollmöller V. 1, 184.

17. 16, 12 douée creature se rapporte à l'Enfant Jésus. Le moyen âge ne fait pas de distinction bien tranchée entre Dieu le père et Dieu le

fils. *Le Christ est appelé deus dans le Voyage de Charlemagne 139, et le Créateur est appelé salvator au commencement du Jeu d'Adam.*

24 remuans, le pronom réfléchi est sous-entendu auprès du participe présent et du gérondif, .VB. II² 97.

26, 36 *La barre de fer appelée nasel, mha. nasenbant, était fixée au milieu de la partie frontale du casque et couvrait le nez jusqu'à son extrémité. On la trouve dès 1066; elle disparaît des sceaux en 1230. Voir Marignan, La tapisserie de Bayeux, Paris 1902 p. 69, et Lanore dans la Bibliothèque de l'Ecole des chartes LXIV. p. 90.*

39 ans manque dans le ms. et a été ajouté par l'éditeur. Stengel, qui avait proposé vint mois (Jenaer Literaturzeitung du 15 mars 1879) aurait pu se référer à un passage d'Aymeri de Narbonne, v. 615.

53 Il est peu probable que tenés soit ici l'indicatif, vouloir que ne se construisant guère avec ce mode.¹ C'est peut-être un indicatif comme forme, mais un subjonctif pour le sens. Voir VB. I² p. 29 et cp. je vous pri, sire, que . . . vous le tenez touzjours par le poing, Joinville § 332. Suyvant les observations de M. Tobler, l. c., l'impératif s'employait autrefois, dans la proposition subordonnée; toutefois il était alors accompagné assez rarement du pronom sujet.

57 Hertz traduit: 'Ist das Euer letztes Wort?' 'Est-ce là votre dernier mot?' Voir des exemples de ce est la fins dans un article d'Ebeling, Z. XXIV. 533.

11, 15 soupe est sans doute une soupe au vin; 'Würzwein' suivant la traduction de Hertz. Cp. [li rois] mangoit en coupes d'or fines soupes en vin, Ph. Mousket 21670—1.

18 Le mot esvertin est attesté de bonne heure, comme le montre un passage de Samson de Nanteuil: Se jeünout com si veisin, el chef l'en ferreit esvertin (f. 57c). Cp. aussi Tobler, dans les Miscellanea in memoria di Caix e Canello p. 74.

40 u je faé mout male fin. J'ai noté les exemples suivants de cette expression (significant: se démener): criënt et braient et mainent male fin, Enfances Guill. f. 13b. Tant cria, tant fist dure fin, Qu'a son cri vindrent li voisin, Juitel 205—6. La mere de l'enfant cria et mena si forte fin, que grant planté de Crestiens et de Juifz se y assemblerent (E. Wolter, Der Judenknabe. Halle 1879. p. 123). Onques mais femme en tout le monde Pour amours ne mena tel fin, Jehan et Blonde 1257 faire male fin, Aeneas 8142 forte fin faire, Vie Greg. 2098 (*Romania VIII*) et Löseth, Le Roman en prose de Tristan, p. 385 § 547a. Un tout autre faire fin est expliqué par M. Paul Meyer, Romania IV. 393.

12, 6 La forme garding, qui prouve une prononciation mouillée de n, se trouve aussi dans les Chartes d'Aire G 54 et dans Renart le novel 3203.

¹ Voyez pourtant le vers 82 de Gormund et Isembart: Ne voil que [ja] un sol s'en vante, et De Venus p. p. W. Förster 82b.

Cp. aussi gardignet ibid. p. 314. en *garding* (*sans article*) est comme l'italien *in giardino*, le roumain *în grădină*.

33 *faelé, aujourd'hui félé, dont Diez (Et. Wört.) donne une explication certainement fausse, est encore usité aujourd'hui en wallon*, cp. *Grandgagnage Dict. I. 200 II. 589*, et le prov. *faia* dans le *Trésor de Mistral*.

14, 10 de si lonc que je verroie une maisiere, *gallicisme que la langue moderne n'a pas encore oublié*, cp. d'aussi loin qu'il me vit, *Racine Brit. 1, 1*.

16 que vos ne faciés mi. *Voir, sur cet emploi du subjonctif, Fritz Bischoff, Der Conjunctiv bei Chrestien, Halle [1882], p. 95.*

16, 18 *Ici faire est employé comme verbum vicarium, c'est-à-dire qu'il remplace un verbe précédent dont il prend la forme exacte. Ainsi faciés 2pl. subj. prés. est pour amés 2pl. subj. prés., et faé 1 sg. ind. prés. est pour aim 1 sg. ind. prés.*

20 *La correction de cateron en teteron est due à M. Hugo Andresen (Z. XIV. p. 175, cp. en outre Romania XIX. 618, XX. 285, XXXVI. 131).*

15, 12 tu l'entens! *Indicatif dans le sens de l'impératif, comme dans le Oz mei pulcele de l'Alexis (14^a).* Cp. aussi 'Urbain', dist la vois, 'or entans, Et ne soies pas alentans'! *Manekine, 7587, et Os! Aucassin 22, 15. 24, 40.*

17 faire messeant se trouve aussi dans *Auberi 81, 3*: Qu'il ne m'ocie ou faé messeant. *D'autres exemples de messeant devenu substantif sont fournis par W. Förster (Z. IV. 380) et Godefroy.*

16, 24 cil dedens se disait pour cil de dedens; de était omis devant les adverbes commençant par la syllabe de. Cp. *Fors s'en eissirent li Sarrazin dedenz. Rol. 1776.*

31 si se repensa 'et d'autre part elle réfléchit'. *De même que rest ici rendu exactement par 'd'autre part', il correspond dans d'autres passages à 'aussi'*, cp. *E Hyra de Hyeter, e Gareb ki refud de Hyeter, Quatre Livres des Rois, p. 215.* E refist faire (*lat. fecit quoque*) dous cenz lances d'or, e fist faire treis cenz escuz de autre baillie, e cez refurent de or fin e esmered, *ibid. p. 273.* Moyses ki la lei dona Quarante jurs primes juna . . . Cist nostré frere rejuna Quarante jurs, *Théophile d'Adgar, v. 947 sv.* Li quens de Sansore i revint (*y vint aussi*), *Rom. de la Violette p. 279.*

17, 2 monter le fossé, cp. 19, 3 si acoilli son cemin . . . tout un viés sentier anti. *L'accusatif désigne le terrain sur lequel s'étend le mouvement exprimé par le verbe.* Cp. *Charles chevalchet et les vals et les munz, Roland 3695.* *Voir Diez Gr. III 112 [102 de la trad. fr.], Meyer-Lübke Gr. III § 355.*

18, 5 s'endormi dusqu'au demain à haute prime 'elle s'endormit [et elle continua de dormir] jusqu'au matin à six heures'. *J'ai supplié entre crochets le membre omis.* Voici un cas pareil: (ele) acoilli son cemin . . ., tant qu'a une voie vint 19, 3. 'Elle se mit en chemin, [et elle continua de

marcher] . . . , jusqu'à ce qu'elle vint à une voie.' Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Spr. XXV. p. 35, note au vers 325.

Les horae canonicales (prime = 6 h. matin, tierce = 9 h., midi, none = 3 h. soir, vespre = 6 h., complie = 9 h.), lorsqu'elles tombent dans la journée, reçoivent les désignations de haut (haute) et de bas (basse) suivant la situation élevée ou basse du soleil, en sorte que haute prime se rapproche de tierce et basse none de vespre. Voir Gustav Bilfinger, Die mittelalterlichen Horen, Stuttgart 1892, p. 22—39.

6 sv. *Notre poète mêle indistinctement le présent historique et le parfait. De même qu'il fait suivre ici jeterent de traient et estendirent, il fait alterner* (23, 5 sv.): entra anble porte parla et il écrit (30, 3): Il le prist si torne si fier si le bati.

13 Cp. qui est un peu plus emparlez que les autres, Löseth, Le roman en prose de Tristan p. 90.

21 non 'non pas même'. Cf. Qu'il a en vous tant de savoir, Tant de valour, tant de bonté, Que n'en poroit estre conté La disme part, non la centisme, Manekine 5728—31. M. le Dr Dittmar, de Magdebourg, a eu l'obligeance de me communiquer encore les passages suivants: en set milliers n'en a quatre, non trois de bien parfaites, Amis 1221. Ja certes ne verrés demain, non le vespre, Ferg. 19, 11 por l'avoir de Normendie ne le vendist, non por tot l'empire de Rome, 187, 23 si n'a çai ens nul si haut home, ma dame, non jusques a Rome, Guil. Pal. 7795. Ajoutez encore Berte 738, Aiol 5430.

25 Pour fantosme cp. et si pensa et douta que ce ne fust fantosmes, Weston, The Legend of Sir Perceval II, 56, 15. Ils trouverent ceste tant belle damoiselle qui estoit ens. Dont ils furent si esbahis qu'ils ne seurent que penser, et disoient li ungz a l'autre que c'estoit fantosme, Wauquelin, Manekine en prose, dans les Œuvres poétiques de Beaumanoir éd. Suchier, I. p. 297. Et finablement ils doubterent que ce ne fuist aucune phantosme, ibid. p. 335. Pour fée cp. Vair Palefroi 1181.

27 Quand dont employé comme génitif du pronom relatif se rapporte à un substantif, il est de règle que ce dernier soit au nominatif ou à l'accusatif. Ici il se rapporte à les membres précédé de la préposition de. Voir des cas semblables dans VB. III². 50 et dans Meyer-Lübke Gr. III. § 616.

19, 6. 38, 10. 40, 8 Sur tant que, et tant que au sens de 'et enfin', 'et un jour' voir Ebeling dans la Zeitschrift für Französische Sprache XXV p. 24 sv.

7 Sept voies aboutissant au même endroit forment ce qu'Ernest Desjardins, Géographie de la Gaule romaine I p. 312, IV p. 27—30, appelle un septemvium. On en connaît plusieurs en Gaule remontant à l'époque romaine. Voir, outre l'ouvrage cité, où il est question du septemvium de Bavai dans le Hainaut, région que je me crois autorisé à considérer comme étant à peu près la patrie de l'auteur d'Aucassin, le Krit.

Jahresbericht de Vollmöller, tome V, III p. 11, Ernst Maass, Die Tagesgötter, Berlin 1902, p. 112—113, de Courson, Cartulaire de l'abbaye de Redon, 1863, p. CXXXVII note 1

11 Suivant l'observation de M. Förster, Z. XXVIII. 506, il vaut mieux écrire une apostrophe après com suivi d'une voyelle (com'il).

13 C'est de garris, d'après Littré, que vient la forme du français moderne garics,¹ et celle du provençal moderne agarru. Honnorat (Vocab. fr.-prov. p. 1104) indique comme nom latin *ilex aquifolium*. D'après Reclus (Nouvelle Géogr. II. p. 408) les Monts Garrigues, dans les Cévennes, doivent leur nom au chêne coccinifère (lat. *quercus coccifera*, all. Kermes-eiche). Pour plus de détails, v. Leys d'amors I. 56, Diez Et. Wört. 2, 316, Du Cange s. v. *garricae*, Godefroy s. v. *jarris*.

On en faisait des marchepieds: cf. un marcape de garris del long de la taula (1447), Mahul Cartulaire . . de Carcassonne VI. 350, et des fléaux: cp. le flael fud d'un grant jarit fendu (ms. *fenduz*), Ch. Guill. 3212.

20, 12 Sur quoi que au sens de 'pendant que' voir VB. III² p. 9.

21, 8 Je rétablis dans ce vers la leçon de ma première édition (au corset), abandonnée, suivant le conseil des critiques (K. Bartsch, G. Paris, A. Tobler), pour au cors net dans la troisième.

La leçon du ms. est

et le mescine au cors corset.

Il faut donc supprimer une syllabe. Au point de vue paléographique il est peu probable que le scribe ait remplacé net par corset, mais il peut fort bien avoir, par méprise, répété la syllabe cors.

Le lecteur voudra bien se rappeler que Nicolette avait mis un bliäut de soie (12, 12), avant de quitter la prison. Or le corset semble avoir été une partie du bliäut des femmes. Je renvoie aux images dans Léon Gautier, La chevalerie, 3^e éd., p. 402—407 note, aux exemples du mot corset tiré de documents antérieurs à 1250 par Victor Gay, Glossaire archéologique, art. corset, et surtout au mot mha. kursit. M. Maxeiner a démontré (Zeitschr. für Deutsches Altertum, XXXVII, Anzeiger XIX p. 49) que kursit provient du mot français corset. Le kursit est souvent mentionné par Wolfram d'Eschenbach, et antérieurement à lui il se trouve dans le roman du Comte Rudolf (2, 13). On sait qu'en français bliäut a signifié un habit, d'homme ou de femme, mis au-dessous du manteau, mais dans la plupart des cas au-dessus des autres vêtements. En mha. plialt ou pliât signifie non pas le vêtement même, mais l'étoffe de soie dont on le fabriquait de préférence (p. ex. Rolandslied 1611. Konrad ne traduit pas les vers — 303, 2172 — où blialt se rencontre dans la Chanson de Roland). Cp. Apollonius 542: sîn kursit was ein pliât. Le mot allemand qui correspond pour le sens au mot français bliäut est kursit (de corset, pars pro toto). On a des passages où bliäut est traduit par kursit: Ainsi

¹ et non pas gariès, voir Rom. XXXVI. 148.

le mot bliäut (Aliscans 2567) est traduit dans le Willehalm 125, 19 par kursít. Deux autres passages se trouvent au commencement du Moniage Rainoart (ms. de Berne f. 113ab). Rainoart somme un moine qu'il rencontre en chemin de lui céder ses draps noirs en échange de sa cote et de son bliaut:

se te donrai ceste cote entallie
et cest bliäut de soie d'Aumarie,

et quand le moine refuse, Rainoart le force à coups de poing d'accepter l'échange. Le moine s'en plaint auprès des bourgeois, disant

mais cest bliäut, qui ci est gieronés,
me fist viestir tot maleoit mon gre.

Ulrich de Türheim, dans son Willehalm (ms. de Heidelberg f. 154bc, ms. de Cassel f. 127), traduit le premier passage:

ir traget doch wol mîn korsít,

et l'autre:

so sûre ougenweide
gesach ich nie bî mîner zît,
als an ime lit des was daz kursít.

La couleur favorite du bliaut comme celle du kursít est le pourpre. Je renvoie encore à Viollet-Le-Duc, Dict. du mobilier III, art. bliaut et corset, à Alwin Schultz, Das höfische Leben, 2. Aufl., I. 258. 263, II. 57. 58, à Max Winter, Kleidung und Putz der Frau, Marbourg 1886, p. 22—24, et à Murray, New English Dictionary, art. corset.

Dans l'édition précédente d'Aucassin j'avais cité les deux passages suivants. Dans Lecoy de la Marche, Bagage d'un étudiant en 1347 [dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, vol. 50, p. 7 et 19] on trouve mentionné un corset de drap sur fleur de peschier fourré d'une panne blanche d'aigneau, et Lecoy explique corset: 'courte tunique sans manches'. Le second est un passage de Clément Marot (éd. d'Héricault 1867, p. 311): Elle vous avoit un corset D'un fin bleu, lassé d'un lasset Jaulne, qu'elle avoit faict exprès. J'en ajoute ici un troisième: un corsset reond a pourfil (de l'an 1316) cité par Godefroy s. v. pourfil.

14 M. Ed. Wechssler me renvoie à une pastourelle (dans Bartsch, Romanzen und Pastourelles p. 199), où les bergers parlent des mêmes instruments (pype achetee, fleüste, maüe).

22, 11 Malgré le passage de Rol. 1146 (mult bien le saviëz) j'ai, avec M. Tobler, mis savons, à cause de l'autre phrase 24, 34 et parce que, dans les autres cas, la 1^{ère} p. du pl. de l'impf. se termine, dans notre texte, en -iens.

19 'Nul ne serait assez hardi pour les en chasser, même au risque de perdre les yeux, même si on le menaçait de lui crever les yeux s'il ne les chassait pas.' Voir une phrase analogue dans Aliscans 4649.

23, 3 el cors dans le corps, c.-à-d. au fond de lui-même: il en fut profondément touché. On trouve un passage semblable dans la Ch. Guill. 910.

24, 4 Sur nouer cp. Tobler Z. III. 619.

17 entre deus ex. *De même*, Aliscans 2745. On s'attendrait à trouver l'article. Peut-être est-il supprimé par suite de l'influence de l'expression entredeus, que Förster étudie dans le Chev. as deus espees 3685. Cp. aussi Tobler VB. II². 110 note, et Clef d'amors 328. Sur l'écartement des yeux large d'un empan, v. R. Heinzel, Über die Ostgotische Heldensage, Sitzungsberichte der Wiener Ak., Phil.-hist. Kl., vol. 119, p. 83 note, Über Orendel, *ibid.* vol. 126, p. 124, Loubier, Das Ideal der männlichen Schönheit, Halle 1890, p. 76, et Fritz Wohlgemuth, Riesen und Zwergen, Tübingen 1906, p. 30. Toute la description du bouvier rappelle Yvain 288 sv.

19 Cp. les levres sanblent carbonnees, Fergus 77, 21 et les passages cités par M. Wilmotte dans le Bulletin de l'Ac. roy. de Belgique, Classe des lettres, 1905, p. 835 en note.

21 sollers . . fretés de tille dusque deseure le gérol, souliers . . attachés par des fretes en écorce de tilleul jusqu'au-dessus du genou. Les fretes sont des cordes enroulées autour de la jambe en s'entre-croisant. Voir Tobler dans les Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1896, p. 864 et G. J. Eckhart, De rebus Franciae Orientalis, II, p. 410.

On voit souvent des frêtes figurées sur les miniatures de l'époque carolingienne, comme sur celle de la Bible de Vivien (Z. XXIX. 671 note) et sur celle de la Bible de Charles le Chauve dans Suchier et Birch-Hirschfeld, Geschichte der Franz. Litteratur, 2^e éd., p. 3. La miniature de la Bible de Vivien se trouve également dans la seconde édition de cet ouvrage, page 24.

33 me conissiés vos? La construction qui place le pronom atone en tête de la phrase interrogative est encore inconnue à Chrétien et se rencontre à partir du Nicolas de Bodel (Alfred Schulze, Fragesatz, p. 223. 225. 228).

41. 60 Cp. Mau dehait ait, ja mais vos prisera! Aliscans 1280.

47 Les verbes locare et jocare sont primitivement soumis aux variations du radical et ont donc dans les formes à radical accentué liue lieue, jue giue gieue, dans les formes à finale accentuée louons, jouons, cp. aliut collocet Ps. de Monteb. 112, 7 Ps. de Cambr. 7, 5, mais le pf. aluat Ps. de Monteb. 22, 1 aload 142, 4 juent Rol. 111 (avec un autre u que celui de juer 1638) je geu Parten. 1, 3 (il) jeu relevé par Roq. et Gachet jou gieu (:lieu) Best. de Guillaume, Cahier et Martin 2, 194 je gieue (: tieue) Bodel, dans le Théâtre français au moyen âge 185 jeu Rustebuef 2, 312 jeuwe (: lieuwe) Richard le biel 1669 giuent Voyage de Charlemagne v. 702 lieue Littré s. v. Plus tard les formes présentent des fluctuations, celles qui sont accentuées sur le radical (joue, loue) aussi bien que celles qui sont accentuées sur la terminaison (jeuwoient Richart le biel 2628 lieuer Huon de Bordeaux p. 219. 258; encore aujourd'hui éliüe dans les environs d'Arras, Enf. prodigue 467, 15). C'est une forme de la dernière espèce que nous avons dans le liués de notre texte.

56 a pur l'estrain 'sur la paille toute nue', 'sur la paille sans plus'. Cp. puis se li osta on le mantel e puis le palle, si remest en pure le cote, *Robert de Clari* p. 96. en pur le cors sans armeüre, R. de Ham p. 274. em pur les cors, Jehan et Blonde 3587. Cp. *Grandgagnage Dict. II* 217, *Riese, Étude syntaxique sur Froissart, Halle 1880*, p. 15—16, *Meyer-Lübke Gr. III* § 137.

70 *Le nombre des lettres suppléées est calculé exactement d'après l'espace du manuscrit.*

77 le douéour de li, pour sa douéour. Voir *sur de avec le pronom personnel employé dans le sens du possessif Diez Gr. III p. 70 [63 de la trad. fr.], Meyer-Lübke Gr. III. § 74.*

77—79. Comparer à ce passage Amis et Amiles 916—918: Tout por le lieu qui est biaus et floris Et por l'amor au baron que je di, si dormirai or endroit un petit. [*Communication de M. Hugo Andresen.*]

83. 26, 10 Pour hors du liu cp. Se une femme se mespasse le pied. telement qu'il soit estors et comme hors du lieu, Evangile des que-nouilles p. 88.

86 Il semble qu'Aucassin parvient dans la loge en se trainant. Il tombe à terre en descendant de cheval, se démet l'épaule, attache comme il peut, sans se relever, son cheval à un buisson, et se tourne sur le côté de façon que dans la loge il est couché sur le dos (jut au lieu de vint est une conjecture de M. Tobler, qui d'ailleurs considère ce passage comme présentant une lacune). Voir aussi les observations de M. W. Förster, Z. XXVIII. p. 497.

25 Cette laisse repose sur une vieille croyance populaire, d'après laquelle l'étoile de Vénus dépassant la lune en clarté peut amener la réunion des amants séparés. Le désir dans le calme de la nuit peut facilement amener l'idée que l'étoile qui luit, et que l'amoureux regarde, est vue en même temps de la bien-aimée et forme ainsi un intermédiaire entre elle et lui. Sur cette superstition reposent des paroles magiques relevées par Félix Liebrecht, Des Gervasius von Tilbury Otia imperialia (Hanovre 1856, p. 220) dans Jean-Baptiste Thiers, Traité des superstitions, Paris, 1697 (j'ai aussi examiné la quatrième édition de 1741, appartenant à la bibliothèque de Göttingue, et qui contient l'incantation au t. I, p. 157). Voici le passage:

Les autres se mettent à genoux devant une étoile, et cherchent celle de . . . qu'il faut saluer, la regardent fixement, et disent: Je te saluë mille fois, ô étoile plus resplendissante que la Lune. Je te conjure d'aller trouver Beelzebuth . . . et lui dire qu'il m'envoye trois esprits, Alpha, Rello. Jalderichel, et le Bossu du Mont Gibel . . . afin qu'ils aillent trouver N., fille de N . . . Et que pour l'amour de moi ils lui ôtent le jeu, et le ris de bouche, et fassent qu'elle ne puisse ni aller, ni reposer, ni manger ni boire, jusqu'à ce qu'elle soit venue accomplir la volonté de moi N., fils de N. etc.

La ressemblance avec la situation d'Aucassin saute aux yeux. Aucassin est couché à terre; dans Thiers, l'invocateur doit être agenouillé. L'invocation s'adresse dans les deux textes à une étoile petite, mais brillante dans le voisinage de la lune, donc l'étoile de Vénus. Aucassin a à peine adressé ses vœux à l'étoile, que son amante lui saute au cou et l'embrasse. On dirait que c'est l'invocation qui a amené la présence de Nicolette, alors qu'en réalité il n'y a ici qu'un badinage du poète, qui nous montre Nicolette présente depuis longtemps tout près de la loge avant l'arrivée d'Aucassin.

L'idée qui est au fond de cette superstition paraît être antique; c'est du moins ce que semble indiquer le rapport entre desiderare et sidus. Pott explique la notion de ce verbe comme un désir plein de regret de ce qu'on a perdu, et qu'on redemande à un faustum sidus (Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung XXVI. 242), et Bréal et Bailly (Dict. étym. latin, p. 346) considèrent aussi desidero, de même que considero et contemplor, comme un terme emprunté au langage de l'astrologie. — Quant à la citation d'Apulée faite par Landau (Quellen des Dekameron, 2^e éd. p. 338), elle est erronée d'après ce que m'écrivit un savant compétent, M. K. Dilthey, professeur à Göttingue: car il s'agit là (III, 16) d'un enchantement amoureux d'une tout autre espèce. L'édition que Landau ne précise pas est celle d'Oudendorf.

Une incantation d'amour adressée à l'étoile du soir, en ancien allemand, est publiée par Schönbach dans les Analecta Graeciensia (Graz 1893), p. 48, n. 35. Cp. aussi Calderon, La vida es sueño III, 607 sv. et le poème de Goethe: An Luna.

Pour ne rien omettre, je mentionnerai encore ici la délicate élégie de Walafrid Strabus, éditée en dernier lieu par Dümmler, Poëtae Latini aevi Carolini II 403. Toutefois le titre, qui dans l'édition antérieure était Ad amicam, est maintenant corrigé en Ad amicum et ainsi ne présente plus guère de ressemblance avec notre passage.

26, 5 Soiés li bien troeve! Sur l'emploi de l'article dans cette tournure voir VB. III². 148.

6 Il s'entrebaissent et acolent est pour Il s'entrebaissent et s'entraient. Sur cette suppression devant le second verbe du pronom réfléchi et d'entre, voir Ebeling, Aubere, p. 175, note du vers 430.

11 Le verbe porsachier (*tirailler*), qui est assez rare, se retrouve dans un passage d'Aliscans 2109: Molt le porsache par sa targe florle.

28, 10 Torelore est évidemment formé comme tirelire, turelure (v. Littré). 'D'habiles gens très-versés dans la connaissance de ce pays ont uconjecturé avec raison que Torelore étoit Aiguemortes, port de mer d'tems de S. Louis, qui encore aujourd'hui est appelé vulgairement pays de Turelure¹ à cause des singularités qui regardent le pays et ses habitans'

¹ Dans le Historisch-geographischer Handatlas de Spruner (1846) on trouve sur la carte 25 (la France de 1180 à 1461), sous Aiguesmortes,

(*Sainte-Palaye*, *Les amours du bon vieux tems*, p. 48, où les 'singularités' sont indiquées plus au long). *Sismondi* (*De la litt. du midi de l'Europe* I, 321) suppose qu'il faut entendre par là la Sardaigne, à savoir Logodoro ou le Torri! *Le Grand d'Aussy* (*Fabliaux ou Contes* 1781. 3, 71) affirme ce qui suit: *L'expression du Roi de Torelore devint une injure qu'on appliquait à l'homme fanfaron qui promettait beaucoup et ne tenait rien.*

18 Pour plus de détails sur les hommes en couche, voyez *Hertz*, *Spielmannsbuch*⁴ p. 440, *Le Grand et d'Héricault*. Le terme de couvade que l'on a employé pour designer cette étrange coutume provient, suivant *J. A. H. Murray*, d'un passage mal compris de la *Luciniade*, poème français sur l'accouchement par *Saccombe*, de *Carcassonne*, 1792. *Cp. Academy*, 4 sept. 1886, p. 149, 29 oct. 1892, p. 389, et 19 nov. 1892, p. 458; *Liebrecht* dans les *Englische Studien de Kölbing IV*, 133; *Nissen*, *Ital. Landeskunde*, I, p. 552; *Landau*, *Quellen des Dekameron*, 2^e éd., p. 153; *Max Müller*, *Essays*, II, *Leipzig* 1869, p. 244—251; *Fritz Gundlach*, *Aucassin und Nicolette übersetzt*, *Leipzig* [1891, *Reclam*], p. 61—62; *Monseur* dans le *Bulletin de folklore wallon*, tome II, 1895, p. 378—380 (extrait amplifié de la *Revue de l'hist. des religions XXXI*. 301—2). *Wirth*, *Danae*, p. 38, renvoie au mythe de Sémélé. Dans le roman en moyen néerlandais de Heinric en Margriete van Limborch gedicht door Heinric (VIII 842—854) se trouve une description qui rappelle singulièrement celle que présente notre poème:

Pauca die conincginne, die wide.
bekint es, vrouwe van Pauca,
brachte .VIII^M. vrouwen wel na,
die alle haers mans meester siin;
hare man en moghen gheen gepiin,
maer ghemac moet hare wesen,
want also die vrouwen ghenesen
van kinde, gaen die man ligghen,
entie vrouwen, horic sigghen,
moeten hem dienen dien termt al wt,
ende ghemac heeft die cornuut,
entie vrouwen moeten orloghen,
want die man der pinen niet vermogen.

Michel, *Pays basque*, p. 201, mentionne un proverbe 'que l'on emploie en parlant d'un homme mou': il se met au lit quand sa femme est en couches.

30, 2 Sur houler 'lancer, jeter', cp. *Romania* VIII, 453, *Métivier*, Dict.

entre parenthèses Turelure. Ce nom est sans doute pris dans *Sainte-Palaye*.

franco-normand . . . de Guernesey p. 293, *wall. holeter 'secouer'*, DC sv. *holeta* ((frç. mod. *houlette*), Diez, Et. W. 1, 293, *Grandgagnage Dict. ét.* de la langue wallone I, p. 301, *Wilmotte dans la Zeitschrift für Französische Sprache II* 188. A ce groupe appartient aussi le substantif *holle*, cp. *Geste de Liège* 37521—2:

Une hameide (cf. *mha. hamit*) prent qui astoit de beolle (c.-à-d. *de bouleau*), vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle.

4 ‘tant qu'il fut sur le point de l'avoir tué, tant qu'il faillit le tuer’. Ce sens de devoir est étudié par Ernst Weber, *Gebrauch von devoir, laissier, pooir (Berlin 1879)* p. 12.

17 Pour waumonner (waumonés 31, 7) cp. *le wallon wâmer, waumer 'flamber, passer sur la flamme'*. *Grandgagnage, Dictionnaire étymologique de la langue wallone* 2, 473. L'origine du mot est l'ancien allemand *walm* ‘chaleur, ardeur’.

Le combat à coups de pommes sauvages grillées rappelle l'usage d'autrefois de jeter aux mauvais comédiens des pommes cuites qu'on vendait comme rafraîchissement à l'entrée du théâtre (cp. l'épigramme de Racine de 1680: De l'origine des sifflets). En Normandie il existe un dicton: Du temps du roi Guillemot on faisait la guerre à coups de pommes cuites (*Lecœur, Esquisses du bocage normand*, p. 197).

33, 6 escole (? *humeur*) rappelle le *mha. zuht* de Wolfram, Parz. 148, 26—27: Got was an einer süezen zuht, Do'r Parzivâlen worhte. Littré cite le passage suivant du Roman de la rose 2691—2, où escole paraît avoir la même signification: Mout sui, fet ele, à bonne escole, Quant de mon ami oi parole. Cp. aussi Mout a esté a niêce escole Mes cuers qui ainsi m'amonneste, Manekine 1692. Je renvoie en outre aux savantes remarques d'Alfred Schulze dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen CII.* 228..

8 viole se trouve déjà dans Folque de Candie (v. 1897, à la rime en — qle): son ne lai de viole.

34, 1 Ici, comme 36, 3 et 38, 9; le texte a certainement subi des altérations; mais on n'a aucun moyen sûr de reconstituer le texte primitif. Après le mot Torelore G. Paris (*Romania XXIX*, p. 290) suppose la perte d'un morceau en prose et d'une laisse. ‘A la fin du § 32 nous voyons les gens de Torelore dire au roi qu'il devrait chasser Aucassin hors de sa terre et garder Nicolette pour en faire la femme de son fils.¹ . . . Dans les §§ perdus, on racontait comment Aucassin avait appris (sans doute par Nicolette) les mauvais desseins du roi, les avait prévenus en le chassant ou tuant avec tous les siens, et était resté maître du château de Torelore.’

A consulter aussi les remarques de M. W. Förster sur ces passages, Z. XXVIII, p. 498—500.

¹ Il est possible que le roi veuille la garder auprès du nouveau-né sans avoir pour cela l'intention d'en faire sa belle-fille. H. S.

4 uns estores. C'est à tort qu'Orelli voit une difficulté dans le masculin de estores. Ce mot est susceptible des deux genres. Cp. li estoires, Jourdain 2137 Robert de Clari p. 13; il est tantôt masc., tantôt fém. chez Villehardouin.

5 asalirent au castel. Orelli propose le castel. Toutefois cp. assalir a le chité, Robert de Clari p. 116 as murs asaillent, Aimeri de Narbonne 1087 asallir au chastiel, Froissart éd. Luce II. 125. 25.

11 La mer s'étendait autrefois plus avant du côté de Beaucaire. Cp. Cartailhac, La France préhistorique, p. 226: Autrefois un grand lac allait du Rhône au Louériou, immense bassin encore navigable et poissonneux vers le XI^e siècle. Il baignait la haute Crau et ce dernier ressaut des Alpines qui forme la montagne de Fontvielle [sic]. Trois îles le dominaient: les collines rocheuses de Montmajour, de Cordes et du Castellet. Cp. aussi Lenthéric, Les villes mortes du golfe de Lyon, 2^e éd., Paris, 1876, p. 320 sv. et Le Rhône, Paris, 1892, t. II, p. 461—2: La navigation maritime pouvait remonter par le Rhône jusqu'à Beaucaire, et Arles était entourée d'eau de toutes parts. Je renvoie aussi à Desjardins, Géographie historique et administrative de la Gaule romaine, I. 194.

12 Le lagan (droit de bris, droit d'épave, en all. Strandrecht) est défini dans les termes suivants dans l'acte de Philippe Auguste de l'an 1191 qui abolissait ce droit (acte publié dans le Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état, 1.-115): Quod, si navis aliunde veniens et fluctibus maris forte agitata scopolis sive harene maris illisa frangeretur, res in ea existentes in dirruptionem hominum cederent et praedationem. La définition que donne le droit anglo-normand est un peu différente (Les termes de la ley, éd. 1641, f. 193^v): Lagan est tiel parcel des biens, come les mariniers en le peril del naufrage jectont hors del nief, et pur ceo que ils scavoyent que les biens sont ponderous et voilont sinke, ils liont as eux un boy ou corke, al intent que poient eux trover et reaver. Si apres le nief soit merge ou autrement perish, ceux biens sont appels Lagan ou Ligan à ligando, et cy longement come ils continue sur le mere, ils apperteinont al admirai, mes s'ils sont jects sur le terre, adonque ils sont appels wrecke et apperteinont a celuy que avoit le wrecke, come appiert en Cok. lib. 5 fol. 106. L'origine du mot n'est pas bien établie, pas plus que la question de savoir s'il est en rapport avec le prov. lagan (dans Mistral, Trésor).

36, 12 fille au roi de Cartage, c.-à-d. fille de l'homme le plus riche, dans une poésie de 1191, de Conon de Béthune (éd. Wallensköld, Helsingfors 1891, p. 243).

37, 8 lamuaffle. Le mot, usité dans les chansons de geste, provient de l'arabe almodaffer (victorieux), surnom de Hakam roi de Cordoue et contemporain de Charlemagne.

38, 13 Ce n'est pas le seul cas d'une femme qui part à la recherche de son amant et qui, déguisée en jongleur, chante sa propre histoire. Ex-

actement comme Nicolette, Josiane, dans *Beuve d'Hanstone*, emploie aussi une herbe pour se peindre la figure et plus tard pour se laver (cp. Stimming, dans les Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler dargebracht, Halle 1895, p. 31, et Hist. litt. XVIII. 701). Maugalie, dans *Floovant* p. 55. 62. 66 - 67, ai pris une erbe si an oint sa figure pour se déguiser en jouglaour; elle prétend savoir des enchantements, mais elle ne chante pas. Rosemunde s'habille en jongleur et prend avec elle un domestique habillé en femme (dans Namnlös och Valentin utgifven af Klemming, Stockholm 1846, p. 53). Marthe, l'amante d'Ysaïe le Triste, chante, habillée d'abord en homme, puis en femme, sa propre histoire (voir Zeidler dans Z. XXV. 210). Tharsia, la fille d'Apollonius de Tyr, quand elle chante sa destinée devant son père, est appelée, du moins dans la version en ancien espagnol, juglaresa.

39, 12 trait vièle, trait aréon. traire signifie: tirer (d'un sac, d'un étui ou d'un objet analogue); cp. La chartre trait, puis li a presentee, Auberon 361 (communication de M. Tobler). J'ajoute le passage suivant des Narbonnais 4308: Huevre une boite et tret un ongnement. L'omission de l'article derant vièle et devant aréon est expliquée dans les VB. II². 109.

14 On chante aussi sa propre histoire devant le héros dans le Mon. Guill. I, v. 446—450, et dans Herpin de Bourges (cp. Scholvien, Weitere Studien zur Chanson Lion de Bourges, Teil III, Greifswald 1905, p. 32).

40, 19 'Et si j'avais su où la trouver, je n'aurais plus à la chercher maintenant (je serais allé la trouver depuis longtemps)'. Sur le sens de plus-que-parfait qu'a ici seüsce, cp. Diez Gr. III. 356 [328 de la trad. fr.] et Tobler, Darstellung der lat. Conj. in ihrer rom. Gestaltung, p. 25.

34 Sur la chéridoine on peut rapprocher de ce passage celui-ci: un malingreux qui préparait avec de l'éclaire et du sang de bœuf sa jambe de Dieu du lendemain (V. Hugo, Notre-Dame I, chap. 11); en outre Romania XIV. 466 et Eugène Rolland, Flore populaire I. (1896) p. 190—199.

37 cueute (de culcita), auj. couette coite, angl. quilt. Voir God. Suppl. couette. (Dem. keutisele 24, 55).

41, 17 En France on consacrait autrefois les mariages le matin (Alwin Schultz, Das höfische Leben I². 628). C'était souvent le lendemain des fiançailles (Ebeling, Auberee, p. 70, note du v. 69).

I.

Dialecte.

La prononciation est écrite en caractères majuscules.

Les formes supposées, qui ne servent qu'à l'explication des formes françaises, sont marquées d'un astérisque ().*

Les consonnes sont étudiées avant les voyelles, les voyelles simples avant les diphongues et les triphongues. Les consonnes sont rangées d'après la place où a lieu l'articulation, en commençant en arrière; les voyelles sont rangées d'après le timbre, en commençant par le plus sombre.

On distingue le timbre des voyelles par des signes convenus: un point signifie la prononciation fermée (o, e), un crochet la prononciation ouverte (ø, œ).

ã représente a nasal; ë e nasal, etc.

œ correspond à e long provenant de l'a latin et ayant probablement une prononciation très fermée.

e sourd, dans les monosyllabes, est marqué par ø.

J'appelle picard le domaine nord-ouest de la langue d'oïl, qui est borné à l'est par le wallon, au sud par le champenois, le francien (parler de l'Ile-de-France) et le normand.

Nous ne considérons comme traits caractéristiques du dialecte, en règle générale, que les traits qui n'appartiennent pas à tout le domaine de la langue d'oïl, ni même à la plus grande partie de ce domaine.

Nous analysons d'abord le dialecte tel qu'il nous est fourni par le manuscrit, dialecte que nous pouvons considérer comme celui du copiste, pour poser ensuite la question du dialecte primitif, du dialecte de l'auteur.

Remarquons que la graphie -us alterne avec la graphie -x, qu'il faut prononcer comme si l'on avait -us. C'est ainsi qu'on trouve tour à tour les formes maus et max, dius et dix, etc.

Dialecte fourni par le manuscrit.

I. Changements phonétiques.

A. Changements non accomplis.

1. c latin non précédé de voyelle et placé devant un a primitif demeuré intact devient, généralement, dans les anciens dialectes français, ch (TCH). Dans les dialectes picard et normand c garde cependant sa valeur latine dans la prononciation et dans l'orthographe. La frontière des deux sons est dessinée sur la IV^e carte du Grundriss de Gröber. Aucassin appartient au domaine de ca-.

Exemples: caitif 1, 2 cans 1, 8 caviax 2, 12 acata 2, 29 castel 3, 2 canbre 4, 21 car 4, 23 caut 12, 3 cazier 18, 35 le second c de cevaux 20, 30.

2. c latin non précédé de voyelle et placé devant e, ie, i résultant de a, devient dans la plupart des dialectes ch (TCH);

mais dans les dialectes mentionnés au § précédent, et de même dans Aucassin, c garde, dans ce cas aussi, le son latin (écrit parfois qu, k, mais ordinairement c).

Exemples: éerquier 26, 17 aforkent 19, 7 ceval 2, 19 cevalier 2, 25 baceler 2, 31 ciers 9, 5 cief 9, 8 vaces 10, 7 civres 10, 7 cien 10, 27 cemisse 11, 25 ciere. (*subst.*) 15, 8 ciere (*adj.*) 18, 26 cemin 19, 7 sacie 24, 56 cevauce 24, 69 bouce 27, 7 marceans 28, 15 cevaucierent 30, 16 ciés 38, 14. C'est exactement le même traitement qui est appliqué au k germanique et arabe devant e et i primitifs, cp. rice 2, 34 france 2, 40 teces 2, 41 hance 10, 4 fresce 26, 13 tresce 33, 7 mescine 5, 6.

Cas contraires: manquent. Il n'y a qu'une exception apparente dans l'abréviation ch'rl, ch'r: il faut la résoudre, comme le montre le manuscrit même, par cevalier.

3. g non précédé de voyelle et placé devant a latin ou germanique devient, généralement, dans les anciens dialectes français j (**DZH**), mais reste inaltéré dans les dialectes mentionnés ci-dessus.

Exemples: ganbes (du grec *χαυπίη* paturon) 2, 11 ganbete 11, 26 gorés 13, 10 gaunes 24, 20 gardin 4, 21.

Les seuls cas contraires sont: joie 1, 14. 6, 6 joes 24, 18.

Là aussi où a devient e, ie, i, notre texte présente g.

Exemples: longe 12, 14 longes 40, 44 renge 10, 3.

4. t isolé s'est maintenu dans le domaine picard, wallon et lorrain, particulièrement derrière u, jusqu'à une époque où il avait déjà disparu dans les autres dialectes. Le seul exemple est: jut (*part.*) 14, 6, 14, où toutefois il faut peut-être voir l'influence du parfait, cp. Z. II, 272.

Cas contraires: entendu 6, 1 perdu 24, 39 etc.

5. Les sons intercalaires d et b, qui en normand et en francien se développent d'habitude au milieu de certains groupes de consonnes (l-r, n-r, m-l) manquent en picard et en wallon (*Wilmotte, dans la Romania XVII. 566*).

Exemples: vauroit (du lat. volo) 1, 1 vourriés 32, 5 vauroit (du lat. valeo) 33, 10 saure 24, 53 sorrai 24, 58 remanroit 12, 9 tenront 26, 20 asanlent 21, 1.

Cas contraires: ensamble 14, 23 sanbloit 32, 19. 36, 6 et constamment dans m-r: menbre 39, 7.

Le voldret d'Eulalie interdit déjà d'attacher grande importance à ce phénomène, qui s'étend jusqu'en Lorraine (Serm. de S. Bernard) et en Champagne (Récits d'un ménestrel de Reims).

6. l et l mouillé derrière i sont tombés en normand et en francien devant s, avant que se produisît la vocalisation de l. Ces dialectes se comportent donc ici comme ceux de l'Est de la France, qui d'ordinaire laissent tomber l partout au lieu de le vocaliser. En picard l derrière i n'est pas tombé et est par conséquent devenu u lors de la vocalisation.

Exemples: fix 8, 26 gentix 27, 2. 36, 6. 37, 10.

Seul cas contraire: gentis 29, 2.

7. o (= ö lat.), au lieu de la diphthongue usuelle ue (plus tard eu), apparaît dans: filiole 2, 31. 6, 17 avoc 6, 40 à côté de aveuc 6, 36, dans voil 6, 34, 40 volent 39, 28 dol 7, 10 à côté de duel 24, 31 deul 8, 11, dans foille 19, 14. 20, 3 à côté de fuelles 26, 14.

Je n'essayerai pas de donner ici une délimitation géographique de ce phénomène. Je signalerai toutefois qu'il apparaît dans le Dialogus anime et rationis (? Vosges; cp. sofres I. 7 ovre III. 15 voil V. 8 doil XXVII. 7 reprove XXXV. 14), dans les Sermons de S. Bernard p. p. W. Förster (? Metz, cp. orgoilles 2, 26 orgoil 2, 29 voil 4, 23 soffret 77, 36 avoc 92, 32. 117, 6), dans les Dialogues de saint Grégoire (? Liège, cp. ovre 71, 5 avoc 5, 8 soffre 5, 13 iloc 22, 4 bos 29, 18 poroc 163, 9), dans la Chronique de Mousket (Tournai, cp. fol: aiol 695, folles feuilles 10353, le son suum: Charlon 2547, dol 13110. 13542. voil 11971). o apparaît particulièrement devant e, r, f, v, l.

8. Encore après le milieu du XIII^e siècle, les sources picardes, au lieu de remplacer ai par e, présentent cette diphthongue avec une telle régularité, qu'il n'est pas teméraire d'en tirer une conclusion sur la prononciation: ai en picard était encore diphthongue à une époque où ai en normand

et en francien avait depuis longtemps perdu sa valeur de diphongue. J'ai remarqué ce fait pour la première fois dans le Cartulaire de Flines p. p. Hautcœur (Lille 1873). J'en trouve la confirmation dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne, six laisses (12. 21. 25. 31. 42. 77), comprenant au total 118 vers, assonant en e ouvert et ne présentent que deux fois un ai primitif (repaire l. 25, aresne l. 77), tandis que la diphongue ai est très fréquente dans les laisses en a. Il serait facile de montrer qu'il ne faut pas voir dans ce phénomène, en comparaison de l'état linguistique de la Chanson de Roland, un caractère archaïque. A ce qui vient d'être dit se rattache le témoignage de Théodore de Bèze, d'après lequel la première syllabe du picard aimer était encore diphongue au XVI^e siècle (De Francicæ linguae recta pronuntiatione, éd. Tobler, p. 46).

Exemples: vairs 2, 13 traitiée 2, 13 aim 2, 26 laisse 2, 28 faire 2, 32 donrai 2, 33 mais 2, 15. 4, 14. 6, 33. Les mots placés à la rime dans le § 3 fournissent d'autres exemples du même fait. Des formes comme lairai 29, 15 laischiés 6, 14 dehait 18, 25 faisoit 2, 1 sont même plus archaïques que telles formes du manuscrit de la Chanson de Roland et du Psautier de Cambridge (lerrat, Rol. 574. 785 lessez 279. 569 dehet 1047 fesanz, Ps. de Cambr. p. 12, 19).

Cas contraires: aucun dans notre texte. Qu'il y en ait dans d'autres manuscrits picards (Huon) et dans des poèmes picards (Chronique de Mousket), c'est ce dont ne s'étonnera pas quiconque a une idée du développement des anciens dialectes français.

B. Changements accomplis.

9. *Les mots latins terminés par une voyelle + x ont généralement, dans les anciens dialectes français, changé le c de la terminaison de l'accusatif -cem en -z (TS), et e de la terminaison, sous l'influence de c, fut changé en i (nuce[m] *nuci cp. céra[m] cire) et ensuite reporté sur la syllabe accentuée (*nuci nuiz cp. focu[m] fou[g], caecu[m]*

cieu[g]). *En picard et en wallon le c de ces mots fut changé en -is.* De là, au lat. nucem vervecem imperatricem vicem correspond en normand noiz brebiz, Rou 2, 1061 empereriz feiz, QLR p. 274, 359, mais en picard nois Auc. 12, 24 brebis 22, 18 enpereris 2, 38 fois 8, 37.

c suivi de i ou e devient TCH derrière une consonne, p. e. calcem pic. cauch, Rec. de mon. in. du tiers état 1, 176.

10. Le son TS, en picard (et sur une partie des territoires normand et wallon) TCH, a les sources suivantes:

a) il provient de ci suivi d'une voyelle.

Exemples: traitiē 2, 13 postiē 12, 30 Franče 2, 39 fačiés 10, 68 descauč 6, 31.

b) il provient de c soit initial soit précédé d'une consonne, mais suivi de e ou i.

Exemples: éil 2, 9 éarf 18, 27 éi 10, 38 éainst 9, 9 očioit 2, 6 douče 7, 20 rečerčelés 2, 12.

c) il provient de t précédé d'une consonne et suivi de i (e) précédent une voyelle.

Exemples: cačier 22, 35 canéon 22, 7 Valenče 2, 1 cač 23, 11.

Les sons c et ti entre des voyelles donnent is: raison pris (de prieis) maisiere plaist. Le suffixe -itia donne régulièrement -oise (prouoise). Cependant vers le septième siècle il a été de nouveau emprunté au latin sous la forme -eēe: proueēe 1, 6.

Cas contraires: pour c médial seulement le mot d'emprunt provençal Limosin 11, 17, le subjonctif 3. p. sg. cast 32, 18 (où s a remplacé le c devant t), dansellon (?) avec s douce) 39, 31; pour c final seulement ains 8, 3 (: darrains Mousket 5257, est peut-être égal à ainé Mousket 4180 + s).

Dans dose 16, 20 quinse 24, 43 s est sonore (Z) et provient de z (DZ).

11. t (d) + s à la finale deviennent, dans les anciens dialectes français, z (TS), en picard s. La lettre z est inconnue à notre texte.¹

¹ Toutefois cp. la variante de 14, 9.

Exemples: dis 1, 8 dolans 1, 11 grans 1, 5 cans 1, 8 ajornés 2, 3 donés 2, 25 assés 2, 40 biautés 3, 16 liés 6, 6 viés 6, 30 tos 6, 22 vois (*vides*) 8, 14 pués 8, 20 escus 10, 2 ens 11, 19 blons 2, 12.

De même pour -sts on trouve en picard s, dans d'autres dialectes z: ées 2, 31 éis (de cist + s) 22, 32.

Cas contraires: aucun.

12. *La métathèse de consonne + er en consonne + re dans quelques mots est très fréquente dans les textes picards. Elle n'apparaît qu'en syllabe atone.*

Exemples: deffrema 12, 30 vremelletes 12, 21 brebis 22, 18; *exemples tirés d'autres textes:* freté, Rich. le bel 882. 1042 fremeté 3414 gouvrenoit vregier vremeil *cp. Knauer dans le Jahrbuch* 8, 391 Förster *dans le Chev. as II esp. p. XLIX* vregant, Eracle 765 vreté 868 (= éd. Löseth 876) escrelate Huon *etc.*

Cas contraires: dervé 30, 6 esvertin 11, 18 *etc.*

13. *Là où, à la 3^e pers. du pl. du parf. de l'ind., s et r entraient en contact, le normand et le francien ont intercalé un t (-str-: pristrent mistrent defistrent, mais toujours firent); le picard, le wallon et le lorrain ont laissé tomber r.*

Exemples: sissent 9, 13 missent 18, 9. 28, 6 fisent 34, 13. 36, 5 fissent 38, 8 prissent 34, 5—6.

14. *Dans le groupé bl (pl), en wallon, en picard et en lorrain, l'explosive devient fricative (v); celle-ci peut devenir u et disparaître.*

Exemples: pules 16, 15 afulés 24, 22.

Ailleurs notre texte ne connaît que bl: fablent 2 fabloient 12 oublia 10, 10 estable 20, 28 honorables 37, 11, tandis que d'autres textes emploient des formes comme honoravles ouvliér paisivle paisiule.

15. *-es au lieu de -els: tes (lat. tales) 10, 41 ques (lat. qualis) 28, 10 canpés 31, 8 apparaît occasionnellement dans presque tout le domaine de la langue d'oïl. A côté on trouve tex 2, 9 quex 8, 33.*

16. *o se change en u, sous l'influence d'une labiale*

voisine, dans les mots furnir 8, 3 (à côté de forni 10, 5) pun 31, 7 (*pomum*) puin 10, 26 (*pugnum*). Cas contraires: point 40, 37 mosterai 40, 43 borc 27, 16 etc.

17. *Comme propres au picard, signalons les accusatifs du pron. poss. men 10, 67 ten 16, 1 sen 10, 68 (à côté desquels on trouve mon 10, 46 ton 11, 24 son 10, 32). Peut-être ces formes sont-elles sorties de mon ton son (lat. meúm tuúm suúm) comme en (*homo*) de on, nen de non, denne de don(c) ne, volenté de volonté, Rencesvals de Roncesvals, tandis que la forme mien provient régulièrement de méum.*

18. *Là où o ouvert se trouvait devant l entravé, la vocalisation de l produisit d'abord la diphtongue ou (avec o ouvert). Celle-ci devint, en picard et en wallon, au, et se réduisit dans les autres dialectes à o.*

Exemples: vauroit 1, 1 faus 3, 7 vautie 5, 2 cauperont 10, 18 caupee 10, 19 caupe 10, 25 saure 24, 53 vaut 38, 10.

Cas contraires: sous 22, 23 sorrai 24, 58 vouriiés 32, 5 vourent 38, 9 var:

19. *Un caractère picard est l'e des formes féminines le (art.) 2, 4 le (pron.) 4, 8 me 2, 26 te 2, 21 se 2, 18. A côté de ces formes on trouve aussi la (art.) 4, 4 ma 10, 50 sa 2, 31. Mais le pronom personnel est toujours le, jamais la.*

20. *Tandis qu'en francien et en lorrain tout ē a passé de bonne heure à ã, le picard et le wallon ont gardé ce son ē intact, et même ils ont opéré parfois le changement inverse, de ã en ē. Sur l'extension de ce changement phonétique, voyez le Grundriss de Gröber, I², p. 762 et carte IX.*

ã se trouve dans: blanc lancé ganbe fantasme mantel avant — creante dolant souduant serjant etc.

ē se trouve dans: ens venge venjasse ménbre covent talent sergent etc.

ã pour ē ne se trouve que dans: ensamble 14, 23 asan-lent 21, 1 sanbloit 32, 19 sanblant 15, 9 tans 2, 8 sans 22, 17. J'ai corrigé santi 16, 21 (cp. senti 10, 11, 12, 11).

é picard pour à se trouve dans asognentee 6, 21 asoignenteroit 14, 6 mengoient 18, 10 (et, à côté, mangoient 20, 32). J'ai corrigé center 12, 6 (cp. canter 39, 6) et enfent 28, 18 (cp. enfant 22, 22).

21. *Dans le Hainaut, à Cambrai, Maubeuge, Namur, Liège et au nord de la ligne formée par ces villes (cp. le Grundriss de Gröber I², p. 764), q (é lat. entravé) passe à ie.*

Un seul exemple dans Aucassin: iestre 10, 40 (à côté de estre 2, 27).

22. *e atone suivi d'une voyelle est devenu muet plus tôt en picard et en wallon et en lorrain que dans l'Ile-de-France.*

Exemples: vesture (de vesteüre) 12, 16 jut (de jeüt) 14, 6, 14 benie (de beneïe) 18, 13, 22, 6, 24, 26 benois (de beneoïs) 24, 61. A côté de ces formes on trouve vesteüre 12, 23 benooit 16, 2 maleoite 4, 5 etc.

border et bordir, s'ils sont réellement sortis de behorder et behordir, se présentent toutefois aussi dans d'autres textes qui gardent e^v, p. e. RMahon 1219.

23. *el + consonne provenant de il lat. + consonne devint dans la plupart des dialectes eu, mais en picard (éal, eál, eau) iau. el provenant de el + consonne et el provenant de il + consonne donnent donc le même son en picard: éiaus (ecce illos) biaus (bellos), et aussi en wallon (ceaz beaz); ils donnent des sons différents dans les autres dialectes: ceus biaus en norm. et en franc., ceos be(l)s en lorr.*

Les seuls exemples sont: caviax 2, 12, 13, 15 caviaux 12, 19 éiax 6, 33; le seul cas contraire est: ex (illos) 2, 20 ax 8, 18 (mais pas iaus, qui apparaît pourtant dans d'autres textes).

24. *A la diphongue ou (avec o ouvert) du normand et du francien correspondent, dans les dialectes picards, au et eu. Notre texte ne présente au que dans trau 24, 86; ailleurs il a eu: peu 2, 40. Cet eu apparaît surtout dans les formes à radical accentué des six parfaits habui pavi*

placui potui sapui tacui: eut 20, 1 peut 24, 84 seut 40, 9
seurent 38, 7.

Cas contraires: pou 40, 25 ot 39, 9 pot 12, 14 sot
36, 7 etc.

25. *oi et ei atones devant ss deviennent i en picard.*
Cp. counisçons 18, 17 conissiés 10, 73. 18, 15 (pisson poisson
Elie 1451 Brendan éd. Wahlund). De même en wallon et
en lorrain (Serm. de S. Bernard).

26. *Le changement observé à Liège, mais aussi en Artois*
(Aliscans, Enf. Guillaume, Huon), de ie en i, lequel se produit
le plus fréquemment devant r, n'apparaît que dans destrir
10, 21 civres 10, 7. Ailleurs notre texte présente toujours
ie. Le lorrain aussi connaît des formes semblables (Thiry,
livres, chivre), cp. Guerre de Metz en 1324 p. 40.

27. *Le changement de -iee en ie, qui est à la fois picard,*
wallon et lorrain, se présente dans bautisie 2, 30. 4, 12.
6, 16 emploie 2, 38 entecie 2, 41 baisie 8, 37. 10, 52
quaissies 16, 19 escorcies 16, 20 puie 20, 13 sacie 24, 56
lie 32, 20. 41, 10.

Cas contraires: aucun.

28. *ieu passe à iu, ce qui est une particularité propre*
au picard.

Exemples: mix 2, 21 dix 2, 22 diu 5, 23 vix (vetulus).
2, 7 vix (2. sg. de voloir) 2, 34. 3, 11. *La triphongue ieu*
n'apparaît pas dans notre texte, mais bien vex (2^e p. sg. de
voloir) 3, 7 à côté de vix. C'est sans doute un pur hasard
qu'on ne trouve pas ix à côté de ex (oculos) 4, 16. 12, 20;
on ne trouve non plus que veut 4, 6. 40, 10 et canpegneus
31, 8.

D'autres dialectes picards changent iu en ieu (ententieus
fieus). Je n'ai pas réussi à délimiter le domaine de iu et
celui de ieu d'après les documents du moyen âge. Aujour-
d'hui on dit dans le département du Pas-de-Calais fiu,
dieu, vius (lat. vetulus), à Arras et à Amiens fiu, diu, vius,
à Cambrai fui, vius, mais plus au nord, à Mons, fieux,

vieux, à *Saint-Omer* fieu (à *Liège* fi(ls), vy, à *Namur* fi(ls) diet vy, à *Malmedy* fi(ls), vi). J'emprunte ces formes aux traductions de l'*Enfant prodigue*.¹ Que l'on consulte aussi les cartes 404 et 572 de l'*Atlas linguistique de la France*.

II. Changements morphologiques (formations analogiques).

A. Changements non accomplis.

29. *La formation nouvelle, qui en Normandie et dans l'Ile-de-France introduit -ons (-uns) à la terminaison de la 1^e personne du pluriel de tous les temps et de tous les modes (sauf la 1^e p. plur. du passé défini), a épargné, en picard, en wallon, en lorrain et en champenois, quelques formes qui ont gardé la terminaison -iens (iemes). Cette terminaison -iens apparaît dans tous les dialectes picards à la 1^e p. plur. de l'imparfait de l'indicatif, et du conditionnel (p. e. *Huon de Bordeaux* et le ms. d'*Oxford* de *Thaïs* ne l'ont que dans ces formes), mais quelques-uns de ces dialectes l'ont en outre à la 1^e p. plur. de l'imparfait du subjonctif (*Chartes d'Aire*, *Chartes du Ponthieu*, *Dialoge Grégoire*) et à la 1^e p. plur. du présent du subjonctif.*

Exemples: estiiens 22, 29. mangiëns 22, 30 desisiens 22, 34. Cp. aillons 27, 12 (à l'assonance).

30. *s intervocalique dans les formes du parfait a disparu de bonne heure, tandis que cette s est d'ordinaire conservée en picard encore au 13^e siècle.*

Exemples: fesist 9, 4 oćesiscent 14, 26 oćesisçent 16, 31 desisiens 22, 34 dississçiés 40, 14 quesisce 35, 15 presist 40, 12. *Le manuscrit de Robert de Clari, écrit au commencement du 14^e siècle, ne contient que des formes comme fesisse, ochisse, quesisse. Il en est de même des Sermons de S. Bernard, où, à côté de presissent 3, 39 leisimes 26, 26*

¹ La forme infer 6, 34 ne se trouve guère qu'en picard et en wallon (*Huon de B.*, *Mousket*, *Ren. Nouv.*, *Dial. Grég.* etc.); de même la forme caviaus 12, 19 caviax 13, 15 avec a. Mais ce peut être un effet du hasard, puisque le lorrain aussi (*Serm. de S. Bernard*) connaît chamin, et le normand chavals (*Psaut. de Montebourg*).

desist 76, 22 mesisses 59, 18, on ne trouve qu'un deïs 7, 5 tout à fait isolé. On trouve fessissent encore dans la Chronique de Stavelot, p. 368.

B. Changements accomplis.

31. Signalons comme picards les féminins miue 2, 21 siue 10, 65 (du masculin perdu *miu, *siu + e), et en outre les formes invariables no 41, 24 vo 6, 23 (pour nostre, vostre atones) nées de la forme déclinée nos, vos.

32. Le nominatif ecce-iste, dans plusieurs documents picards et wallons, est constamment augmenté de s; il devient ainsi dans les Dial. Grég. ciz 11, 3, dans Aiol éis 1204. 2104. 2125, dans Aucassin éis 22, 32.

33. Le picard termine volontiers la 1^e p. sing. du prés. et du parf. en é, qui n'est étymologique que dans faé (*facio*), et qui est dû dans les autres cas à l'analogie de faé.

Exemples: sené 26, 8 siecé 10, 21 atené 40, 18 bué 24, 51 — et à côté, atent 17, 11 fui 37, 6 sui 33, 6 etc. Les verbes de la 1^e conjugaison résistent à ce é, pour adopter la formation en -e (ainme 16, 14 afie 10, 78 à côté de aim 17, 16 demant 24, 29). D'autres textes, il est vrai, connaissent aussi des formes comme aincé (p. e. *Jahrbuch XII.* 158. 176. 177. Cp. *Bartsch Chrest.* 330).

Notre texte, en tous cas, nous présente, comme tant d'autres anciens textes français, bien plutôt des traces dialectales que des traits dialectaux réguliers et constants. On ne trouve de régularité constante que sur des points isolés; en beaucoup d'endroits on voit déjà triompher le dialecte dominant, qui au 14^e siècle devait refouler les dialectes populaires. De l'examen d'autres pièces écrites par le même copiste (il a écrit les f. 47^a—82^a, et au delà, de notre manuscrit) on peut conclure que plusieurs traits (ia pour iau 10, 36 a pour ai 2, 7, 17. 4, 1. 5, 4, 25, 10, 14. 24, 17) appartiennent au copiste et que c'est par ce dernier qu'ils ont été introduits dans le texte. C'est ainsi que le Lai

Graelent, primitivement normand, contient, dans le même manuscrit, les formes: biaté f. 65^a, 68^a, gerra (au lieu de gerrai) 67^b, bassiés 59^a, fontanne 66^a.

Quelques phénomènes linguistiques picards manquent dans notre texte: ainsi la 1^e p. du plur. en -mes (notre texte ne connaît que -ns), ainsi encore w qui est usité ailleurs pour g ou gu (seulement dans waucrant 34, 10 wau-monnés 30, 17 waumonés 31, 7), et -ius de -ivus (Aucassin ne présente que -is: vis 7, 19 caitis 8, 13); en outre, l'accentuation auuisset Eulalie 14^a, awissent (PMeyer, Rapports, p. 196), que la langue du Hainaut et de Cambrai partage avec le wallon. Il manque aussi à notre texte ei pour a latin (peire, ameir), qui apparaît dans ces mêmes contrées, comme aussi à Saint-Quentin, et qui abonde dans la France de l'Est. Faut-il rattacher sauvaçes 18, 3 au passage de g à ch en picard moderne (rouche de rouge Diez Gr. I, 398)? Il est vrai que ce dernier changement apparaît aussi ailleurs (p. e. dans le Dialogus Anime et Rationis).

Pour ceux qui s'étonneraient de ne pas trouver parmi les traits dialectaux tel ou tel détail, je ferai remarquer que j'ai fait à dessein mainte omission. Ainsi des formes comme esparnaisçent 24, 3 (à côté de donasse 4, 13), fuisse 25, 11 (à côté de fust 2, 3); ce sont là des formes courantes dans divers dialectes. C'est pour la même raison que je n'ai pas mentionné -iau correspondant au français moderne -eau. L'article féminin li s'étend même jusqu'au provençal. Le pronom mi, les infinitifs veîr, chaîr se trouvent à la rime dans les Lorrains. J'étais encore plus fondé à laisser de côté des particularités comme le maintien de l dans lorseilnol 12, 6, ou l'assimilation de e atone au premier son de la syllabe tonique dans benooit (de beneoit) 16, 2, dans une étude où je n'examine que les traits caractéristiques du dialecte. J'ai aussi, à dessein, passé sous silence la forme astage 37, 3 (à côté de estage 4, 22). Estragne 28, 9 (à côté de estrangé 2, 29. 6, 15) se présente aussi dans des textes non picards (Amis 2044, Gaimar 21).

Il se produit occasionnellement des échanges de s et de ss dans tous les domaines de la langue d'oïl. A part la Lorraine, où la substitution de ss à s est un trait dialectal, cette permutation a sa source uniquement dans la prononciation défective d'individus isolés, qui ne parvenaient pas à distinguer s douce de s forte. J'appliquerais volontiers cette explication aussi à notre texte, où on lit prese 10, 29 et presse 10, 11, laisse 2, 28 et laisse 3, 5, misse 5, 16 et mise 5, 1, fissent 38, 8 et fissent 34, 13.

Que le texte tel qu'il nous est conservé présente des formes picardes, l'énumération ci-dessus de ses caractères dialectaux l'a prouvé à plusieurs reprises. Le manuscrit a dû être écrit dans le Ponthieu ou en Artois. Des départements actuels, ceux du Pas-de-Calais; de la Somme et de l'Oise sont les seuls qui puissent être en jeu.

Dialecte primitif.

De ce qu'Aucassin nous a été transmis avec les traits dialectaux caractérisés ci-dessus, il ne s'ensuit nullement que ces traits lui aient appartenu de tout temps, qu'il soit sorti exactement avec ce vêtement de la plume ou des lèvres du poète. Nous devons au contraire considérer tous ces traits comme pouvant avoir été introduits dans le texte par le copiste de l'unique manuscrit dans la seconde moitié du 13^e siècle (ou par le copiste du manuscrit que le dernier avait sous la main), et nous devons admettre qu'en même temps des traits primitifs ont été, au cours du temps, éliminés du texte. Une nouvelle recherche nous mettra en état de juger du dialecte primitif du poème.

Nous avons deux routes à suivre à ce sujet; en d'autres termes, nous n'avons que deux critères qui nous permettent une conclusion au sujet des formes linguistiques du poète: le nombre invariable de syllabes des vers, et l'identité de la voyelle tonique dans les assonances de chaque laisse.

Le nombre des syllabes nous renseigne sur les points suivants:

1. *Les noms en -e, qui ont pris, avec le temps, s au nom. sing., se terminent-ils chez notre poète en -e ou en -es?*

A la seule place où un nom. sing. de cette espèce se trouve devant une initiale vocalique, apparaît l'ancienne forme: sire 39, 27.

2. *Les adjectifs de la troisième déclinaison latine ont-ils pris -e au féminin, ou non?*

Trois passages présentent l'ancienne forme: riant 15, 8 quel 17, 6. 27, 10. La prose ne donne pas non plus d'exemple de formes en e: car verdes 26, 14 et grande 2, 2 (à côté de grans 1, 5) sont anciens (cp. verte, Rol. 1569 grande Alexis 122^e Gormond 66. 70 Voyage de Charlemagne 788 Rol. 302), et tele 33, 6 n'est pas sûr.

3. *Nous voyons apparaître comme formes trissyllabiques prendra 39, 34 et acatrons 21, 12. La première vient de prendra, la seconde de acaterons. prendra s'explique par l'introduction d'une voyelle auxiliaire. Quant à acatrons, on disait d'abord meterai à côté de metrai, baterai à côté de batrai, mais uniquement acaterai, et on a ensuite appliqué à acaterai la permutation justifiée dans les autres verbes, formant à côté de acaterai un acatrai. Cet e entre une explosive ou une fricative et r apparaît à l'occasion dans tous les domaines de la langue d'oïl, mais plus abondamment chez les poètes picards que chez d'autres. L'inverse, la chute d'e, est beaucoup plus rare; on peut toutefois l'observer au Nord-Est (comandrons, portra cp. Cloëtta, Poème moral, p. 112, Wilmotte dans la Romania XVIII. 217) et au Nord-Ouest (aidrai, Huon de Bordeaux p. 198, Comte de Poitiers p. 12, gardroie Huon p. 207).*

4. *Le caractère monosyllabique de ie à la 1^e et à la 2^e p. du pl. de l'imparfait et du conditionnel est général en picard et en wallon. Nous le trouvons ici dans la forme afferriés 25, 14.*

5. *Notre poète ne se permet plus de faire compter comme syllabe e de la 3^e pers. du sing. des verbes devant une initiale vocalique: recomenče 13, 21 repose 19, 20 baise 27, 6. 41, 15 entre 29, 1 coumenče 31, 3, 12 aime 39, 31.*

6. e atone précédent une voyelle peut-il aussi devenir muet dans la langue du poète (comme dans celle du copiste)?

L'unique ameor 39, 35 à forme trissyllabique ne suffit pas pour trancher la question.

7. no au lieu de nostre 41, 24 et vo au lieu de vostre 23, 13 appartiennent à la langue du poète.

Les assonances permettent de faire les constatations suivantes.

8. Dans le 3^e paragraphe, a et ai paraissent à la rime de la même laisse. Le poète a peut-être prononcé manaiče, Cartaige, paraige au lieu de manače, Cartage, parage. sages rimant avec sales (37), nous devons admettre que la langue du poète ou bien avait -age à côté de -aige, ou bien associait a et ai.

e ouvert n'apparaît pas comme voyelle d'assonance, ce qui laisse ouverte la question de savoir si ai pouvait assoner avec e.

9. a nasal n'apparaît qu'une fois comme voyelle d'assonance; les mots de la laisse en question (15) ont tous a primitif, sauf un seul (entens, lat. intendis).

10. e provenant de ī latin en syllabe fermée avait à l'origine le son mi-ouvert, intermédiaire entre le son fermé (pere, amer) et le son ouvert (vers, estre). e mi-ouvert n'a pas encore passé à e ouvert; car il forme une laisse à lui seul (21).

11. e + i devient i, non pas ei: lit 11, 22. 29, 3 li 19, 19 gist 29, 4.

12. La forme (lat. ego) jou est attestée par l'assonance (27, 11). On la trouve chez les Picards et p. e. aussi à Namur.

13. De la forme du subj. prés. aillons 27, 12 on peut tout au plus induire que le poète n'employait pas la forme lorraine ailliens.

14. La laisse 17 présente deux fois le (lupi) rimant à e fermé. Je ne puis signaler d'autre exemple de la forme le, mais bien de la forme leu (contenant la diphtongue eu). Celle-ci se trouve le plus fréquemment dans des textes picards

(à la rime chez Mousket 7551. 30685, dans Ren. Nouv. 2719, dans l'Evangile aux femmes éd. Keidel, version A, str. 23); elle apparaît aussi dans le manuscrit normand de Rou (I, 707) et dans le poème anglo-normand de la Vie de sainte Modwenne (leu: venu 75^b).

15. Dans la laisse 29 le parfait arestit se trouve à la rime en i. Comment faut-il expliquer cette forme? Aurions-nous déjà ici cette formation analogique, si fréquente au 15^e et au 16^e siècle, du parfait de la première conjugaison d'après celui de la seconde et de la troisième? La forme arestit (3^e p. sg. parf. de l'ind.) apparaît (Romania VI, p. 16, v. 151) dans un texte bourguignon, la forme trovit dans un texte lorrain, Flovent, v. 6. Mais ces deux textes se trouvent dans des manuscrits du 14^e siècle, qui par beaucoup de traits font déjà songer à la négligence des patois actuels. Il vaut donc mieux ne pas en tenir compte ici, où il s'agit de la première moitié du 13^e siècle. Mais au 13^e siècle aussi je trouve la 3^e p. du sing. encarqui (dans le Jeu de saint Nicolas de Bodel, Théâtre français au moyen-âge p. 202) en dehors de la rime, et obligi, dans Renart le nouvel v. 6750, rimant avec ensi. Les deux cas se présentent donc dans des textes picards; dans l'un et l'autre il s'agit de verbes dont l'infinitif, en Artois et dans d'autres régions du Nord, changeait son -ier en -ir (encarquir, obligir), et l'on est fort tenté de supposer que cette terminaison de l'infinitif, qui rappelle les verbes latins en -ire, a entraîné la transformation du parfait en question. Toutefois cette explication ne peut pas s'appliquer à arestit de notre texte.

Dans ces conditions, je crois pouvoir regarder arestit comme la transformation d'un plus ancien arestiut, forme qui était primitivement connue dans tout le Nord du domaine d'oïl (cp. là-dessus mon étude: Die Mundart des Leodegarliedes, Z. II.). arestit est le fait du copiste, qui a voulu rapprocher arestiut des autres rimes de la même laisse, l'ancienne assonance ayant, à cette époque, fait place à la rime exacte. C'est par la même tendance qu'il

aura changé (17, 8, 17) leu en le, et (29, 2) gentius ou gentix en gentis (cp. 27, 2. 36, 6. 37, 10 fix 8, 26).

Quatre données (3. 4. 12. 15) indiquent avec vraisemblance que notre poète appartenait au Nord du domaine d'oïl. Ces données, combinées avec celles des n°s 7 et 11, sont plutôt en faveur du Hainaut que de la région wallone. De même e prothétique, que notre poète connaît (7, 12. 31, 4. 37, 3) et qui n'a pas été adopté par exemple à Liège (cp. les recherches de M. Wilmotte dans *la Romania*, t. XVII. XVIII, et dans le Moyen âge III, 28—30).

Le dialecte tel qu'il nous est conservé est donc, du moins approximativement, identique au dialecte primitif, et il faut rejeter les opinions différentes, qui ont cherché la patrie de notre nouvelle dans la Champagne (*Sismondi*, De la littérature du midi de l'Europe 1, 310)¹ ou dans l'Ile-de-France (*Nouvelles françoises*, p. XLI). On ne peut pas tirer d'objection de la forme moi, 25, 14, car dans le manuscrit d'Oxford de *Thaïs* mi et moi alternent, et Garin le Loherenc nous montre les deux formes à la rime.

D'après les formes linguistiques que notre poète emploie on ne pourrait guère déterminer sûrement la date de l'œuvre. Plus instructive à ce point de vue est la forme qu'il a choisie pour les parties versifiées. Sa strophe nous montre que de son temps les anciennes épopées populaires

¹ On a récemment soutenu à nouveau que la Champagne était la patrie de l'auteur. Effectivement recut est relevé à Reims (par D. Behrens, *Unorg. Lautvertretung*, p. 41), mais le vocabulaire de notre texte ne parle pas en faveur de la Champagne, cp. les notes à 6, 30. 12, 33. 24, 56. 30, 2, 17. La particule d'affirmation oie se trouve encore au 13^e siècle à Amiens (v. Godefroy), et n'est pas connue de Chrétien de Troyes. Le monosyllabique pun (*pomum*) 31, 7 est de tout temps, et encore aujourd'hui, usuel dans le Hainaut; cp. aussi puns de grenades, dans le *Perceval de Mons*, p. p. Potvin, v. 4504. Sur le mot nimpole voir *Romania XXIX*, p. 290 note 4. Le poète Brisebarre de Douai emploie oie et louseignols (voir *Otia Merseiana III*, Liverpool 1903). On lit lousingnols aussi dans le *Livre des mestiers* [composé à Bruges avant 1350] p. p. Michelant, Paris 1875, p. 8.

en laisses de vers courts n'avaient pas encore cessé de retentir. De sa façon d'accoupler les mots à la rime il ressort que l'assonance était encore en usage, mais elle laisse déjà voir la tendance à y substituer la rime. [Il y a des strophes (3. 21. 33) presque purement rimées.] D'autres y tendent cherchant particulièrement à limiter la différence des consonnes qui suivent la voyelle assonante, à la présence ou à l'absence de s (ou de z). Le même caractère se présente dans les rimes de Girard de Vienne et de Huon de Bordeaux, qu'on place vers le commencement du 13^e siècle. C'est sans doute dans la même période qu'il faut placer la composition de notre nouvelle.¹

La présente édition n'est une édition critique qu'au point de vue du sens et de l'expression, non en ce qui concerne les formes de la langue. Je n'ai corrigé que ce qui était incorrect au sens du scribe, tandis que j'ai laissé intactes les formes linguistiques qui se distinguent des formes primitives par des transformations dialectales. Il me semble qu'il importe beaucoup plus, pour un éditeur, d'exposer sa conception des formes linguistiques et de faire les recherches préparatoires au traitement philologique de son texte, que d'appliquer pratiquement les résultats de cette étude en corrigeant le texte conservé. [Je considérerais peut-être comme justifiées la régularisation de la notation de l mouillé, celle de s et ss, de ue et eu, et la suppression de quelques formes rajeunies ou singulières (feüsse 8, 27 lorſeilmol 12, 6 benooit 16, 2 trove 18, 35 trouve 26, 18 astage 37, 3 le 17, 8, 17 gentis 29, 2 arrestit 29, 5).]

Peut-être un autre aurait-il toléré les formes mouillie 3, 11 esmevella 30, 19, étant donné que dans ces cas la chute de r se produit dans le voisinage de l et est donc fondée sur une cause phonétique. Cette cause peut avoir agi aussi dans cue, car ce mot est immédiatement précédé et

¹ La date du 12^e siècle a déjà contre elle ce qui a été dit au n° 5 et dans la note faite au passage de 24, 33. Il ne saurait être question que de la fin du 12^e siècle.

suivi de l (el cue plantee 14, 22). J'ai corrigé le texte dans ces cas, parce que je les considère comme dus à l'inadveriance, et que leur incorrection, pour reposer sur des causes phonétiques, n'en reste pas moins une incorrection. Mais j'avoue que je ne me suis décidé à agir ainsi qu'après avoir beaucoup hésité. Au surplus, on lit aussi, dans le ms., so 10, 23 pour sor, où la même explication n'est pas applicable.

II.

Paradigmes.

Les formes, pour lesquelles nous n'indiquons pas de passage où elles se trouvent, ne se présentent pas dans notre texte.

Dans ce qui suit j'indique toujours la prononciation des o et des e toniques.

N'ayant indiqué la prononciation que des voyelles toniques (sauf pour e toujours atone), j'ai cru pouvoir omettre l'accent sur la voyelle dont la prononciation est indiquée.

I. Déclinaison.

Nous appelons thème la forme de l'accusatif singulier.

A. Nom.

Première déclinaison du masculin.

lat. pater.

<i>Sg.</i> N. pere 2, 18	<i>Pl.</i> N. pere
A. pere 10, 37	A. peres

A cette déclinaison appartiennent tous les paroxytons masculins dont le nom. sing. ne se terminait pas en s en latin et dont les autres cas n'avaient des formes ni allongées (hómo, hóminem) ni déplaçant l'accent (sénior, seniórem).

A une époque plus récente de la langue, on trouve au nom. sing. l'adjonction de s: pères 2, 27, 36. 3, 5 fantômes 18, 25 vespres 24, 11 autres 2, 25. 8, 17 (et à côté frère 24, 25, 46).

Deuxième déclinaison du masculin.

lat. murus.

<i>Sg.</i> N. murs 16, 7	<i>Pl.</i> N. mur (12, 3)
A. mur 16, 7	A. murs 37, 3

Troisième déclinaison du masculin.

lat. senior.

<i>Sg.</i> N. sire 31, 10. 39, 27	<i>Pl.</i> N. seignor
A. seignor	A. seignors

A cette déclinaison appartiennent les mots suivants de notre texte:

<i>Sg.</i> N. ancêtre 29, 12	A. anćissor
amère	ameor 39, 35

harpere	harpeor (6, 39)
joglere	jogleor (6, 39)
ber 13, 6. 31, 11	baron 39, 17, 28
fel	felon 39, 29
énfes 36, 8, 11	enfant 11, 2
hom 1, 10. 3, 4 hon 4, 3	home 2, 34 oume 14, 19
quens 2, 7	conte 2, 1
visquens 2, 29	visconde 4, 3

Tous les nominatifs sg. appartenant à cette déclinaison, et qui à l'origine n'avaient pas s à la finale, peuvent prendre s. Dans notre texte on ne trouve que sires 24, 40 qui soit dans ce cas.

Première déclinaison du féminin.

lat. filiam.

Sg. N. fille 36, 12	Pl. N. filles (6, 37)
A. fille 2, 8	A. filles (10, 10)

C'est ainsi que se déclinent tous les paroxytons féminins.

Le nom. sing. correspondant à putain 30, 7 est putain ou pute.

Deuxième déclinaison du féminin.

lat. amorem.

Sg. N. amors 14, 20	Pl. N. amors 39, 19
A. amor 2, 16	A. amors 27, 4

C'est ainsi que se déclinent tous les oxytons féminins.

Prous a cette forme aussi à l'acc. sing. 39, 18 prox 39, 8. riens a, à l'acc. sing., riens 2, 23. 6, 9 et rien 20, 15.

Troisième déclinaison du féminin.

Excepté le pron. ele, acc. li, le seul féminin dont le nominatif latin se soit maintenu en français dans l'emploi de nominatif est le latin soror.

Sg. N. suer 7, 20. 23, 18. 25, 15.	Pl. N. serors
A. seror	A. serors

B. Pronom.

1. Pronom personnel.

Cas sujet.

1 ^e personne. <i>Sg.</i> je 2, 23 jou 27, 11 jo ne se trouve que 8, 27. 10, 54. ¹ <i>Pl.</i> nos 18, 17 nous 27, 10	3 ^e personne. <i>Sg.</i> m. il 1, 5 <i>f.</i> elle 2, 38 <i>n.</i> il 4, 25 <i>Pl.</i> m. il 4, 19 <i>f.</i> elles 6, 37
2 ^e personne. <i>Sg.</i> tu 2, 34 <i>Pl.</i> vos 5, 19 vous 6, 20	

Cas régime.

a. Forme atone.

1 ^e personne. <i>Sg.</i> Dat. mę 2, 23 <i>Acc.</i> mę 5, 19 <i>Pl.</i> Dat. nos 22, 33 nous. <i>Acc.</i> nos, nous	3 ^e personne. <i>Sg.</i> m. Dat. li 2, 18 <i>Acc.</i> lę 3, 6 <i>f.</i> Dat. li 2, 32 <i>Acc.</i> lę 4, 16 (<i>jamais la</i>) <i>n.</i> Acc. lę 6, 44 <i>Pl.</i> m. f. Dat. lor 28, 11 leur <i>Acc.</i> les 10, 46
2 ^e personne. <i>Sg.</i> Dat. tę 2, 33 <i>Acc.</i> tę 15, 16 <i>Pl.</i> Dat. vos 22, 25 vous 10, 78 <i>Acc.</i> vos 10, 61 vous 10, 38 je et né avec lę neutre deviennent ięl 5, 25. 15, 12, nel 24, 29. 29, 15. né avec lę m. reste 7, 4. 9, 4. nęs 10, 47 est pour né les.	<i>Réfléchi:</i> Dat. sę 12, 8 <i>Acc.</i> sę 9, 14

b. Forme tonique.

Accusatif.

1 ^e personne. <i>Sg.</i> moi 25, 14 mi 2, 25 <i>Pl.</i> nos, nous	3 ^e personne. <i>Sg.</i> m. lui 2, 15 <i>f.</i> li 2, 40 <i>Pl.</i> m. ex 2, 20 ax 8, 18 <i>aus</i> 18, 11
2 ^e personne. <i>Sg.</i> toi 25, 3 ti 8, 18 <i>Pl.</i> vos 40, 21 vous 26, 18	<i>f.</i> elles <i>Réfléchi</i> soi 25, 2 si

¹ g' 8, 28.

2. Possessif.

a. Forme atone.

<i>Masc. Sg.</i>	<i>N.</i> m̄es 17, 14 A. mon 10, 46 men 10, 67	<i>Pl.</i> <i>N.</i> mi 10, 17 A. m̄es 10, 44
------------------	---	--

<i>Fem. Sg.</i>	<i>N.</i> ma 2, 37 m̄e 24, 76 A. ma 6, 8 m̄e 2, 26	<i>Pl.</i> <i>N.</i> m̄es A. m̄es 22, 18
-----------------	---	---

Ainsi se déclinent t̄es 24, 62 et s̄es 2, 18. — Nostre et vostre 13, 11 se déclinent comme p̄ere, fille. Les formes abrégées du masc. nos 22, 11 vos 4, 15 sont traitées comme murs, celles du fém. n̄o 41, 24 v̄o 6, 23 comme fille. lor 2, 21 leur 6, 38 n'a pas de flexion.

b. Forme tonique.

miens 14, 7 tiens, siens 22, 33 sont traités comme murs; les fém. miue 2, 21 tiue, siue 10, 65 comme fille. Nostre et vostre 5, 18 sont traités comme p̄ere, fille. lor, leur n'a pas de flexion.

3. Démonstratif.

a. Article défini.

li le.

<i>Masc. Sg.</i>	<i>N.</i> li 1, 3 A. l̄e 1, 7	<i>Pl.</i> <i>N.</i> li 6, 34 A. l̄es 2, 12
<i>Fém. Sg.</i>	<i>N.</i> la 4, 4 l̄e 6, 2 li 5, 18 A. la 5, 5 l̄e 2, 33	<i>Pl.</i> <i>N.</i> les 12, 25 A. les 10, 12

Le masculin l̄e, outre l'élation de e devant un mot commençant par une voyelle, subit les changements suivants après les prépositions a, d̄e, en:

*a l̄e devient au 9, 2
d̄e l̄e devient d̄el 1, 2 du 1, 2. 2, 32
en l̄e devient el 2, 19. 10, 34 u 10, 3. 17, 7.*

*En outre, a les devient as 2, 4
d̄e les devient des 18, 10. 1, 5
en les devient es 30, 15. (9, 13)*

b. *cis ce.*

<i>Masc. Sg.</i>	<i>N.</i> <i>cis</i> 22, 32	<i>Pl. N.</i> <i>cist</i>
	<i>A.</i> <i>c̄est</i> 4, 5 <i>c̄e</i> 11, 39. 31, 4. 35, 12	<i>A.</i> <i>c̄es</i> 2, 31
<i>Fém. Sg.</i>	<i>N.</i> <i>c̄este</i>	<i>Pl. N.</i> <i>c̄es</i>
	<i>A.</i> <i>c̄este</i> 2, 30	<i>A.</i> <i>c̄es</i> 6, 29

Neutre c̄e 2, 27 *c̄ou* 20, 11; *c̄o ne se trouve que* 34, 3

De même se décline la forme icis, qu'on trouve à côté de cis.

c. *cil celui, ce(. . . -là).*

<i>Masc. Sg.</i>	<i>N.</i> <i>cil</i> 22, 6	<i>Pl. N.</i> <i>cil</i> 6, 28
	<i>A.</i> <i>c̄el</i> 39, 27	<i>A.</i> <i>c̄iax</i> 6, 33
<i>Fém. Sg.</i>	<i>N.</i> <i>c̄ele</i>	<i>Pl. N.</i> <i>c̄eles</i>
	<i>A.</i> <i>c̄ele</i> 10, 32	<i>A.</i> <i>c̄eles</i>

De même se décline la forme icil 6, 33, qu'on trouve à côté de cil.

4. Relatif.

a. Pronom relatif.

<i>N.</i>	<i>qui</i> 2, 16 <i>ki</i> 5, 3
<i>A.</i>	<i>que</i> 2, 23

Neutre que (25, 10); *après une préposition quoi* 10, 5

Le terme qui remplace ordinairement le latin de quo ou de qua est dont 14, 8. 17, 10, 14. 20, 24. 21, 12. 40, 4, 36.

b. Adjectif relatif.

li quex (lat. qualis) à flexion de substantif.

Acc. m. le quel, *f.* le(la) quel.

5. Interrogatif.

a. Emploi de substantif.

<i>N.</i>	<i>qui</i> 1, 1
<i>A.</i>	<i>cui</i>

Neutre que 3, 7; *après une préposition quoi* 22, 15 *coi* 5, 16

b. Emploi d'adjectif.

quex 8, 33 (*lat. qualis*) à flexion de substantif.

Acc. m., f. quel.

C. Traitement de la finale du thème devant l's de flexion.

Les thèmes en s n'admettent aucune flexion.

c, (? sc,) é, t, st, p, f, à la fin du thème, tombent devant l's de flexion. L tombe derrière u et eu. Derrière une autre voyelle, l devient u, ce qui amène les changements suivants: ql + s devient -aus, -el + s et -el + s (lat. -ell.s et -ill.s) deviennent -iaus, -uel + s devient -eus, iel + s devient -ius. L mouillé est réduit de la même façon. Quelques autres modifications sont indiquées dans les exemples ci-dessous.

Exemples.

Forme du thème. Forme déclinée.

Thèmes en s.

vers	vers
cortois	cortois
viés	viés
nès	nès
enpereris	enpereris

Thèmes en c.

sac	sas
sec	sés

Thème en sc.

? frēsc	frēs
---------	------

Thèmes en é.

doué	dous
	dox
traitié	traitis
braé	bras
postié	postis

Thèmes en t.

déduit	deduis
vallé	valles
part	pars
mort	mors

Forme du thème. Forme déclinée.

blont	blons
argent	argens

Thèmes en st.

cést	cées
forēst	forēs
qst	qs

Thèmes en p.

drap	dras
galop	galos

Thèmes en f.

nef	nés
caitif	caitis
buef	bués
sauf	saus
cérf	cérs

Thème en -ul.

nul	nus
-----	-----

Thèmes en -al.

mal	maus
ceval	cevaus
	cevax
val	vlaus

Forme du thème. Forme déclinée.

Thème en -eul.

seul 2, 9 seu¹

Thèmes en -el (*lat. olc.*).

føl faus 3, 7

cøl 10, 2 caus

søl saus²

Thèmes en -el (*lat. ell.*).

bøl 3, 2 biaus 26, 16
 biax 1, 8

damoisel 34, 13

 damoisiax 2, 10

pastorel 18, 6 pastoriaus
 18, 40

 pastoriax

 18, 11

oisel oisiax 10, 71
 18, 10

Thèmes en -el (*lat. ill.*).³

cavøl caviaus 12, 19
 caviax 2, 12

éøl 39, 27 éiax 6, 36

Thèmes en -el (*lat. al.*).

pøl 16, 24 peus 8, 8

Forme du thème. Forme déclinée.

tel 4, 16 tex 2, 9⁴

quel 10, 15 quex 8, 33⁵

nasel 10, 36 naseus 10, 26

canpel 31, 4 canpeus⁶

Thèmes en -uel.

canpegnuel canpegneus

 31, 8

duel 24, 31 deus

Thèmes en -iel.

espiel 9, 11 espius

čiel 24, 87 čius

Thèmes

terminés par l mouillé.

genøl 24, 22 genous

travail travaus

soumeil soumax 18, 5

orteil 14, 21 ortex 12, 26

fil 2, 8 fix 2, 19

gentil 40, 6 gentix 13, 6⁷

œul 14, 20 eus 41, 15

œil (23, 13) ex 2, 13

viel 6, 28 vix 2, 7

D. Remarques sur la déclinaison.

1. *Le nominatif, aux deux nombres, est aussi employé comme vocatif.*

2. *Le neutre n'est représenté que par des adjectifs et des pronoms. La forme neutre des adjectifs ne se distingue de la masculine que par l'absence de l's de flexion.*

3. *L'adverbe se forme à l'aide de l'adjectif, en ajoutant à la forme féminine la terminaison -ment: durement 14, 11 (de dur), doucement 41, 14 (de douç). La forme du neutre*

¹ seu^x 2, 3. ² sous 22, 23. ³ Il se peut que le -el en question ait eu, dans le parler représenté par notre texte, le son -el. De même pour les formes cel cele celes du pronom cil. ⁴ tes 10, 41. ⁵ ques 28, 10. ⁶ canpes 31, 8. ⁷ gentis 29, 2.

peut aussi s'employer comme adverbe: cl^r 12, 4 parfont 18, 3.

4. *La distinction essentielle entre la déclinaison de l'ancien français et celle du français moderne consiste en ce que la forme accusative de l'ancien français a éliminé la forme du nominatif et en a pris la fonction. La tendance vers ce développement est déjà, dans des cas isolés, sensible dans la langue du copiste (son viaire 3, 15 venir 7, 13 lié 8, 39 dementer 13, 8 diu 35, 12 Aucassin 37, 10).*

5. *Les pronoms terminés par a (pic. e) ou par e perdent leur voyelle devant une initiale vocalique: ma ta sa la (art.) la (pron. pers.) = sous la forme picarde m^e t^e s^e l^e (art.) l^e (pron. pers.), puis m^e t^e s^e l^e (art.) l^e (pron. pers.). De même les particules n^e (lat. non), d^e (lat. de). Par contre, c^e j^e li (nom. sing. de l'art.) peuvent être abrégés ou se trouver en hiatus, de même que si s^e (lat. sic), s^e (lat. si), qu^e (lat. quid ou quod), n^e ni (lat. nec). li (datif de la forme atone du pron. pers.) n'est abrégé que devant en (l'en).*

Il est probable que l'e de ces monosyllabes, quand il persiste devant une voyelle, a été e.

II. Conjugaison.

On divise les conjugaisons romanes d'après la formation du parfait. Celle-ci est faible quand, à la 1^e et à la 3^e pers. du sing. et à la 3^e pers. du plur. de l'indicatif, la terminaison est accentuée, et forte quand, dans les mêmes formes, le radical est accentué. Il y a six conjugaisons, trois à parfait faible: lat. am-ávit, perd-édit (de perdidit), aud-ívit, et trois à parfait fort: lat. féc-it, ár-sit, háb-uit. Le parfait faible n'a jamais que des formes accentuées sur la terminaison (p. e. gardai); dans le parfait fort les formes à radical accentué alternent avec les formes à finale accentuée (p. e. ars, 2^e p. sg. arsis). Le parfait fui est le seul en français qui n'ait que des formes à radical accentué. On appelle verbe faible le verbe à parfait faible, et verbe fort le verbe à parfait fort.

A. Verbes faibles.

Première conjugaison.

*lat. *guardare, laxare.*

Comme type de cette conjugaison nous prendrons garder. Les formes de laissier ne sont mentionnées que quand elles présentent une formation différente.

Indicatif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> 1 ^e p. gart (2, 23) ¹	<i>Sg.</i> gardoie (6, 9)
2 ^e p. gardes (15, 18)	gardoies
3 ^e p. garde (3, 5)	gardoit (8, 1)
<i>Pl.</i> 1 ^e p. gardons	<i>Pl.</i> gardiens (22, 29)
2 ^e p. gardes (6, 43) laisciés (10, 6)	gardiiés (22, 36)
3 ^e p. gardent (5, 13)	gardoient (12, 23)

Les imparfaits de toutes les conjugaisons se conjuguent de même.

Parfait.

<i>Sg.</i> gardai (6, 15)	<i>Pl.</i> gardames (22, 32)
gardas (11, 22)	gardastes (24, 41)
garda 16, 9	garderent (18, 6)

Futur.

<i>Sg.</i> garderai 16, 3 ²	<i>Sg.</i> garderoie (14, 12)
garderas	garderoies
gardera (2, 32)	garderoit (14, 5) ⁴
<i>Pl.</i> garderons (22, 24) ³	<i>Pl.</i> garderiiens
garderes (6, 42)	garderiiés (22, 36) ⁵
garderont (17, 8)	garderoient

Conditionnel.

<i>Sg.</i> garderoie (14, 12)	<i>Sg.</i> garderoie (14, 12)
garderoies	garderoies
garderoit (14, 5) ⁴	garderoit (14, 5) ⁴
<i>Pl.</i> garderiiens	<i>Pl.</i> garderiiens
garderiiés (22, 36) ⁵	garderiiés (22, 36) ⁵
garderoient	garderoient

Le futur et le conditionnel de toutes les conjugaisons se conjuguent de cette manière.

¹ afie 10, 78 ainme 16, 14 à côté de aim 2, 26. 17, 16. ² plou-
erai 24, 59 mosterai 40, 43. ³ acatrons 21, 12. ⁴ remenroit 16, 32.

⁵ enterriés 6, 24, mais afferriés 25, 14.

Subjonctif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> gart ¹	<i>Sg.</i> gardasse (4, 13)
gars	gardasses
gart ²	gardast 14, 31
<i>Pl.</i> gardons ³	<i>Pl.</i> gardissiens
gardes (14, 15)	gardissiés (14, 18, 22, 35)
laisciés (37, 16)	
gardent	gardassent ⁴

Imperatif.

<i>Sg.</i> garde 15, 13
<i>Pl.</i> gardons
gardes 4, 17 laisciés 6, 14

Infinitif.

garder (4, 25) laisçier (16, 17)

Gér. et part. prés.

gardant (26, 12, 15, 16)

Part. passé.

garde, e (2, 3) laiscié (6, 20), f. laiscie.

Deuxième conjugaison.

lat. perdere.

Indicatif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> përt 4, 6 pérç ⁵	perdoie (12, 26)
pers 8, 15	
pert (10, 28)	
<i>Pl.</i> perdons (22, 30)	
perdes (30, 6)	
perdent (27, 18)	

¹ ne se trouve que dans mont 2, 24. 8, 23 — venge 32, 13 ² ne se trouve que dans gart 16, 4 laist 22, 44. 24, 67 cast 32, 18 oblil 10, 47.
³ ne se trouve que dans aillons 27, 12. ⁴ esparnaiscent 24, 3. ⁵ atené 40, 18, mais atent 17, 11 deffent 10, 22.

Parfait.

- Sg.* perdi 24, 49
perdis
perdi (10, 16)
- Pl.* perdimes
perdistes
perdirent (18, 9)

Futur.

perdrai, perderai (24, 78)

Conditionnel.

perdroie, perdroie (14, 9)

Subjonctif.

Présent.

- Sg.* pérde
pérdes
pérde
- Pl.* perdons (32, 15)
perdes
pérdent

Imparfait.

- Sg.* perdisse 8, 27
perdisses
perdist
- Pl.* perdissiens
perdissiés
perdissent

Impératif.

Sg. përt (2, 19) *Pl.* pértons, perdes

Infinitif.

pérdre (40, 12)

Gér. et part. prés.

perdant (15, 14)

Part. passé.

perdu, e 6, 3

Troisième conjugaison.

lat. partire, *guarire.

Quand la forme de garir n'est pas mentionné, c'est qu'elle concorde avec la forme correspondante de partir.

Indicatif.

- Sg.* part, parcé,¹ garis
pars, garis
part 23, 4 garist (12, 34)

- Pl.* partons, garissons
partes, garissiés
partent 4, 19 garissent²

¹ sené 26, 8.

² dessaisisent 10, 13.

Imparfait.	Futur.
partoie (12, 11), garissoie	partirai
Parfait.	Conditionnel.
parti (12, 11), = perdi	partiroie
Subjonctif.	
Présent.	
Sg. parte, garisse	Pl. partons, garissons
partes, garisses	partes (10, 53), garissiés
parte, garisse 21, 16	partent, garissent
Imparfait.	
partisse, = perdisse	
Impératif.	
Sg. part, garis	
Pl. partons, garissons	
partes, garissiés	
Infinitif.	
partir 11, 3, garir (6, 5)	
Gér. et part. prés.	
partant, garissant	
Part. passé.	
parti, e (10, 11)	

B. Formation du parfait fort.

Première conjugaison.

lat. vid-i.

Ind. Sg. vi 11, 16	Pl. veïmes
veïs	veïstes 5, 10
vit 4, 1	virent 34, 13
Subj. veïsse 9, 4, = perdisse	
Part. veü, e 5, 8	

A cette conjugaison appartient seulement [feci] fisis fist 1, 6 fesimes fesistes 5, 10 fisent 34, 13. 36, 5. Subj. fesisse 9, 4 Part. fait, e 5, 8.

Deuxième conjugaison.

*lat. ar-si.**Ind. Sg.* ars *Pl.* arsimes

arsis arsistes

arst arsenet

Subj. arsisse, = perdisse*Part.* ars, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [occidi] oćis (2^e p. sg. oćesis) [cinxi] ēains [dixi] dis (2^e p. sg. disis, desis) [duxi] duis [mansi] mēs [misi] mis (2^e p. sg. mesis) [reposui] repos [prehendi] pris (2^e p. sg. presis) [quaesivi] quis (2^e p. sg. quesis) [rasi] rēs [sedi] sis (2^e p. sg. sesis) [tinxi] tains [traxi] traïs [unxi] oins. *Les participes sont:* oćis ēaint dit duit mēs mis repost pris quis rēs sis taint trait oint. *Il faut placer ici* [vixi] vesqui, *part.* vescu, [benedixi] beneesqui *part.* benoëoit.¹

Troisième conjugaison.

a. *Type hab-ui.**Ind. Sg.* oi, euć *Pl.* eümes 22, 34

eüs eüstes 10, 48

ot 39, 9 eut 20, 1 ḡrent eurent

Subj. eüsse,² = perdisse*Part.* eü, e

A cette conjugaison appartiennent seulement [pavi] poi [placui] ploi [potui] poi [sapui] soi [tacui] toi.

b. *Type deb-ui.**Ind. Sg.* duí, duć³ *Pl.* deümes

deüs deüstes

dut 10, 10⁴ durent*Subj.* deüsse (2, 18), = perdisse*Part.* deü, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [appercepi] aperçui [bibí] bui [debui] dui [jacui] jui [cognovi] conui [steti] estui.

¹ benooït 16, 2 benoit 24, 61. ² eüsce 40, 19. 2^e p. sg. eüses 8, 28.³ buć 24, 51. ⁴ arrestit 29, 5.

c. Type vol-ui.

Ici se rangent seulement, outre volui, veni et tenui. De volui nous n'avons ici que la 3^e p. sg. vaut 26, 12 [et la 3^e p. pl. vourent 38, 9 var.]. La conjugaison de veni est: vig 24, 38 venis vint 8, 10 venimes venistes vinrent 27, 17. Subj. venisse 40, 14. De même se conjugue tenui (3^e p. sg. tint 9, 14).

d. Type val-ui.

<i>Ind. Sg.</i>	valui, valuc	<i>Pl. valumes</i>
	valus	valustes
	valut	valurent
<i>Subj.</i>	valusse, = perdisse	
<i>Part.</i>	valu, e	

A cette classe appartiennent [cucurri] corui [Parf. de morior] morui [Parf. de tollo] tolui.

Les cas mentionnés ci-dessus (p. 94—95), où la finale du radical tombe ou où l'est vocalisé, se retrouvent aussi en partie dans le verbe: cp. 3^e p. pl. ronpent 3^e p. sg. ront 3^e pl. partent 3^e sg. part 3^e pl. valent 3^e sg. vaut 3^e pl. asalent 3^e sg. asaut 3^e pl. tolent 3^e sg. taut 3^e pl. solvent 3^e sg. saut 3^e pl. vuelent, volent 39, 28 3^e sg. veut 25, 5

C. Formes de habere et de esse.

habere.

Ind. prés. Sg. ai 6, 25 as 15, 6 a 2, 34 *Pl.* avons 18, 30 aves 6, 1 ont 6, 37 *Imparf.* avoie 24, 55 *Parf.* oi (cp. ci-dessus, p. 101) *Fut.* arai 40, 18 *Cond.* aroie 10, 52 *Subj. prés. Sg.* aie 3, 17 aies 2, 35 ait 18, 25 *Pl.* aions aiiés, aiés 10, 67 aient *Imparf.* eüsce 40, 19. 2^e sg. eüses 8, 28 *Inf.* avoir 2, 33 *Part. prés.* aiant *Part. passé* eü, e.

esse.

Ind. prés. Sg. sui 5, 16 iés 8, 19 et es¹ 8, 13 est 1, 8 *Pl.* somes 22, 12 ęstes 22, 11 sont 6, 35 *Imparf.* estoie 24, 47 *Parf.* *Sg.* fui 37, 6 fus fu 3, 1 *Pl.* fumes fustes furent 16, 6 *Fut.* serai 5, 24 esterai (= garderai) 1^e sg.

¹ prononcé ęs ou ęs?

aussi *ere* 2, 23. 8, 22 3^e sg. *aussi* *iert* 14, 32. 17, 14. 18, 36
et *ert* 14, 33. 18, 33 *Cond.* *seroie*, *esteroie* 26, 19 *Subj. prés.*
Sg. *soie* 27, 14 *soies* 24, 62 *soit* 1, 13 *Pl.* *soions* *soiiés*
26, 4 *soient* *Imparf.* *fusse* (*aussi feüsse* 8, 27 *fuisse* 25, 11),
= *perdisse* *Inf.* *estre* 2, 27 (*iestre* 10, 40) *Part. prés.*
estant *Part. passé* *este*.

On trouvera au glossaire les formes des autres verbes forts ou irréguliers.

D. La variation du radical du verbe.

La plupart des voyelles ont subi un autre traitement en syllabe accentuée qu'en syllabe atone. De là, dans tout le vocabulaire, donc aussi dans le verbe, une variation de la voyelle radicale, suivant qu'elle se trouve en syllabe tonique ou en syllabe atone.

On trouvera ci-dessous les exemples de cette variation qui se rencontrent dans notre texte. Comme forme à terminaison accentuée nous prenons la 1^e p. du pl. du prés. de l'ind., comme forme à radical accentué la 3^e du sg. du même temps (exceptionnellement la 3^e du pl.). Ici l'explication détaillée peut être laissée de côté, car elle relève de la phonétique. Les seules voyelles qui ne subissent pas la variation sont: ū ī lat., ō précédant une nasale, et, en syllabe fermée, ũ ō ō a ē ē ī.

Liste des exemples classés d'après les conjugaisons.

Verbes faibles.

I.

aénonſ (28, 5)	açaine
aidonſ	aïe (2, 20) aïue 8, 16
alons 10, 43	va 4, 10
amons (14, 19)	aime 10, 22
baonſ (10, 42)	bœ
clamonſ (5, 14)	claime
coureconſ (14, 2)	couroucé
crevонs (22, 19)	crieve
deffremonſ (12, 30)	defferme
demorонs (16, 24)	demeure demore
desiretonſ (8, 15)	deserite

embrasons (17, 14)	enbreſe
errons (12, 32)	oire
honorons (honerons) (13, 7, 18)	honeure honore
jouons (11, 34)	jue
lavons (40, 32)	leve
levons (2, 30)	lieve 8, 5
louons ¹	liue
mengons (18, 10)	mengut (17, 17) mengue
menons (2, 28)	maine 8, 35
nouons (12, 13)	neue
parlons (2, 22)	parole 4, 11
pesons	poise 35, 6
plorons (7, 9)	pleure 40, 23 plore
preons (36, 8)	proie
provons (19, 10)	prueve
trovons (40, 19)	trueve ²

A herbega 38, 14 correspond sans doute, comme forme accentuée sur le radical, herbergé, ou hebérge? (hebérge Guischart de Beaujeu p. 11 herbegié p. 24).

II.

creons	croit 18, 29
véncons	vaint 2, 16

III.

caons (24, 7)	kiet
coillons (19, 3) ³	3 ^e pl. cueillent
ferons (32, 8)	fiert 30, 3
gɔons (13, 10)	göt
haons (5, 19)	het 13, 11
ɔons (1, 1)	qt 9, 1 oit 1, 13. 39, 6
soufrons (1, 5)	suefre
suons (24, 7)	siut 23, 12

Verbes forts.

I.

veons (20, 15)	voit 8, 29
----------------	------------

¹ liués 24, 47.² trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18.³ recoulli 41, 14.

II.

cloons	clot (12, 25)
manons (12, 9)	maint (16, 13)
querons (15, 14)	quiet (6, 25)
raons	ret (6, 30)
seons (22, 16)	siet (10, 21)
traons	trait 39, 12

IIIa.

poons (22, 38)	puet 3, 4
savons 39, 23	set

b.

bevons	boit
conissons (10, 73)	conoist
devons (10, 41)	doit (4, 7)
percévons	perçoit

c.

corons (10, 5)	cuert ¹
morons (10, 16)	muert ²

d.

tenons (10, 53)	tient 10, 47
venons (4, 18)	vient 4, 11
volons (2, 16)	3 ^e pl. vuelent ³

Liste d'après la nature du changement.

lat. ð (ör).

ð (ü)

plorons	pleure	plore	coillons	3 ^e pl.	cueillent
demorons	demeure	demore	corons		cuerst
honorons	honerons	honeure	morons		muert
		honore	poons		puet
nouons	neue		provons		prueve
	ösc		soufrons		suefre
conissons		conoist	trovons		trueve
	öc		volons	3 ^e pl.	vuelent
jouons		jue			
louons		liue			

¹ cōrt 9, 17. 3^e pl. qeurent 8, 6.² 3^e pl. moeurent 6, 32.³ vqalent 39, 28.

	au		ēn, īn
cloons ¹	clot	aénon	acaine
goons	göt	menons	maine
oons	qt	vencons	vaint
	am, an		ē ī
amons	aime	bevons	boit
clamons	claime	creons	croit
manons	maint	devons	doit
	a	errons	oire
baons	bœ	percevons	perçoit
caons	kiet	pesons	poise
embrasons	enbrëse	preons	proie
haons	het	veons	voit
lavons	leve		Cas d'autre nature:
raons	ret	aidons	aïe, aïue
savons	set	alons	va
	ɛ, ae	coureéons	courouče
crevons	crieve	deffremons	defferme
ferons	fiert	desiretons	deserite-
levons	lieve	herbegons	? hebierge
querons	quiert	mengons	mengut mengue
seons	siet	parlons	parôle
tenons	tient	suons	siut
venons	vient	traons	trait.

¹ Les formes du français moderne indiquent la prononciation en o fermé, qu'attestent aussi les graphies en ou au 13^e siècle. Pourtant le normand du 12^e siècle avait encore o ouvert (v. Mall, Le Comput de Phil. de Thaon, p. 47). Pour la prononciation de o dans osons et reposons je n'ai pas de passages décisifs de textes du 13^e siècle.

III.

Lexique.

Pour ceux qui se servent du lexique, on suppose préalablement connues les formes régulières des paradigmes.

Dans le lexique, les mots contenant ou sont toujours rangés comme s'ils avaient o au lieu de ou, et les mots en x comme s'ils avaient us au lieu de x. On ne tient pas compte de h muet à l'initiale des mots d'origine latine. C'est ainsi que, par exemple, le mot soupe est placé avant sor; dex avant devant, et que home honor se trouvent sous la lettre o, et non sous h.

Les substantifs et adjectifs sont donnés sous la forme du thème (accusatif singulier), les verbes sous la forme de l'infinitif.

Pour beaucoup de mots, on n'indique que deux des passages où ils sont attestés.

Les formes exceptionnelles ou incorrectes sont entre parenthèses.

† indique les verbes dont le radical présente des variations.

La prononciation è n'est pas marquée dans les terminaisons é, ee, er, és.

Abréviations.

<i>comp.</i>	= composé.
<i>dim.</i>	= diminutif.
<i>ord.</i>	= ordinairement.
<i>Gr.</i>	= Diez, Grammaire des langues romanes, 3 ^e éd.
<i>v.</i>	= voyez.
<i>vPar.</i>	= voyez aux Paradigmes.
<i>fb.</i>	= faible.
<i>ft.</i>	= fort.
<i>ind. déb.</i>	= indications destinées à ceux qui débitent la pièce.

A.

a prép. *an, auf* — à; *zu, nach* — à, vers; *mit* — avec; marquant la possession avec estre (22, 12) et les substantifs (14, 7, 14, 25, 13, 36, 12).
abatre *fb II* 10, 28, 24, 64 *niederschlagen* — abattre; *nachlassen* — rabattre.
abosmer (3 sg. *abqsme*) *fb I* 7, 2 *bekümmern, niederschlagen* — affliger, abattre.
abriér *fb I* (15, 18) (réfl.) *sich unterstellen, Schutz suchen* — s'abriter, se mettre à l'abri.
acater *fb I* 2, 29, 3, 10 (Fut. 1 Pl. *acatrons* 21, 12) *kaufen, abkaufen* — acheter.
acéner (3 sg. *ácaine*) *ffb I* 28, 5 *winken* — faire signe à.
aciever *fb I* 10, 40 *beendigen* —achever, terminer.
acoillir (3 sg. *aqueut*) *ffb III^a* 19, 3 *aufnehmen* — prendre.
acoler (3 sg. *acole*) *fb I* 13, 19 (inf. subst. 7, 16) *umarmen* — embrasser.
acouter *fb I* 31, 2 (réfl.) *sich auf den Ellbogen stützen* — s'accouder.
acuiter *fb I* 22, 42 *entledigen* — acquitter.
acuser *fb I* 12, 9 *anzeigen, anklagen* — dénoncer, accuser.
adolé, e 7, 17 *betrübt* — affligé.
adrecier (3 sg. *adrecée*) *fb I* 10, 6 *richten, lenken* — diriger, conduire.
afaire *m II* 40, 30 *Angelegenheit* — affaire.
afferir (3 sg. *affiert*) *ffb III^a* cond. 2 pl. *afferiés* (ord. iés) 25, 14 *geziemen, anstehen* — convenir.
afiér *fb I* 10, 66 ind. prs. 1 sg. *afie* 10, 78 *versichern, versprechen* — assurer, s'engager à, promettre.

aforkier (3 sg. *aförke*) *fb I* 19, 7 *sich gabeln* — se réunir en formant la fourche.
afuler *fb I* 24, 22 *einmummen* — affubler, envelopper.
aguisier *fb I* 8, 8, 16, 24 *zuspitzer* — aiguiser.
ai 5, 15, 14, 15 (c. acc.) *ach! weh!* — ah! hélas!
aidier (3sg. *aïe aïue*) *ffb I* 2, 20, 10, 22 *beistehen, helfen* — aider, secourir.
ainc adv. 5, 10, 11, 9 *ainques* 19, 16 *je — jamais; (avec la nég.) niemals* — (ne . .) jamais.
ainme v. amer.
ains 6, 6, 8, 3, 29, 12 adv. *vorher* — précédemment; conj. *sondern* — mais.
aire m I *Geschlecht* — race; *Wesen* — caractère, seulement dans de bon (boin) *aire* 2, 41, 3, 14 *gut, fromm* — bon, honnête.
aise *fI* 34, 1 (*aisse* 34, 3) *Behagen* — aise.
ajorner (3sg. *ajorne*) *fb I* 2, 3 *tagen, aufgehen (vom Tage)* — paraître (se dit du jour).
alec v. ilec.
aleoir m II 8, 7 *Gang* — galerie.
aler *ffb I* 2, 17 (inf. subst. 7, 13, 11, 33). Ind. prés. 1sg. *vois* 17, 7, 3 sg. *va* 4, 10 3pl. *vont* 6, 27. *impf.* 3pl. *aloient* 10, 15. *pf.* 1sg. *alai* 10, 49. 3sg. *ala* 6, 2. *fut.* 1sg. *irai* 8, 34. 1pl. *irons* 18, 38, 2pl. *irés* 14, 3. *cond.* 1sg. *iroie* 40, 20. *subj.* prs. 1sg. *voise* 2, 24, 8, 23 (*voisse* 17, 19). 1pl. *aillons* 27, 12. *impf.* 3sg. *alast* 40, 38 2pl. *alis-siés* 22, 35. *impér.* 2sg. *va* 8, 17 (*placé derrière un impératif pour renforcer l'ordre*) 3, 7, 29, 7. 2pl. *alés* 10, 43. part. passé *alé*, 7, 6 (*aussi réfl.*) *gehen* — aller; soi en

aler vis 7, 19 mit dem Leben davon kommen — en garder la vie sauve; aler employé de façon périphrastique avec le gér. 10, 43. 15, 11. Comp r.
 aleüre *fI* Gang — allure; grant a. 24, 2 in raschem Laufe — au galop.
 alumer *fbI* 17, 18 anzünden — allumer.
 amaladir *fbIII^b* 1, 12. 11, 21 krank machen — rendre malade; part. passé, erkrankt — affligé, frappé, malade.
 ame v. arme.
 amener (3sg. amaine) *ffbI* 2, 28, 30 herbeiführen — amener.
 ameœur *mIII* 39, 35 Liebhaber — amoureux.
 amer *ffbI* 14, 19 prs. 1sg. ainme 16, 14 ord. aim 2, 26. 3sg. ainme 26, 12. 39, 26 ord. aime 19, 11 lieben — aimer; part. prés. Liebhaber — amoureux 15, 10.
 ami *mII* 6, 38 Freund, Geliebter — ami, bien-aimé.
 amie *fI* 1, 7 Freundin, Geliebte — amie, bien-aimée. Dim. amiète 25, 4.
 amont adv. 39, 15 oben — amont, en haut.
 amor *fII* 2, 16 de préférence au pl. 4, 2. 37, 12 Liebe, Minne — amour; pl. Gegenstand der Liebe — objet de l'amour 27, 4. 39, 7 por l'amor de 19, 19. 24, 78. 40, 16 um . . willen — pour l'amour de, à cause de.
 amorous, e 27, 2 verliebt — amoureux.
 amuaffle *mII* 37, 8 Sultan — sultan.
 anbler *fbI* 28, 6 Paß gehen — ambler.
 anéiien, (n)ne 12, 36 alt — ancien.
 anéissor *mIII* n. sg. ancêtre 29, 12 Vorfahr, Ahnherr — ancêtre.
 anéois adv. 8, 26. 40, 11 eher — plutôt; a . . que bevor — plutôt . . que.
 andex 9, 12. 41, 13 beide — tous deux (andex ses . . = ses deux . .).
 anemi *mII* 10, 12, 17 Feind — ennemi.
 anti, e 19, 5 (ms. antif var. de 1, 2) aus der Vorzeit stammend, uralt — antique, ancien.

anuit adv. 24, 78 heute abend, heute nacht — ce soir, cette nuit.
 aparellier (3sg. appareille) *fbI* 9, 6 herrichten — apprêter, ajuster.
 apeler (3sg. apele) *fbI* 4, 3. 40, 37 rufen, nennen, anreden — appeler, aborder.
 apercevoir (3sg. aperçoit) *fft III^b* subj. impf. 3pl. aperçeucent 14, 31 (aussi refl.) bemerken, gewahr werden — s'apercevoir.
 apoiiier (3sg. apuie) *fbI* 5, 6. 13, 2 stützen — appuyer; soi apoiiier s'appuyer.
 aporter (3sg. aporte) *fbI* 31, 5 herbeibringen — apporter.
 apprendre *ft II pf.* 3sg. aprist 38, 13 part. pf. apris 16, 19 lernen — apprendre.
 après prp. (6, 23) 24, 6 nach, hinter . . her — après, derrière.
 aproçier (3sg. aproće) *fbI* 24, 11 herannahen — approcher.
 arbalestee *fI* 16, 28 Armbrustschuß — portée d'arbalète.
 aréon *mII* 27, 5. 31, 2. 39, 12 Sattelbogen — arçon; Fiedelbogen — archet.
 ardoir *ft II* 16, 32. 40, 12 ind. impf. 3sg. ardoit (argoit 2, 6) fut. 1sg. arderai 4, 8. 3sg. ardera (ms. arde) 16, 14 cond. 1sg. arderoie 10, 55. 3sg arderoit 6, 44 verbrennen — brûler; in Brand stecken — incendier.
 arester (3sg. arête) *fb I ft III^b pf.* 3sg. arestit 29, 5 aresta 24, 75 part. passé arrestés 31, 1 refl. stehen bleiben — s'arrêter.
 argent *mII* 6, 38. 10, 70 Silber — argent.
 argoit v. ardoir.
 ariere adv. 10, 30 zurück — en arrière.
 ariver *fbI* 28, 9. 34, 10. 37, 2 landen — aborder.
 arme *fI* 6, 23 ame 16, 1 Seele — âme.
 armer *fbI* 8, 6. 10, 1 waffen — armer.
 armes *fI pl.* 2, 17, 19 Waffen — armes.
 asalir (3sg. asaut 8, 14) *fbIII^a* 8, 4. 10, 27 angreifen — assaillir (a 34, 5).
 asanler *fbI* 21, 1 versammeln — assemblier.

- asaut *v.* asalir.
 asaut *mII* 8, 9 *Angriff* — assaut.
 asis *v.* asseſr.
 aso(i)gnenter *fbI* 6, 21. 14, 6 *zur Beischläferin* (soignant) machen — prendre pour concubine (soignant).
 asseſr (3sg. assiet) *fft II pf.* 3sg. assist 40, 36 part. passé assis 12, 21 (asis 1, 9) setzen — asseoir; bien asis *wohlgesetzt* — bien placé, beau.
 assés *adv.* 2, 40. 4, 26. 12, 38. 17, 16. 24, 57 *genug* — assez; *ziemlich* — assez, passablement; (avec un compar.) *weit* — beaucoup.
 astage *v.* estage.
 atacier *fbI* 24, 84 *befestigen, anbinden* — attacher.
 atendre *fb II* 14, 7, 9 *ind. prs. 1sg.*
 atené 40, 18 atent 17, 11 *warten* — attendre; *erwarten* — attendre.
 atorner (3sg. atorne) *fb I* 38, 18 *zur rechtmachen* — accoutrer, ajuster.
 auberc *mII* 9, 7 *Panzer* — haubert.
 aumōne *fI* 14, 30 *Almosen, gutes Werk* — aumône, bonne œuvre.
 auquant 6, 3, 4. 20, 6 (aussi avec l'art.) *einige* — quelques-uns.
 ausi *adv.* 12, 24. 20, 17 *ebenso* — ainsi; ausi con als ob, wie wenn — comme si; ausi fait... con 20, 17 (le) même que.
 autel *mII* 6, 29 *Altar* — autel.
 autre 2, 25. 8, 17 *ander* — autre.
 autresi *adv.* 10, 27. 19, 14 *ebenso* — de même, ainsi.
 aval 12, 18. 16, 17. 30, 2. 39, 15. *adv. unten* — en bas; *prp. hinab* — en bas de, à travers.
 avaler *fb I* 12, 15. 20, 27 *hinunterlassen* — laisser descendre; *hinuntergehen* — descendre.
 avant *adv. prp.* 8, 31. 16, 26 *vor* — avant.
 avenir (3sg. avient) *fft IIIc pf.* 3sg. avint 24, 49 *subj. 3sg. aviegne* 26, 18 part. *prs. avenant* *angenehm, gefällig* — agréable 15, 4, 6; (*impers.*) geschehen — advenir, arriver.
 aventure *fI* 20, 24 *Zufall* — aventure; par a. *zufällig* — d'aventure, par a.
 avers *prp.* 12, 28 *gegen* — en comparaison de.
 aveuc *prp.* 4, 22. 6, 33 *aveuques* 40, 43 *avqc* 6, 40 *mit* — avec; *bei* — avec.
 avoi 2, 36. 10, 46. 14, 17 *oho!* — oh!
 avoir *ft IIIa vPar.* avoir; a es *gibt*, (*temporal*) es ist . . her — il y a 2, 34, 40. 4, 25. 14, 2. 17, 10. 24, 48 *inf. subst. Habe, Geld* — avoir, bien, argent 2, 21. 6, 16. 18, 21.

B.

- ba 10, 45. 24, 33 *bah!*
 baceler *mII* 2, 31. 4, 13 *Bursche* — jeune homme.
 baer (3sg. bee) *ffb I* 10, 42 *streben* (a nach) — songer (à —), projeter.
 baignier *fb I* 40, 33 *baden* — baigner.
 baillier bailier *fb I* 10, 63 *geben* — bailler, donner.
 baisier *fb I* 8, 37 (baissier 37, 16. 41, 15) *inf. subst.* 7, 16. 9, 1. 11, 36 *küssen* — baiser.
 bal *mII* 33, 7 *Tanz* — danse.
 bare *fI* 2, 4 *Verkehrssperre* — barre, barrière.
 baron *mIII* 6, 38. 39, 28, 34 *Mann, Held* — homme, homme vaillant (souvent traité comme adjectif 13, 6); *Gatte* — époux.
 baston *mII* 30, 3 *Knüppel* — bâton.
 bataille *fI* 2, 24. 30, 17 *Schlacht* — bataille.
 batre *fb II* 30, 4, 6 *schlagen* — battre.
 bautisier *fb I* 2, 30. 4, 12 *taufen* — baptiser.
 be 22, 15 *entstellt aus de Gott* (wie ‘Potts Blitz’ aus ‘Gottes Blitz’) — déformation de de Dieu (comme ‘parbleu’ de ‘par Dieu’).
 bel, e 1, 3, 8. 10, 45. 14, 3. 30, 5 *schön* — beau (formule de politesse employée quand on aborde qn).
 beneſr *ft II subj. prs. 3sg. beneſe* (benie 18, 13. 22, 6. 24, 26) part. passé benoit (benois 24, 61 benooit 16, 2) *segnen* — bénir.
 beste *fI* 16, 29. 18, 3, 26. 22, 35 *Tier* — bête.
 biaute *fII* 3, 16 *Schönheit* — beauté.
 bien *adv.* 1, 9. 2, 11. 3, 17 *wohl, gut* — bien.

bis, e 11, 7 (f. bisse 14, 11) schwärzlich, grau — bis, noirâtre, gris.
 blanc, e 11, 25, 21, 38 weiß — blanc.
 blećier (3sg. bleće) fb I verwunden — blesser 16, 19, 24, 83.
 bliaut mII 12, 12 Kursit (anschließendes Gewand) — bliaut (sorte de justaucorps).
 blondet, e 21, 9 dim. de blont, de 2, 12, 5, 7 blond.
 bouce fI 27, 7, 37, 17 Mund — bouche.
 boin v. bon.
 boire †ftb IIIb ind. pf. sg. buć 24, 51 trinken — boire.
 bon, e 1, 1 boin 3, 14 gut — bon.
 bon mII 4, 15 Belieben, Wille — plaisir, volonté.
 börc mII 27, 16 Flecken — bourg.
 border (3sg. bordē) fb I inf. subst. 7, 15 scherzen — plaisanter.
 bordir fb IIIa inf. subst. 11, 34 tändeln — badiner.
 borgois mII 8, 7 Bürger — bourgeois.
 borse fI 18, 34, 22, 23 Leder-täschchen — bourse.
 bqs mII 18, 7, 22, 33, 23, 5 Wald — bois, forêt.
 bouter fb I 13, 20 stoßen — pousser; stecken — fourrer, mettre.
 brać mII 2, 12, 10, 26, 24, 5 Arm — bras.
 braće fI 37, 15 die ausgebreiteten Arme — les bras ouverts.
 braies fI pl. 38, 17 Hosen — culottes.
 brant mII 15, 15 Schwert — épée.
 hrebis fII 22, 18 Schaf — brebis.
 brisier fb I 16, 13 brechen — briser.
 buć v. boire.
 buef mII 10, 7, 22, 17 Ochs (Rindskeder 24, 21) — bœuf (cuir de bœuf 24, 21).
 buisson mII 18, 4 (buison 20, 4) Gebüsch — buisson.

C.

c' 4, 24, 6, 8, 26 = que.
 éa adv. 10, 63 hierher — ça.
 caćier fb I 18, 19, 35, 24, 48 jagen — chasser; vor sich hertreiben — pousser.
 éaindre ftII ind. pf. 3sg. éainst 9, 9 part. p. f. éainte 28, 16, 23 gürten — ceindre.

caîr (3sg. ciet) †ft III^a 16, 12 impf. 3sg. caoit 24, 7 pf. 3sg. cař 10, 35. 24, 82 fallen — tomber. Comp. re-caitif, ve 1, 2 (ms. antif). 2, 28, 5, 15 f. kaitive 34, 6 gefangen — captif; elend — misérable; erbärmlich — pitoyable.
 caloir ft III^a ind. prs. 3sg. caut 27, 12 es ist woran gelegen — il (me) chaut, il importe.
 canbre fI 4, 21, 5, 2 cambre 41, 7 Kammer — chambre.
 cançon fII 22, 7 Lied — chanson.
 canp mII 26, 22 Feld — champ.
 canpegnuel mII 31, 8 Erdschwamm — champignon, it. campignuolo. Cp. Georg Cohn, Suffixwandlung, p. 252 et champigneul 2 dans le Dict. de God.
 canpel adj. 31, 4 (acc. pl. canpés 31, 8) Feld- — en champ, champêtre.
 cant mII 1, 8, 15, 3 Gesang — chant.
 cantefable fI 41, 24 Dichtung, die abwechselnd aus Prosa und Versen besteht — poème où la prose alterne avec les vers.
 canter fb I (ms. center 12, 6) 39, 6 ind. déb. singen — chanter.
 cape fI 6, 30, 14, 25 Mantel — manteau.
 caple mII 10, 26 Gemetzel, Blutbad — carnage, massacre.
 car conj. 4, 5, 6, 12, 2, 19, 4, 4 denn — car; (avec l'impératif) doch — donc, de grâce.
 car fII 4, 23 Fleisch — viande.
 carboulee fI 24, 16 Kohlenstaub — escarbille.
 carbounee fI 24, 19 Rostfleisch — carbonnade.
 carole fI 33, 7 Reigen, Tanz — (carole,) danse.
 carue fI 24, 48, 50 Pflug — charrue.
 cascun, e 40, 10 jeder — chaque.
 cast v. caćier.
 castel mII 3, 2, 8, 4 Schloß — château.
 caućier fb I 24, 20 beschuhnen — chausser.
 cauper fb I 10, 18, 19 abschneiden — couper.
 caut, de 12, 3 warm — chaud.
 caut v. caloir.

cavel *mII* 2, 12, 12, 19 *Haar* — cheveu.
ce pron. dém. *vPar.*
cé 11, 39, 3., 4, 35, 12 = cest *vPar.*
cel, e pron. dém. *vPar.*
celier *mII* 11, 6, 39 *Keller* — (cellier,) cave.
cemin *mII* 19 (3,) 7 *Weg* — chemin.
cemise *fI* (cemisse 11, 25, 26, 14) *Hemd* — chemise.
cent 2, 4, 18, 20, 21 *hundert* — cent.
cerf *mII* 18, 27, 23, 11 *Hirsch* — cerf.
cerise *fI* (cérisse 12, 22) *Kirsche* — cerise.
cerquier (3sg. céque) *fbI* 26, 17 *suchen* — chercher.
certes adv. 6, 42, 10, 59 *sicherlich*, *fürwahr* — certes.
cest, e pron. dém. *vPar.*
ceval *mII* 2, 5, 19 *Roß* — cheval.
cevalier *mII* 2, 4, 8, 22 (ms. ceualer 2, 16) *Ritter* — chevalier.
cevaucier *fbI* 20, 30, 24, 13 *reiten* — chevaucher, aller à cheval.
ci 10, 18, 20, 18, 38, 22, 31 *hier* — ici; hierher — ici; par ci 15, 14 *hierdurch* — par ici.
cief *mII* 9, 8, 10, 3, 18, 8 *Kopf* — tête; *Anfang*, *Ende* — commencement, fin.
ciel *mII* 24, 87 *Himmel* — ciel.
cien *mII* 10, 27, 71 *Hund* — chien.
cier, e 9, 5, 14 *teuer* — cher; *wacker* — vaillant. avoir c. 20, 21 *wert halten* — faire cas de.
ciere *fI* 15, 8 *Gesicht* — visage.
ciés prp. 38, 14 *im Hause bei* — chez.
cinc 18, 21, 33 *fünf* — cinq.
cité *fII* 17, 19, 35, 2 *Stadt* — cité, ville.
civre *fI* 10, 7 ord. cievre *Ziege* — chèvre.
clamer (3sg. claime) *ffbI* 5, 14, 31, 10, 37, 5 *nennen* — appeler (réfl. avec le nom. du prédicat).
cler, e 1, 7, 2, 13, 12, 32 *klar*, *licht*, *hell* — clair; adv. 12, 5.
clerc *mII* 6, 34 *Geistlicher*, *Lehrter* — cleric, savant.
clop, e 6, 28 *lahm* — estropié.
clorre *fftII* *schließen* — clore, fermer.
Comp. en-.

éo, éou pron. dém. *vPar.*
coi v. quoi.
cointe 3, 8 *schmuck* — joli.
col *mII* 10, 2, 16, 13 *Hals* — cou.
com v. come.
comander *fbI* 14, 26, 18, 2 comm.
28, 15 *befehlen* — commander.
come adv. 12, 14, 38, 9 com' (devant voyelle) 19, 11 com 12, 1, 29, 12 con 2, 9, 6, 27, 8, 13, 12, 24 *wie*, als — comme, comment; wie sehr — combien; als ob — comme si.
comencier *fbI* 7, 9, 10, 24 comum. 31, 3, 12 comm. 24, 88 beginnen — commencer.
coment adv. 10, 73, 32, 12 *wie* — comment.
con v. come.
conduire *ftII* ind. pf. 3sg. conduist 10, 80 *führen* — conduire.
confort *mII* 24, 61 (*Stärkung*) *Trost* — réconfort, consolation.
conforter (3sg. conforté) *fbI* 7, 4, 20, 12 (stärken,) trösten — réconforter, consoler.
congié *mII* 16, 6, 18, 40 *Abschied* — congé (prendre c. a, prendre congé de).
comm... v. com...
conoistre *fftIIIb* ind. prs. 2pl. connissés 10, 73, 18, 15. 1pl. connissons 18, 17 erkennen — connaître; anerkennen — reconnaître.
Comp. re-.
conpaing dim. conpaignet *mII* 21, 5 *Gefährte* — compagnon.
conpa(i)gnie *fI* 4, 22, 18, 30 *Gesellschaft* — compagnie.
conplir *fbIIIb* 29, 9 erfüllen — accomplir.
conquérre *fftII* part. passé conquis 6, 22 *erwerben* — acquérir, gagner.
consel *mII* 7, 5, 20, 18. ord. conseil *Rat* — conseil.
conte *mIII* 2, 34 *Graf* — comte.
conter *fbI* 22, 25, 27 ind. déb., erzählen — conter, raconter.
contre prp. 41, 11 *gegen*, entgegen — au devant de, à la rencontre de.
contreval adv. prp. 12, 15, 16, 9 *hinunter* — en bas.
corde *fI* 12, 14 *Strick* — corde.
courecier (3sg. courouée) *fbI* (inf. subst. 14, 2) *erzürnen* — courroucer.

cornet *mII* 21, 14 *Hörnchen* —
 cornet (*instrument de musique*).
 corre $\dagger ftIIIa$ prs. 3sg. *cort* 9, 17.
 3pl. *qeurent* 8, 6. *pf.* 3pl. *coururent* (ms. *cur.*) 34, 11 (*part. prs.*
corant 10, 5 *flink — leste, agile*)
laufen, eilen — courir.
 cors *mII* 2, 11, 21 *Leib, Körper* —
corps; (dans un emploi périphrastique) 6, 22. 22, 17.
 corset *mII* 21, 8 *Kursit* (*anschließendes Gewand*) — *proprement la partie supérieure du bliaut; voir la note de 21, 8.*
 cortois, e 1, 9. 2, 41 *höfisch, höflich, artig — courtois.*
 cousine *fI* 37, 8 *Base, Cousine — cousiné.*
 costé *mII* 24, 5, 85 *Seite — côté.*
 costume *fI* 32, 15 *Gewohnheit — coutume..*
 cote *fI* 38, 17 *Kittel — cotte, blouse.*
 coutel *mII* 14, 8 *Messer — couteau, dim. coutelet* 21, 13.
 covenir $\dagger ftIIIc$ prs. 3sg. *covient* 18, 35 (22, 39) *fut.* 3sg. *couvenra* 11, 41 (*impersonnel*) *geziemen — convenir; müssen — falloir.*
 covent *mII* 8, 34. 10, 44, 45 *couvent* 8, 32 *Übereinkunft, Bedingung — accord, convention, condition, endgagement; avoir en c. a mit jem. ausmachen, ihm zusagen — convenir avec qqn, lui promettre.*
 creanter *fbI* 8, 39 *versprechen, versichern — accorder, assurer.*
 creature *fbI* 10, 17. 16, 12 *Geschöpf — créature; Wesen überhaupt — être.*
 creute *fI* 6, 30 *Krypta, Gruft — crypte.*
 crever (3sg. *crieve*) $\dagger fbI$ 22, 19 *bersten machen — crever; ausstechen — crever.*
 creveüre *fI* 12, 35 *Spalt — crevasse.*
 cri *mII* 6, 2. 8, 5 *Schrei, Ruf — cri, bruit.*
 criér *fbI* 5, 13 (*réfl.*) *rufen — crier, chanter.*
 crigne *fI* 5, 7 *Haar — chevelure.*
 croire $\dagger fbII$ 18, 29. 20. 19 *glauben — croire.*
 cropir (3sg. *crot* *fbIIIa* prs. 3pl. *croپent* 6, 29 *kauern — être accroupi.*
 cuer *mII* 3, 16. 10, 48 *Herz — cœur.*

cueute *fI* *Matratze — matelas; c. pointe (d'où plus tard courte-pointe, angl. counter-pane)* 40, 37 *gesteppte Decke — courte-pointe.*
 cuidier *fbI* 6, 20. 20, 11 *quidier* 10, 6. 14, 7 *prs.* 1sg. *cuit* 7, 19 *quit* 14, 15 *quid* 25, 5 *glauben — penser, croire.*
 cure *fI* 18, 30. 38, 11 *Sorge — cure, auch souci; n'avoir cure de sich nicht kümmern um, e. nicht wollen — n'avoir cure de, ne pas se soucier de, ne pas vouloir de.*

D.

damage *mII* 14, 29, 33 *Schade — dommage.*
 dame *fI* 6, 37. 41, 5 *Herrin — maîtresse; Dame — dame.*
 damediu *mII* 18, 12 *Herrgott — Dieu.*
 damoisel *mII* 2, 10. 5, 17 *Junker — damoiseau, jeune monsieur.*
 damoisèle *fI* 20, 10 *Fräulein — demoiselle.*
 dansellon *mII* 39, 31 *junger Herr — damoiseau, jeune monsieur.*
 de prp. 1, 3, 12. 18, 13, 24. 24, 88 *von — de; über, inbezug auf, um, mit — de, par rapport à; (après un compar.) als — que.*
 dedens *adv. prp.* 12, 36. 13, 16. 18, 34. 20, 3 *innen — dedans; hinein — dedans; innerhalb — dans; cil*
dedens 16, 14 *die Leute drinnen — ceux de dedans.*
 deduit *mII* 7, 14. 33, 9 *Lust, Wonne — plaisir.*
 defendre *fbII* 8, 16 *deffendre* 2, 19. 10, 22 *desfendre* 8, 7, 18 *verteidigen — défendre.*
 deffremer (3sg. *defferme*) $\dagger fbI$ 12, 30 *aufschließen — ouvrir.*
 defqrs *adv.* 24, 72 *außen — dehors.*
 degré *mII* 7, 7. 20, 27 *Stufe — degré.*
 dehait *mII* 18, 25 *Verwünschung — malédiction (proprement de hé, Gottes Haß, haine de Dieu, Romania XVIII, 469); (avec ait sous-entendu) 22, 9.*
 dehors *adv.* 20, 2 *außen — dehors.*
 delés *prp.* 12, 34. 20, 3. 27, 18 (ms. *les*) *neben — près de.*
 delit *mII* 11, 35. 41, 21 *Wonne — délice.*

demain *adv.* 16, 13, 15 *morgen* —
 demain; mII 18, 5. 41, 17 Morgen — *lendemain*.
 demander *fbI 6, 11 prs.* *1sg. demant*
 2, 23. 24, 29 verlangen, bitten —
 demande.
 demener (*3sg. demaine*) *ffbI führen*
 — *mener*; *d. dos 7, 10 Klage erheben* — *gémir*; *d. joie 20, 14 sich der Freude hingeben* — *se réjouir*.
 dementer *fbI 11, 10, 17, 3 (inf subst.*
 13, 8) (aussi réfl.) wie wahnsinnig klagen — *se lamentar éperdument*.
 demorer (*3sg. demeure demore*) *ffbI*
 16, 24 demourer 40, 40 verweilen
 — *demeurer*.
 deneret *mII 21, 11 dim. de*
 denier *mII 4, 12. 18, 28 Heller*
 (*zwölfter Teil des sol*) — *denier*
 (*douzième du sol*).
 dent *mII 12, 22. 24, 20 Zahn* — *dent*.
 departir *fbIII^a 4, 19. 6, 47. 11, 3 trennen* — *séparer; sich trennen*
 — *se séparer (de —), quitter*.
 depecier (*3sg. depiece*) *ffbI 16, 8 zerstücken, zerbrennen* — *rompre, détériorer*.
 depört *mII 1, 2 Lust* — *plaisir*.
 deriere *adv. prp.* *12, 16. 30, 3 hinten, hinter* — *derrière*.
 derver (*3sg. derve*) *fbI 30, 6 verrückt sein* — *être fou*.
 descauć (*6, 31), e barfuß* — *déchaussé*.
 descendre *fbII 24, 78, 80. 27, 18 (aussi réfl.) absteigen* — *descendre*.
 deseure *adv. prp.* *16, 8, 27. 24, 22 oben, über* — *au dessus de; hin auf* — *dessus; par d. adv. prp.*
 12, 27. 24, 73 darüber, über — *par dessus, au dessus*.
 desfendre *v. defendre*.
 desirer *fbI 39, 36 ersehen* — *désirer*.
 desireter (*3sg. deserite*) *ffbI 8, 15 des Erbes berauben* — *déshériter, ruiner*.
 desos *prp.* *14, 25 desox 36, 9 unter*
 — *sous; de desous prp.* (*24, 56) unter . . weg* — *de dessous*.
 desroupre *fbII 24, 4 zerreißen* —
 déchirer.
 dessaisir *fbIII^b 10, 13 berauben* —
 dessaisir (qn de qc.), enlever (qc. à qn).
 destor *mII 27, 13 Abweg, Umweg*
 — *détour*.

destorbier *mII 10, 67 Schade* —
 dommage, tort.
 dëstre *recht* — *droit; a d. 10, 25 zur Rechten* — *à droite*.
 destrier *mII 9, 10, 16 (destrir 10, 21) Schlachetroß* — *destrier*.
 desus *adv. (24, 4) darüber* — *dessus*.
 detenir (*3sg. detient*) *fftIII^c subj.*
 prs. 3sg. detiegne 32, 19 festhalten
 — *détenir, retenir*.
 deul *v. duel*.
 deus *1, 3 dex 12, 25. 18, 28 zwei*
 — *deux*.
 devant *adv. prp.* *6, 29 11, 22. 12, 16. 24, 14 vorn, vor* — *devant; par d. prp.* *29, 5 vor* — *devant*.
 devenir (*3sg. devient*) *fftIII^c pf.*
 3pl. devinrent 34, 16 werden — *devenir*.
 devêrs *prp. par d.* *4, 20, 26. 12, 31 nach . . hin* — *par devers, du côté de*.
 devise *fI (devisse 5, 3) Kunstsinn*
 — *goût, art*.
 devoir (*3sg. doit*) *fftIII^b ind. prs.*
 1sg. doi 24, 45. 2sg. dois 8, 20. 2pl. devés 10, 41. pf. 3sg. dut
 10, 10. 30, 4. subj. prs. 3sg. doie
 4, 7. imp. 3sg. deüst 2, 18 müssen, sollen, dürfen — *devoir; im Begriff sein* — *être sur le point de*.
 di *mII 41, 20 Tag* — *jour*.
 dire *ftII 14, 31 ind. prs. 1sg. di*
 15, 12 2pl. dites 14, 16. 3pl. di ent 6, 4 (ind. déb.) impf. 3sg. disoit 38, 8. 2pl. disiés 22, 7. 3pl. disoient 2, 18. pf. 3sg dist
 19, 11. fut. 1sg. dirai 2, 9. 6, 27. 3sg. dira 18, 25. 1pl. dirons 18, 38. subj. impf. desisiens 22, 34. 2pl. dississciés 40, 14. impér. 2sg. di
 3, 7 2pl. dites 18, 18. part. passé dit 16, 3 sagen — *dire. Comp. re- (beneir maleir).*
 dis *2, 5. 10, 28 zehn* — *dix*.
 dit *mII 1, 8 Erzählung* — *récit*.
 diu *mII 2, 22. 5, 23 Gott* — *Dieu*.
 doublier, e (*ms. dublier 9, 7*) *gefuttert* — *doublé*.
 doé, douć, e *1, 8. 7, 20. 11, 32 süß, lieblich* — *doux*.
 douéour *fII 24, 77 douéor 40. 23 Lieblichkeit* — *douceur*.
 doinse, doinst *v. doner*.
 dol *v. duel*.

dolant, e 1, 11. 6, 47 *traurig — triste, affligé.*
 dolor *fII* 16, 21. 24, 9 *Schmerz — douleur.*
 doner *fbI* 7, 5 *ind. prs. 2pl. donés 2, 25. pf. 3sg. dona 21, 11. fut. 1sg. donrai 2, 33. 3sg. donra 2, 31. cond. 1sg. donroie 40, 15. 3sg. donroit 18, 20. 2pl donriiés 22, 36. subj. prs. 1sg. doinse 10, 72. 3sg. doinst 2, 23. 37, 14. impf. 1sg. donasse 4, 13 donasçe 6, 17 geben — donner.*
 donjon *mII* 39, 25 *dongon 39, 21 Turm — donjon.*
 dont *adv. conj. 5, 14. 14, 3, 32. 29, 11. 37, 5. 39, 10 da, dann — alors (sert aussi à introduire la seconde partie de la phrase).*
 dont *adv. 4, 5, 26. 14, 8, 33. 17, 10 woher — d'où; wovon, womit, dessen, deren — dont (fonctionnant comme gén. du rel.).*
 dormir (3sg. dqrt) *fbIII^a* 12, 11 *schlafen — dormir.*
 dos *mII* 24, 56 *Rücken — dos.*
 dose 16, 20. 36, 3 *zwölf — douze.*
 drap *mII* 12, 12, 13. 24, 4 *Tuch, Zeug — drap; (pl. Kleider — vêtements).*
 drećier (3sg. dręće) *fbI* 38, 20 *richten, stellen — dresser.*
 droit, e *richtig, recht (l'adj. au lieu de l'adv. 12, 28); adv. 9, 18 geradeswegs — droit; mII Recht — droit, est drois 3, 17. 6, 12 es ist recht — il est juste, c'est avec raison.*
 duel *mII* 24, 31 *deul 8, 11 dol 7, 10. 12, 37. 24, 45 Leid — douleur.*
 duire *ftII* *föhren — mener. Comp. con.*
 dur, e 12, 23. 14, 11 *hart — dur.*
 durer *fbI* 10, 39. 16, 29 *dauern — durer.*
 dusque *adv. 18, 5. 24, 21 bis — jusque.*

E.

e 24, 76 o!
 eage *mII* 10, 60 *Alter — âge.*
 efforćier (3sg. efforćée) *fbI* 24, 84 *bemühen — efforcer.*
 el n 3, 13 *andres — autre chose.*

ele pron. pers. *vPar.*
 en adv. 2, 15. 7, 7, 19. *ent (derrière le verbe) 40, 42 davon — en; hinweg — en; daher, dadurch, dessen — en; (par pléonasme à côté d'un gén.) 3, 4.*
 en prp. 2, 14. 41, 11 *in, an, auf — en, sur.*
 enbarer *fbI* 10, 34 *(tr.) Beulen hinein schlagen — bosseler.*
 enbatre *fbII* 18, 11. 24, 23 *werfen, stürzen — jeter; (réfl.) eilen — se jeter.*
 enbler *fbI* 6, 10. 20, 27. 38, 14 *stehlen — voler; (réfl.) sich fortstehlen — s'esquiver.*
 embraser (3sg. enbrēse) *fbI* 17, 14 *anzünden — embraser; verbrennen — brûler.*
 enclorre *ſſtII* 12, 25 *einschließen — enclore, enserrer.*
 encontre prp. 29, 14 *wider — contre.*
 encqr adv. conj. 10, 20. 14, 12. 16, 14, 22. 17, 16 *oncq 37, 15 noch — encore; und dazu, und doch — encore.*
 endormir (3sg. endqrt) *fbIII^a* 18, 5 *(réfl.) einschlafen — s'endormir.*
 enne v. enne.
 enfançes *fI pf. 10, 41 Jugendtaten, erste Waffentaten — exploits de jeunesse, premières prouesses.*
 enfant *mIII* 1, 3. 11, 2 (ms. enfent 28, 18) *Kind — enfant; Junker — damoisneau.*
 engien *mII* 38, 12 *List — stratagème.*
 enne 10, 48. 22, 10 (ene 10, 73) *(formule d'interrogation) denn nicht — est-ce que . . ne . . pas?*
 enon diu 10, 78 = en non diu *in Gottes Namen — au nom de Dieu, cp. l'esp. en nombre de .*
 enparlé, e 18, 13, 24 *beredt, redegewandt — disert, qui s'exprime avec facilité.*
 enpereris *fII* 2, 38 *Kaiserin — impératrice.*
 emploier *fbI* 2, 38 *anwenden — employer, placer.*
 ens adv. 11, 19. 14, 22. 24, 75 *innen — dedans; hinein — dedans.*
 ensamble adv. 14, 23 *zusammen — ensemble.*

enseurquetot *adv.* 6, 20 abendrein —
 au surplus.
 ensi *adv.* 30, 1. 38, 1. 41, 16 so —
 ainsi.
 ent *v.* en.
 entecier (*3sg. entece*) *fbI* 2, 14, 41
 beflecken — tacher; ausstatten —
 pourvoir. douer.
 entendre *fbII* 6, 1. 10, 2. 15, 12
 vernehmen — entendre.
 enterriés *cond.* *2pl.* *de entrer.*
 entier, e 24, 5 *unverletzt, vollständig*
 — *entier.*
 entor *prp.* 10, 26. 39, 4 *ringsum* —
 autour de.
 entre *prp.* 2, 20. 8, 18. 16, 9 *unter,*
 zwischen — parmi, entre; entre
 . . et 28, 1, 22 sowohl . . als auch
 — *et . . et.*
 entrebaisier *fbI* (*ss 26, 6*) (*réfl.*) *ein-*
 ander küssen — se baiser l'un
 l'autre.
 entreprendre *ftII* *part.* *passé entre-*
 pris 1, 11. 11, 20 bekommen, an-
 gegriffen — accablé.
 entrer *fbI* 4, 25. 7, 8 *hineingehen*
 — *entrer.*
 entreusque *conj.* 8, 1. 18, 9 *en-*
 troeusque 8, 9 während — tandis
 que.
 entrocirre *ftII* *prs.* *1pl.* *entrocions*
 32, 15 (*réfl.*) *einander töten —*
 s'entre-tuer.
 envers *mII* 24, 22 *Kehrseite, Naht-*
 seite — revers.
 envoiier *fbI* 4, 15 *schicken — envoyer.*
 eperon *v.* *esperon.*
 erbe *fI* 12, 17. 19, 13 *herbe 20, 23.*
 39, 5 *Gras — herbe; Kraut — herbe.*
 herbeus, e 24, 13 *grasig — herbu.*
 erere *v.* *esrere.*
 ermin, e 11, 24 *Hermelin — d'her-*
 mine.
 errer (*3sg. oire*) *ffbI* 12, 32. 18, 2
 wandern, gehen — voyager, che-
 miner, marcher.
 es vous 39, 11 *siehe da — voilà.*
 esbahir *fbIII^b* 1, 10 *in Erstaunen*
 setzen — ebahir; part. passé außer
 sich — ebahi, décontenancé.
 esbanoiier *fbI* (*inf. avec pron. réfl.*
 sous-entendu 20, 23) *réfl. sich er-*
 lustigen — se récréer.
 esbaudir *fbIII^b* 29, 13 *ermutigen, an-*
 feuern — mettre en train, allumer.

escargaite *fI* 14, 24 *Scharwache,*
 Patrouille — garde, patrouille.
 escérveler (*3sg. escérvèle*) *fbI* 14, 12
 des Hirnes berauben — écerveler,
 faire sauter la cervelle.
 esclaire *fI* 40, 34 *Schellkraut (cheli-*
 donia) — éclaire.
 esclairier *fbI* (3, 16 *ms. elcr.*) *er-*
 hellen, erleuchten — éclairer.
 esclarcir *fbIII^b* 22, 33 *hell werden*
 — *s'éclairer, être éclairé.*
 esclq *mII* 23, 12 *Spur — trace.*
 escoillir (*3sg. esqueut*) *ffbIII^a* *cond.*
 1sg. esquelderoie 14, 9 stürzen —
 précipiter.
 escole *fI* 33, 6 *Schule — école; Stim-*
 mung — disposition, humeur.
 escorcier (*3sg. escorée*) *fbI* 12, 17
 schürzen — trousser.
 escorcier (*3sg. escorce*) *fbI* 16, 20
 schinden — écorcher.
 escouter *fbI* 12, 38. 39, 14 *hören,*
 lauschen — écouter.
 escu *mII* 9, 11. 10, 2 *Schild — écu,*
 bouclier.
 esgarder *fbI* 5, 11. 24, 13 *anschauen,*
 blicken — regarder.
 esmaiier *fbI* 38, 4. 40, 25 *erschrecken*
 (*tr.*) — *effrayer; (réfl.) erschrecken*
 (*intr.*) — *s'effrayer, avoir peur.*
 esmarir *fbIII^b* 18, 23 *bestürzt ma-*
 chen — troubler.
 esmervellier (*3sg. esmerveille*) *fbI*
 (30, 19 *ms. esmeu.*) (*réfl.*) *sich*
 verwundern — s'émerveiller.
 espanir *fbIII^b* 5, 12 *aufgehen, auf-*
 blühen — s'épanouir.
 espargnier *fbI* *subj.* *3pl. impf.* *es-*
 pnaiscent 24, 3 schonen —
 épargner.
 espartir *fbIII^b* 34, 9 *trennen —*
 séparer.
 espaulle *fI* 24, 83. 26, 8 *Schulter*
 — *épaule.*
 espee *fI* 9, 9. 10, 3 *Schwert —*
 (épée,) glaive.
 esperitable 37, 14 *geistig — spi-*
 rituel.
 esperon *mII* 10, 11 (*ms. eperon 22, 3*)
 Sporn — éperon.
 esperoner *fbI* 9, 16 *spornen —*
 éperonner.
 espes, se 18, 4. 20, 4 *dicht — épais.*
 espiel *mII* 9, 11 *Lanze — lance.*
 espine *fI* 24, 85 *Dorn — épine.*

espouse *fI* 8, 28 *Gattin* — épouse.
 espouser *fbI* 41, 18 *heiraten* —
 épouser.
 esprover (3sg. esprueve) *tfbI* 19, 10
 [auf die Probe stellen](#) — éprouver.
 esquelderoie *v.* escoillir.
 esrere *tftII* (part. passé f. pl. ms.
 ereses 6, 30) *abschaben* — user,
 friper.
 essor *mII* 4, 27 *frische Luft* —
 air frais.
 estable *fI* 20, 28 *Stall* — étable.
 estage *mII* 4, 22 (astage 37, 3)
 Stockwerk — étage.
 esté *mII* 12, 3, 22 *Sommer* — été.
 estendre *fbII* 18, 9. 20, 32 *aus-
 breiten* — étendre.
 ester *fbI* *ftIII^b* 2, 28. 6, 14 (inf.
 subst. 7, 12) *stehen* — se tenir
 debout; laissier e. *fahren lassen*
 — renoncer à, abandonner; *sein
 lassen* — laisser, ne pas s'occuper
 de. Comp. ar.
 estoile *fI* 24, 87 *Stern* — étoile.
 Dim. estoilette 25, 1.
 estoner *fbI* 10, 34 *betäuben* — étour-
 dir.
 estor *mII* 2, 24. 8, 17 *Kampf* —
 combat.
 estore *mII* 34, 4 *Flotte* — flotte.
 estormie *fI* (9, 19) *Kampfgewühl* —
 mélée, tumulte.
 estragne *v.* estrange.
 estrain *mII* 24, 56 *Streu* — paille.
 estraindre *ftII* prs. 3sg. *estraint*
 12, 34; 16, 5 *zusammenschnüren*
 — êtreindre; *eng einhüllen* —
 serrer, envelopper.
 estrange 2, 29. 6, 15 *estragne* 28, 9
 fremd — étranger.
 estre *ft vPar.* *sein* — être; estre a
 gehören — être à, appartenir à.
 estrier *mII* 9, 13. 20, 29 *Steigbügel*
 — étrier.
 estroit, e *eng, fest* — étroit; adv.
 étroitement 25, 12.
 estroosement, estrouseement 10, (14,)
 29 *plötzlich* — soudain.
 estrumelé, e 6, 31 *ohne Beinkleid*
 (trumel) — sans culottes (trumel);
 cp. *Romania X*, 590. *Zeitschr. f.
 Rom. Phil.* XXXIV. 90, 375.
 esveillier (3sg. esveille) *fbI* 18, 10
 erwecken — éveiller; (réfl.) *er-
 wachen* — s'éveiller.

esvertin *mII* 11, 18 *Schwindel* (eine
 Krankheit) — avertin (espèce de
 maladie).

et conj. 1, 4, 6 und — et; im Nachsatz
 (unübersetzt) — (explétif, intro-
 duisant le second membre de la
 phrase): 8, 9. 14, 23. 18, 10. 20, 12.
 34, 4.

F.

fabler *fbI* ind. déb. 2. 6 *flabler* 4 *flaber*
 32 *fabeln, erzählen* — raconter.
 fabloiiier *fbI* ind. déb. 12. 14 *fla-
 boiier* 34 *fabeln, erzählen* — ra-
 conter.
 face *fI* 2, 13. 5, 9 *Gesicht* — face,
 visage.
 faelé, e 12, 33 *rissig, gespalten* —
 félé, crevassé.
 faide *fI* 6, 11 *Feindschaft, Rache*
 — inimitié, vengeance; demander
 f. a *Rache nehmen an* — tirer
 vengeance de.
 faim *fII* 6, 32 *Hunger* — famim.
 faire *ftI* 2, 32. 3, 7 (2, 17) ind. prs.
 1sg. *faç* 10, 77. 11, 40. 2sg. *fais*
 29, 7. 3sg. *fait* 2, 22, 27. 1pl. *faï-
 sons* 22, 30. 2pl. *faites* 24, 30.
 im pf. 3sg. *faisoit* 2, 1. 8, 11 (2pl.
 faissiés 40, 20) 3pl. *faisoient* 20, 33.
 pf. 3sg. *fist* 1, 6. 3pl. *fisent* 34, 13.
 36, 5 *fissent* (ms. *fissen*) 38, 8.
 fut. 1sg. *ferai* 8, 31. 2pl. *ferés*
 18, 32 3pl. *feront* 15, 17. cond.
 1sg. *feroie* 14, 12. 3sg. *feroit* 12,
 10. 20, 4. 3pl. *feroient* 10, 15
 (ms. *for.*). subj. prs. 2pl. *façies*
 10, 68. im pf. 3sg. *fesist* 9, 4. part.
 passé fait, e 2, 31. 5, 8 *machen,*
 tun, 4, 21 *lassen* — faire; faire
 duel 24, 45 *Schmerz äußern, jam-
 mern* — se lamenter; faire joie
 34, 13 *Freude äußern, jubeln* —
 pousser des cris de joie; sagen —
 dire; représentant un verbe qui
 précède 14, 18, 19; faire tant que
 28, 6 *es dahin bringen daf.* —
 obtenir que; iluec fait bon demorer
 16, 23 *dort ist gut weilen* — (comme
 en fr. mod.) il fait bon demeurer
 là; si fait 14, 13 *so beschaffen,*
 solch — pareil, tel; ausi fait 20,
 17 *ebensolch* — pareil; bien fait
 3, 3. 5, 8 *schön* — beau.
 fais *mII* *Last* — faix, charge; a

un fais 24, 75 auf einem Haufen,
 mit einem Male — d'un coup.
 fantōsme mI 18, 25 Trugbild —
 fantôme; Schwindel — plaisanterie,
 faribole.
 fee fI 18, 30. 22, 32 Fee — fée.
 felon mII 39, 29 arg, grimmig — falon.
 feme v. fenme.
 fenestre fI 4, 25. 5, 5 Fenster —
 fenêtre.
 fenme fI 2, 33. 14, 18 feme 3, 12
 (femme *ibid.* réclame) Weib —
 femme.
 ferir (3sg. fiert) †fbIII^a 2, 25. 14, 8
 schlagen — frapper.
 feste fI 20, 11, 12 Festlichkeit — fête.
 feüssse 8, 27 = fusse.
 fil mII 2, 8, 19 Sohn — fils.
 fille fI 2, 8, 35 (file 2, 33) Tochter — fille.
 fillole fI 2, 31. 6, 17 (filole 4, 4, 12)
 (weibl.) Patenkind — filleule.
 fin fII 10, 57 Ende — fin; faire
 male fin 11, 40 sich schlimm ge-
 bärden — se démener; ne prist
 fin 41, 6 er hörte nicht auf (zu
 gehen) — ne cessa (ne s'arrêta).
 fin, e 3, 18 (ms. douc) fein, echt,
 auserlesen — fin, parfait, exquis.
 fissent v. faire.
 flaber, flabler, flaboiier v. fabler,
 fablooiier.
 flanc mII 12, 25 Seite — flanc.
 flaüste fI Flöte — flûte, dim. fla-
 üstèle 21, 14.
 flor fII 11, 12, 32. 20, 3 Blume —
 fleur.
 foi fII Glaube, Treue. — foi; par
 foi 18, 37 a foi 21, 7 fürwahr —
 ma foi.
 foille fI 19, 14. 20, 3 fuelle 26, 14
 Laub — feuilluge; Blatt — feuille.
 foilli, e 19, 4 belaubt — feuillu.
 fois fII 8, 37. 10, 52 Mal — fois.
 fol, e 3, 7. 33, 3 töricht, närrisch
 — fou, folle; Tor (Törin), Narr
 (Närrin) — fou, folle.
 folie fI 10, 42 Torheit — folie.
 fons mII 16, 18 Grund — fond.
 fontaine fI 18, 8. 20, 31 Quelle —
 fontaine.
 forcé fI 34, 5 Gewalt — force.
 foréeur 16, 23 stärker, größer —
 plus fort, plus grand.
 forest fII 10, 27. 16, 28 Forst, Wald
 — forêt.

forment mII 22, 18 Weizen — froment.
 forment adv. 15, 16 heftig, sehr —
 fortement, fort.
 fornir fbIII^b (furnir 8, 3) vollführen
 — faire, finir; part. passé forni, e
 10, 5 kräftig — vigoureux.
 forrer (3sg. forre) fbI 20, 2 füttern,
 ausstaffieren — fourrer.
 fors adv. prp. 2, 9. 4, 25. 6, 4.
 24, 80 außen — au dehors; hin-
 aus (de) — hors de; außer —
 fors, excepté.
 fort, e 8, 14, 20 stark — fort.
 fossé mII 16, 9, 17 Graben — fossé.
 fraile (2, 7) gebrechlich, schwach —
 frêle, débile.
 frain mII 20, 29. 32, 10 Zügel --
 frein, bride.
 franc, e 2, 40. 6, 36. 13, 7 frei —
 franc; edel — noble.
 frere mI 24, 25, 46. 36, 3 Bruder
 — frère.
 frès, ce 26, 13. 30. 18. 31, 6 frisch
 — frais.
 freter (3sg. frête) fbI 24, 21 um-
 ziehen — garnir, v. la note.
 froit mII 6, 32 Kälte — froid.
 fromage mII 30, 18. 31, 6 Käse —
 fromage.
 front mIII 27, 6 Stirn — front.
 fu mII 4, 8. 6, 44 Feuer — feu.
 fuelle v. foille.
 fuie fI 32, 16 (pl.) Flucht — fuite.
 fuir fbIII^a 6, 4. 20, 7 fliehen —
 fuir.
 fuisse 25, 11. 12. 24 = fusse.
 furnir v. fornir.

G.

g' 8, 28 = je.
 gaaignier fbI 2, 32. 24, 58 gaegnier
 4, 13. 6, 18 gewinnen, verdienen
 — gagner.
 gäber fbI 10, 69 verspotten —
 railler.
 gai, e 3, 8 munter, lebhaft — gai.
 gäne fI 21, 13 Scheide — gaine.
 gaite fI 14, 27. 15, 1 Wächter —
 garde.
 galop, dim. galopel mII Galopp —
 galop; les galos 23, 7 les galop-
 piax 10, 29 im Galopp — au
 galop.

ganbe *fI* 2, 11, 12, 28 *Bein* —
 jambe; dim. *ganbete* 11, 26.
 garder *fbI* 4, 17, 14, 31, 24, 86
 blicken — *regarder*; *beachten*, *be-*
 obachten — *observer*; (*réfl.*) *sich*
 hüten (*vor*) — *se garder* (*de*).
 gardin *mII* 4, 21, 26 (*garding* 12, 6)
 Garten — *jardin*.
 garir *fbIII^b* 1, 13, 11, 27 *am Leben*
 erhalten, *heilen* — *guérir*.
 garnement *mII* 9, 5 *Gewand* — *effet*
 d'habillement.
 garris *mII* 19, 13 *Pflanze*, die auf
 den Steppen (*garrigue*) *Südfrank-*
 reichs *häufig* *ist* — *plante qui se*
 trouve en abondance dans les
 landes (*gar[r]igues*) *du Sud de la*
 France. *V. la note.*
 gastel, dim. *gastelet* *mII* 21, 12
 Kuchen — *gâteau*.
 gaster *fbI* 2, 6 *verwüsten* — *dé-*
 vaster.
 gaudine *fI* 5, 11 *Wald* — *forêt*.
 gauge *Wälsch* — *gaulois*; *gauge*
 ne se trouve que dans nois gauge
 12, 24 *Wälsche Nuß* — *noix*
 gauge.
 gaune 24, 20 *gelb* — *jaune*.
 gaut *mII* 17, 7, 19, 4 *Wald* — *forêt*.
 gehir *fbIII^b* 40, 30 *gestehen* —
 avouer.
 genol *mII* 24, 22 *Knie* — *genou*.
 gent *fII* 33, 3 *plus fréquemment au*
 pl. 6, 27, 32, 17 *Leute* — *gens*.
 gent, e 2, 10, 3, 15, 19, 16 *hübsch*,
 hold — *joli*.
 gentil 13, 6, 27, 2 *adlig*, *edel* — *noble*.
 gesir *ftIII^b* *prs.* 1sg. *gis* 29, 8.
 3sg. *gist* 24, 56, 29, 4. *impf.* 3sg.
 gisoit 11, 19 (*gissoit* 28, 18, 24.
 3pl. *gissoient* 12, 27) *pf.* 3sg. *jut*
 12, 4. *fut.* 3sg *gerra* 30, 9 (*part.*
 passé jut 14, 6, 14) *liegen* — *gésir*;
 im Kindbett liegen (*de mit*) —
 être en couches (*de ...*).
 geter v. *jeter*.
 gïgle *fI* 33, 8 *Geige* — *violon*.
 gïs gïs(s)oie *gist* v. *gésir*.
 glacié *fbI* 16, 17 *gleiten* — *glisser*.
 goïr (3sg. *göt*) *ffbIII^a* *fut.* 2pl. *gorés*
 13, 10 *genießen* — *jouir*.
 graille 12, 24 *schlank* — *grèle*,
 élancé.
 grandisme 24, 18 *sehr groß* — *très*
 grand.

grant 1, 12, f. *grant* 1, 5. 24, 18
 grande 2, 2. 12, 17 *groß* —
 grand.
 gras, se 33, 5 *fett*, *rund* — *gras*,
 potelé.
 gris *grau* — *gris*; *mII* 6, 39, 10, 71
 Grauwerk, *kostbares Pelzwerk* —
 étoffe grise, *fourrure précieuse*
 (*mha. grâ*).
 gros, se 24, 19 *dick* — *gros*.
 gué *mII* 31, 9 *Furt* — *gué*.
 guerre *fI* 8, 3, 29, 13 *guere* 2, 1.
 6, 35 *Krieg* — *guerre*.
 guerroier *fbI* (10, 39) *bekriegen* —
 guerroyer contre, *combattre*.
 guise *fI* 38, 18 *Weise* — *manière*.

 H.
 ha 8, 13, 10, 17, 18, 32, 26, 7, 30, 5
 ha! — *ah!*
 haïr *ffbIII^a* (3sg. *het*) 5, 19, 11, 37.
 12, 8, 13, 11 *hassen* — *haïr*.
 hance *fI* 10, 4 *Hüfte* — *hanche*.
 hardi, e 22, 19 *kühn* — *hardi*.
 harpe *fI* 33, 8 *Harfe* — *harpe*.
 harpeor *mIII* 6, 39 *Harfenspieler*
 — *joueur de harpe*.
 haster. *fbI* 37, 12 *beschleunigen*,
 drängen — *presser*.
 haut, e 2, 13, 36 *hoch* — *haut*. *Sur*
 haute prime 18, 5 *v. la note*.
 he 16, 1, 12 *ach!* — *ah!*
 herbegier (3sg *herbège*) *ffbI* 38, 14
 (40, 30) *beherbergen* — *héberger*;
 (*réfl.*) *einkehren* — *aller loger*.
 hiaume *mII* 10, 3, 25 (10, 36)
 iaume 9, 8 *Helm* — *heaume*.
 hidex, use 24, 15 *Grausen* (*hisde*)
 erregend — *affreux*.
 houler *fbI* 30, 2 *schleudern* — *lancer*,
 jeter.
 honir *fbIII^b* (6, 23) *entehren* —
 honnir, *déshonorier*.
 honte *fI* 10, 67 *Schmach* — *honte*,
 outrage.
 hors adv. 20, 9, 24, 83 *hinaus*, *her-*
 aus (*de*) — *hors*.
 housiax *mII* pl. 24, 21 *Hosen*, *Ga-*
 maschen — *houseaux*, *guêtres*.
 hure *fI* 24, 16 *Strubelkopf* —
 hure.
 hurter *fbI* 14, 11, 22, 3 *stoßen* —
 heurter.

I.

i adv. 4, 25. 5, 24 *darin* — *y*; *da-bei* — *y*; *dahin*, *dazu* — *y*.
iaume *v.* hiaume.
icel pron. dém. *vPar.*
ier adv. *gestern* — *hier*; *mII dans l'autr'ier* 11, 16 *neulich, jüngst* — *l'autre jour*.
iestre 10, 40 = estre.
il pron. pers. *vPar.* li 3, 5. 8, 39. 9, 6. 10, 34. 18, 24, 25, 30. 30, 10 = le li; la li, les li.
ilec adv. 12, 9. 24, 27 *ileuc* 16, 23, 31 *aléc* 29, 4 *dort, daselbst* — *là*.
infer *mII* 6, 23, 34 *Hölle* — *enfer*.
issir isçir *fbIII^a* 4, 25. 12, 30. 14, 22. 18, 6. 20, 29. 38, 21 part. passé
issu 27, 3 *hinausgehen* — *sortir*.

J.

ja adv. 2, 22. 5, 18. 6, 24: 8, 17, 28. 10, 15, 18 *schon* — *déjà*; *nunmehr* (10, 18 ja cauperont vont couper); 10, 55 *jetzt* — *maintenant*; *jemals* — *jamais* (avec ne, *niemals* = ne . . . jamais); *ja (bekanntlich)* — *donc*; (avec un subj.) *selbst wenn* — *quand même*.
je pron. pers. *vPar.*
jel 5, 25. 15, 12 = *je le(n.)*
jeter (3sg. *jete* *gête*) *fbI* 3, 9. 8, 8
gérer 10, 12. 38, 2 *werfen* — *jeter*; *rauben* — *enlever*; *treiben* — *conduire, chasser, mener paître* (18, 6); *ausstoßen* 39, 10 — *pousser, proférer*.
jo jou pron. pers. *vPar.*
joe *fI* 24, 18 *Wange* — *joue*.
jouer (3sg. *jue*) *ffbI* (inf. subst. 7, 15. 11, 34) *spielen* — *jouer*.
joggleor *mIII* 6, 39. 38, 18 *Spielmann* — *jongleur*.
joie *fI* 1, 14. 6, 6 *Freude* — *joie*.
jor *mII* 2, 3, 31 *Tag* — *jour*.
jurer *fbI* 19, 17. 35, 5. 39, 33 (c. acc.) *schwören bei* — *jurer par*; *jurer de* 22, 25 *einen Schwur tun in-bezug auf* — *jurer de*.
jut *v.* gesir.

K.

kaitif *v.* caitif.
keutisele *fI* 24, 55 *schlechte Matratze* — *mauvais matelas* (cueute).
ki pron. rel. et interr. *vPar.*

L.

l' = le la li.
la adv. 2, 24. 5, 6 *da* — *là*; par la 19; 18 *dadureh* — *par là; dahin* — *par là*.
lacier *fbI* 9, 8 *schnallen, festbinden* — *lacer, attacher*.
lagan *mII* 34, 12 *Strandrecht* — *droit de bris, droit d'épave; Beute, die auf Grund des Strandrechts gemacht wird, Strandbeute* — *butin recueilli en vertu de ce droit, lagan*.
lairai lairoie *v.* laissier.
laissier laisçier *fbI* 3, 5. 6. 14. 22, 41 (laise 2, 28) fut. 1sg. *lairai* 29, 15. 1pl. *lairons* 36, 1. 2pl. *lairés* 8, 35. cond. 3sg. *lairoit* 40, 11. 2pl. *lai-riés* 10, 50 *lassen* — *laisser*.
lait, de 24, 15, 20 *häflich* — *laid*.
lançé *fI* 10, 14 *Lanze* — *lance*.
lancier *fbI* 10, 12. 32, 7 *schleudern, stürzen* — *lancer, précipiter*.
las, se 5, 15. 24, 54 *müde* — *las, fatigué*; arm, *unglücklich* — *pauvre, malheureux*.
lassus adv. 25, 11 *dà oben* — *là-haut*.
laver (3sg. *leve*) *ffbI* 40, 32 *waschen* — *laver*.
le *mII* 17, 8, 17 ord. *leu Wolf* — *loup*.
le. è 24, 19 *breit* — *large*; de le 16, 29 *in die Breite* — *en largeur*.
les prp. (27, 19 var.) *neben* — *lez, près de*.
lever (3sg. *lieve*) *ffbI* 2, 30. 4, 12. 8, 5. 12, 12. 28, 7 *heben* — *lever*; *erheben* — *élèver*; *aus der Taufe heben* — *tenir sur les fonts baptismaux*; *sich erheben* — *s'élever*.
levre *fI* 24, 19 *Lippe* — *lèvre, dim. levrete* 12, 21.
levrier *mII* 24, 39 (ms. *leurer*) *Wind-hund* — *lévrier*.
li *m.* la *le* *li f.* pron. dém. (article) *vPar.*

lié *f.* lie 6, 6. 9, 4. 32, 20. 41, 10
 fröhlich — joyeux.
 lignage *mII* 32, 20 Geschlecht, Ab-
 kunft — lignage.
 lin *mII* 11, 25 Leinen — lin, toile.
 lion *mII* 17, 9, 18 Löwe — lion.
 lis *mII* 11, 12, 32 Lilie — lis.
 lit *mII* 6, 21. 11, 19 Bett — lit.
 liu *mII* 12, 33. 16, 20 Ort, Stelle
 — lieu.
 lieue *fI* 16, 29 Meile — lieue.
 liuer *fbI* 24, 47 ord. louer *f* (*v. la
note*) verdingen — louer, mettre
 au service de.
 livre *fI* 40, 22 Pfund (Gewicht) —
 livre (poids); Livre (Münze im
 Werte von zwanzig sol) — livre
 (pièce de monnaie de la valeur de
 vingt sols).
 logé *fI* 19, 15. 20, 1 Laube — loge,
 tonnelle.
 loier *fbI* 26, 14. 34, 7 binden —
 lier.
 lonc, ge 12, 3, 14. 40, 44 lang —
 long; fern — lointain; de lonc
 16, 29 in die Länge — de long,
 en longueur; adv. 14, 10. 26, 2
 fern — loin.
 longaigne *fI* 24, 60 Abzug, Kloake
 — égout, cloaque.
 longement adv. 5, 24 lange — long-
 temps.
 lor leur pron. poss. *vPar.*
 lor adv. 18, 40 da — alors.
 losseignol *mII* (lorseilnol 12. 6),
 Nachtigall — rassignol.
 lués adv. 14, 5 sofort — aussitôt.
 luire *ftII* 12, 5 impf. 3sg. luisoit
 12, 31 leuchten, scheinen — luire.
 lumiere *fI* 25, 6 Licht — lumière.
 lune *fI* 12, 5, 31 Mond — lune.

M.

m = me, ma.
 ma pron. poss. *vPar.*
 maaille *fI* 24, 64 Rappen (Hälfte
 eines denier) — maille (moitié du
 denier).
 maéue *fI* 24, 23 Keule — massue,
 dim. maéuele 21, 15.
 mai *mII* 12, 3 Mai — mai.
 main *fII* 6, 12. 10, 13 Hand — main.
 maint, e 41, 20 manch — maint.
 mais conj. adv. 2, 15. 4, 14. 5, 23.

24, 79 aber, sondern — mais,
 mais que 6, 25. 27, 14 wofern
 nur — pourvu que; (temporel)
 fortan, mehr, noch — encore.
 maisiere *fI* 14, 10 Gemäuer — mu-
 raille.
 maison *fII* 30, 6. 40, 28 Haus —
 maison.
 maisté *fII* 17, 5, 15 Majestät —
 majesté.
 mal *mII* 1, 12. 4, 17 Übel, Weh — mal.
 mal, e 5, 22. 11, 40 übel, schlecht
 — mauvais, misérable.
 malade 11, 18. 20, 18 krank — ma-
 lade.
 malaventure *fI* 24, 49 Mißgeschick
 — mésaventure.
 maleïr *fbIII* part. passé maleoit, e
 4, 5 verfluchen — maudire.
 maleürox, use 8, 13 unglücklich —
 malheureux.
 malvais *v.* mauvais
 mamèle *fI* 14, 21 Brust — mamelle,
 sein, dim. mamelete 12, 23.
 manaçier (3sg. manaçé) *fbI* 3, 6
 maneçier 14, 28. 15, 16 bedrohen
 — menacer.
 mander *fbI* 8, 3. 20, 10. 24, 43
 besenden — mander, envoyer
 chercher; verlangen (a von) — de-
 mander.
 mangier *v.* mengier.
 maniier *fbI* 26, 11 anfassen, strei-
 cheln — manier, caresser.
 manke 6, 28 verkrüppelt — estropié.
 manoir (3sg. maint) *fftII* part. passé
 mes 34, 14 bleiben, wohnen —
 demeurer. Comp. re-
 mantel *mII* 12, 34. 16, 5 Mantel —
 manteau.
 mar adv. 37, 6 zum Unglück — pour
 le malheur de qn.
 marbre *mII* 11, 7 Marmor — marbre.
 marbrin, e 5, 5 marmorn — de
 marbre.
 marc *mII* 9, 3. 18, 21. 22, 37 Mark
 — marc (marc d'or ein Pfund
 Gold — une livre d'or, marc
 d'argeni ein halbes Pfund Silber
 — une demi-livre d'argent).
 marceant *mII* 28, 15 Kaufmann —
 marchand.
 margerite *fI* 12, 26 Sternblume,
 Orakelblume (chrysanthemum leu-
 canthemum) — marguerite.

mariér *fbI* 38, 10 *vermählen* — *mariier*; *l'inf.* au sens réfléchi 38, 11.
 marounier *mII* 38, 19 *Schiffer* — *marin*.
 maserin *mII* 11, 15 *Schale (aus Maserholz)* — *coupe (en bois madré)*.
 matin *mII* *Morgen* — *matin*; par m. 41, 17 *morgen* — *matin*; adv. *hui matin* 24, 38 *heute morgen* — *ce matin*.
 mauvais, e *mII* 2, 15 *malvais* 30, 7 *schlecht* — *mauvais*.
 me pron. poss. *vPar.*
 mećine *fI* 18, 32, 22, 38 *Arznei* — *médecine, remède*.
 mehaig *mII* 18, 36 *mehaing* 18, 33 *Wunde* — *blessure, mal*.
 meiſme 4, 8, 6, 45 *selbst* — *même*.
 mellor 8, 14, 24, 49, 50 *besser* — *meilleur; best* — *meilleur*.
 men pron. poss. *vPar.*
 membre *mII* 18, 20, 27 *Glied* — *membre*.
 membrer *fbI* 39, 7 (*impers. avec le dat.*) *gedenken* — *souvenir*.
 mener *ffbI* 7, 18, 3sg. *maine mainne* 10, 36. 3pl. *mainent mainnent* 37, 9 (10, 14) *führen* — *mener; behandeln* — *traiter; m. delit* 41, 21 *sich der Freude hingeben* — *se réjouir*.
 mengier mangier (3sg. *mengue mangue*) *ffbI* *ind. impf. 1pl.* *mangïens* 22, 30. 3pl. *mengoient (mangé)* 18, 10, 20, 32. *pf. 1sg.* *mengai* 24, 51. *fut. 3pl.* *mengeront* 17, 8. *subj. 3pl.* *menguéent* 17, 17 *essen fressen* — *manger*.
 mentir *fbIII^a* 10, 60, 19, 17 *lügen* — *mentir*.
 menton *mIII* 27, 7 *Kinn* — *menton*.
 menu, e 12, 22 *klein* — *menu, petit (adj. employé avec le sens adverbial* 2, 12, 12, 19).
 menuise *fI* (*menuisse* 12, 27) *der schmale Teil des Fußes, der Spann, die Wrist* — *partie étroite du pied, cou-de-pied*.
 mer *fII* 13, 13, 27, 17 *Meer* — *mer*.
 merci *fII* 20, 20, 26 (*aussi au pl.*) *Dank* — *merci*.
 mère *fI* 2, 18, 3, 6 *Mutter* — *mère*.
 merveille *merveille* *fI* 16, 16, 28, 21.

32, 1 *Wunder* — *merveille, a m.*
 9, 14 *wunderbar* — *à mer éelle; Verwunderung* — *étonnement*.
 mervellex, use 2, 2, 24, 15, 28, 8 *wunderbar, gewaltig* — *merveilleux, prodigieux*.
 mes v. *manoir*.
 mesaise *fI* 6, 32 *Ungemach* — *mésaise, incommodité*.
 mescin, e *hilflos* — *misérable; mescine* *fI* 5, 6, 21, 8 *Mädchen* — *jeune fille, dim. mescinete* 12, 29, 14, 29, 15, 5.
 mescoisir *fbIII^b* 10, 33 *übersehen, nicht sehen* — *ne pas voir*.
 messe *fI* 29, 11 *Messc* — *messe*.
 messeſr (3sg. *messiet*) *fftII* *schlecht sitzen, übel anstehen* — *messeoir; faire messeant (part. prs.)* a 15, 17 *einem Ungeziemliches tun* — *causer des désagréments, faire du mal*.
 mestier *mII* *Bedürfnis* — *besoin; mestiers est* 4, 24 *es ist nötig* — *il est besoin*.
 metre *ftII* 4, 21, 23 *ind. prs. 3sg.*
 met 10, 65 *3pl.* *metent* 26, 22. *pf. 3sg.* *mist* 10, 24, 12, 35 (3pl. *missent* 18, 9). *cond. 3sg.* *metroit* 24, 52 *meteroit* 14, 5 *impér.* 2pl. *metés* 10, 69. *part. passé mis, e* 5, 1, 11, 5, 38. (f. *missee* 5, 16, 20) *legen, setzen* — *mettre; (réfl.) sich begeben* — *aller, se rendre* 26, 22: *metre a raison* 27, 8 *anreden* — *aborder; m. en prison* 5, 1 *gefangen nehmen* — *mettre en prison; m. a raençon* 10, 69 *Lösegeld auferlegen* — *rançonner*.
 mi *Mitte* — *milieu, seulement dans en mi* 24, 14, 32, 7 *mitten in (auf, unter)* — *au milieu de; entre mi* 10, 12 *mitten zwischen* — *au milieu de; par mi* 10, 6, 11, 12, 24 *mitten durch, mitten in* — *à travers, au milieu de*.
 mie *fI* *Krümchen* — *miette; irgend — mie, le moins du monde* (5, 25.) 22, 19 (avec ne: *gar nicht — ne .. point* 5, 19, 22, 12).
 mien pron. poss. *vPar.*
 mier, e 9, 3, 9 *lauter* — *pur*.
 mil *pl. mile* 2, 5, 9, 3 *tausend* — *mille*.
 mirabile *fI* 5, 4 (ms. *miramie*) *Wunder, Zauber* — *(merveille,) magie*.

missent *v.* metre.
miue pron. poss. vPar.
mix adv. 2, 21. 8, 18 besser — mieux;
(avec amer 14, 13) mehr; compar.
au lieu du superl. (Gr. 3, 12)
31, 9; au mix que 24, 84 so gut
als — du mieux que.
*moeurent *v.* morir.*
mois mII 12, 3. 29, 9 Monat —
mois.
mol, e 33, 5 weich — mol(le).
moullier fII 3, 11 (ms. moullie)
mollier 8, 28 Weib, Gattin —
femme, épouse.
*molt *v.* mot.*
mon pron. poss. vPar.
mont mII 6, 9, 13 monde 22, 31.
24, 53 Welt monde.
mont mII 27, 15 Berg — mon-
tagne.
monter fbI 2, 19. 24. 7, 7. 17, 2.
24, 28 (intr.) steigen — monter;
angehen — concerner, faire, im-
porter; (tr.) hinaufsteigen —
monter.
mordrir fbIII^b 6, 5. 20, 8 ermorden
— tuer.
morir (3sg. muert) fftIII^a 10, 16.
11, 41. ind. prs. 1sg. muir 6, 11.
3pl. moeurent 6, 32. subj. prs.
1sg. muire 16, 15. part. prs. morant
15, 11. part. passé mort, e 6, 35.
14, 4 (aussi réfl.) sterben — mourir;
part. passé au sens actif: getötet
— tué 14, 4, 32. 30, 4.
mort fII 10, 15. 14, 13 Tod — mort;
de m. 12, 8 tödlich — à mort.
mortel 2, 3. 10, 18 tödlich — mortel.
mostrer (3sg. mostre) fbI fut. 1sg.
mostererai 40, 43 zeigen — montrer.
mot mII 23, 1, 8 Wort — mot.
mot adv. 12, 37. 20, 11 mout 4, 20.
6, 21. 11, 20, 40. 15, 1 molt 5, 22.
10, 59 sehr — fort, très.
*muir muire *v.* morir.*
mur mII 2, 4. 8, 6 Mauer — mur.

N.

nagier fbI 36, 8. 38, 20 rudern —
ramer.
naie 14, 9 nein — non.
naistre ftII (avec un parfait de
formation secondaire) part. passé

ne, e 11, 17. 40, 7 geboren werden
— naître.
narine fI 24, 18 Nasenloch — na-
rine.
nasel mII 10, 26, 36 Nasenstange
am Helme — partie du casque
qui protège le nez. V. la note.
navrer fbI 10, 28. 23, 15 verwunden
— blesser.
ne conj. 2, 17. 4, 6, 25 ni 1. 11.
2, 25. 8, 28. 10, 70 noch — ni;
ne.. ne 2, 8 weder .. noch — ni
.. ni; dans des phrases exprimant
un doute ou une interrogation:
oder, und — ou, et 2, 23, 24.
4, 10. 6, 10. 10, 8. 11, 15; servant
à coordonner de telles phrases
14, 4.
né adv. 1, 10, 13 nicht — ne.
néf fII 28, 6. 34, 8 Schiff — na-
vire, vaisseau.
nel 24, 29. 29, 15 = né le(n.).
nenil 10, 8. 24, 3 nein — non.
neporquant conj. 16, 20 nichtsdesto-
weniger — néanmoins, pourtant.
nes 10, 47 = né les.
nes mII 2, 13. 12, 20 Nase — nez.
net, e hübsch — joli.
*ni *v.* ne.*
niént mII 22, 28. 24, 29 nichts —
rien por n. 6, 42 für nichts und
wieder nichts, vergebens — en
vain; durchaus nicht — pas du
tout 10, 8, 42. 24, 3.
nimpole fI 33, 9 ein Spiel (welcher
Art?) — espèce de jeu (de quelle
sorte?). Voir Romania XXIX. 290.
nouer (3sg. neue) fftbI 12, 13, 14.
24, 4 knüpfen — nouer; heften,
nähen — coudre.
noir, e 12, 28. 24, 16 schwarz —
noir.
nois fII 12, 24 Nuß — noix.
noise fI 6, 2. 8, 5. 20, 5 Geräusch
— bruit, fracas; Gerücht — bruit,
rumeur.
non adv. 2, 15 nicht — non, ne .. pas
(se .. non = sinon); selbst nicht
— même pas 18, 21.
non mII 2. 10 (39, 32) Name —
nom.
none fI 20, 31 die None, neuunte.
Stunde (3 Uhr nachm.) — none,
la neuvième heure (3 heures après
midi).

norrir *fbIII^b* 40, 32 norir 36, 11
nourir 6, 17 *erziehen* — éllever.
nōs nous *pron. pers. vPar.*
nōstre *pron. poss. vPar.*
novēle *fI* 24, 10 *Nachricht* — *nouvelle*.
nu, e 6, 31. 15, 15 *nackt, bloß* — *nu*.
nuit *fII* 6, 29. 12, 4 *Nacht* — *nuit*.
nul, e 1, 10. 7, 5 *kein* — *nul, aucun*; *irgend ein* — *aucun*.

O (OU).

o *prp.* 1, 7. 7, 3 *mit* — *avec*.
ou *v. u.*
obliēr *fbI* 10, 46, 47 *oubliēr* 8, 3.
10, 10 *vergessen* — *oublier*.
očirre *ftII* 14, 9 (28). *ind. prs.*
3sg. očit 32, 8. 3pl. očient 14,
30. *impf.* 3sg. očioit 2, 6. *fut.*
1sg. očirai 30. 8. 3sg. očira 26,
18. *subj. impf.* 3pl. očesissent
14, 26 *očesiscent* 16, 31. *impér.*
2pl. očies 32, 11. *part. passé* očis, e
6, 12 *töten* — *tuer*. *Comp. entr.*
oeil *mII* (23, 13) *œul* 14. 20. 21, 10.
pl. ex 2, 13. 12, 20 *Auge* — *œil*.
oie 10, 75. 24, 34. 40, 5 *ja* — *oui*.
ořl 10, 58. 18, 17 *ja* — *oui*.
oindre *ftII pf.* 3sg. oinst 38, 16.
40, 34 *salben* — *oindre*.
oir *mII* 2, 8 *Erbe* — *héritier*.
oir *ffbIII^a* 1, 1. 11, 11 *ind. prs.*
2sg. qs 22, 15. 24, 40. 3sg. qt 9, 1.
oit 1, 13. 39, 6 *pf.* 3sg. oř 10, 31.
3pl. ořrent 38, 7. *fut.* 2pl. orrés
20, 23, 24. *impér.* 2pl. oěs 29, 6.
part. passé oř, e 6, 1. 10. 2 *hören*
— *ouïr, entendre*.
oisel *mII* 10, 71 (5, 13) *Vogel* —
oiseau, dim. oisellon *wII* 20, 24.
39, 6.
home *mIII* 4, 3. 8, 17. 14, 7, 14
oume 14, 19, 22 *Mensch, Mann*
— *homme; Lehnsmann, Vasall, Dienstmann* — *vassal, homme lige*.
N. sg. on 4, 24. 24, 7 *man* —
on.
on *v. home*.
onbre *fI* 12, 31. 16, 5 *Schatten* —
ombre.
oncor *v. encor*.
honör *fII* 2, 32. 2, 37 (*ms. honers*).
4, 14 *honneur* 38, 9 *Ehre* — *hon-*

neur; *Lehen, Herrschaft* — *fief, pouvoir*.
honorable 37, 11 *chrbar* — *honorable*.
honorēr (3sg. *honeure honore*) *ffbI*
13, 7 *honerer* 13, 18 *ehren* — *honorēr*.
onques *adv.* 10, 9. 24, 10. 40, 6, 35
jemals — *jamais* (*avec ne: niemals*
— *ne . . jamais*).
qr *mII* 6, 38. 9, 3 *Gold* — *or*.
qr *adv. ind. déb.* 16. 28 *qre* 2, 22,
36. 22, 7. 26, 7 *jetzt* — *maintenant; eben, vorhin, vor kurzem*
— *tantôt, tout à l'heure; (interrog.)*
nur — *bien, donc; or ains* 22, 29
so eben — *tout à l'heure*.
orphelin, e *mIIfI* 5, 14 (*der, die*)
Waise — *orphelin*.
orrés *v. ořr*.
orteil *mII* 12, 26. 14, 21 *Zehe* —
orteil.
os *v. ořr*.
oser (3sg. *qse*) *ffbI* 18, 3 (*ossast*
22, 20) *wagen* — *oser*.
ost *fII* 28, 20. 30, 12 *Heer* —
armée.
ostel *mII* 41, 6 *Haus* — *(hôtel,)*
maison.
oster (3sg. *qste*) *fbI* 4, 4 *wegnehmen,*
entfernen — *ôter, éloigner*.
outre *adv.* 16, 6 *darüber hinaus* —
outre.
otroier *fbI* 8, 38 *bewilligen* — *oc-*
troyer, accorder, consentir.

P.

paiien, e 38, 11 *heidnisch* — *payen*;
mII 38, 9 *var. 39, 29 Heide* —
payen.
pain *mII* 2, 32. 4, 13 *Brot* — *pain*.
paine *fI* 1, 5. 16, 22 *painne* 16, 26
Mühe — *peine; a painnes* 24, 4
kaum — *à peine*.
painturer *fbI* (5, 4) *bemalen* — *peinturer, peindre*.
pais *fII* 34, 17 *Friede* — *paix*.
pařs *mII* 2, 6. 4, 5 *Land* — *pays*.
palais *mII* 4, 20. 7, 6 *Palast, Herren-*
haus — *palais, château*.
palefroi *mII* 10, 71 *Zelter, Pferd*
zum Spazierenreiten — *palefroi*.
pan *mII* 26, 14 *Schoß, Zipfel* —
pan.

paor *fII* 6, 45, 16, 11, 21 peor 4, 9
Furcht — *peur*.
 par *adv.* *prp.* 1, 15, 2, 32, 5, 11,
 23, 10, 46, 11, 20 (*séparé, en*
règle générale, de l'adjectif auquel
il s'applique, par le verbe) *durch-*
aus, durch und durch — *extrê-*
mement, fort, très; durch, mit —
par, avec; (dans les serments)
bei — par; de par diu 18, 39.
 22, 27 *in Gottes Namen* — *(au*
nom de Dieu,) à la bonne heure.
 paradis *mII* 6, 24, 25 *Paradies* —
paradis.
 parage *mII* 3, 12, 37, 6, 40, 17
Stand, Rang — *état, rang; hoher*
Rang, Adel — *parage, noblesse*.
 parenté *mII* 13, 12, 35, 8 *Verwandt-*
schaft — *parenté (ensemble des*
parents).
 parfont, de 16, 10, 23, 5 *tief* —
profond; adv. 18, 3.
 parler (3sg. *parole*) *†fbI* 2, 22, 4, 11
(inf. subst. 7, 14, 11, 35) sprechen
— parler.
 parqle *fI* 8, 36, 10, 51 *Wort* —
parole.
 parrin *mII* 40, 29 *Pate, Gote* —
parrain.
 part *fII* 4, 25, 10, 13 *Seite* — *part,*
côté quel p. 17, 6 *wohin* — *de*
quel côté, où céle p. 10, 32 *dort-*
hin — *de ce côté-là d'une part*
 18, 7, 40, 2 *auf eine(r) Seite* —
d'un côté d'autre part 12, 2 *auf*
der anderen Seite — *d'autre part,*
d'un autre côté.
 partir *fbIII^a* 19, 2, 23, 4 *trennen* —
séparer.
 pas *mII* 16, 25 *Schritt* — *pas.*
 passer *fbI* 11, 22, 13, 18, 16, 6,
 24, 51, 27, 15 *vorübergehen* —
passer; vergehen — *passer; durch-*
schreiten, befahren — *passer, tra-*
verser.
 pastorel *mII* 18, 6, 11 *Hirtenknabe*
— pastoureau, jeune berger ou
pâtre.
 pastouret *mII* 21, 1 *Hirtenknabe* —
jeune berger ou pâtre.
 paume *fI* 24, 17 *Handfläche, Hand-*
breite — *paume.*
 pel *mII* 8, 8, 16, 24 *Pfahl* — *pieu.*
 pelerin *mII* 11, 16, 27 *Pilger* —
pèlerin.

peliéon *mII* 11, 24 *Pelz* — *pelisse.*
 pendre *fbII* 10, 31, 40, 12 *hängen*
— pendre.
 penser *fbI* 10, 7, 9, 12, 9 (*inf. subst.*
 13, 5) (*aussi réfl.*) *denken* —
penser.
 peor *v.* paor.
 perçeovoir (3sg. *perçoit*) *†ftIII^b* *pf*
 3sg. *percüt* 24, 74 *gewahren* —
apercevoir. Comp. a.
 perdre *fbII* 4, 6, 6, 3 *verlieren* —
perdre.
 pere *mI* 2, 18, 22 *Vater* — *père.*
 perron *mII* 39, 3 *peron* 39, 11 *Frei-*
treppe, erhöhter gepflasterter Platz
vor dem Hause, von welchem Stu-
fen niedergehen — *perron.*
 peser (3sg. *poise*) *†fbI* 4, 10, 6, 46
(impersonnel) lästig sein, leid sein
(de um) — *faire de la peine.*
 petit, e 1, 3, 4, 26 *klein* — *petit;*
 un p. 19, 20 *ein wenig* — *un peu.*
 peu 2, 40 *un peu* 4, 27 *pou* 40, 25
wenig (temporel 40, 25) — *peu;*
(dusqu'a pou 40, 25 binnen kurzem
— sous peu, bientôt).
 pié *mII* 2, 5, 11 *Fuß* — *pied.*
 pierre *fI* 14, 11 *piere* 24, 82 *Stein*
— pierre.
 pilier *mII* 12, 15, 34, 13, 2 *Pfeiler*
— pilier.
 pipet *mII* 21, 15 *Pfeifchen* — *pipeau.*
 plain, e 20, 12, 40, 33 (f. *plainne* 42, 17)
voll — *plein, entier; stark be-*
sucht — qui a beaucoup de monde,
animé.
 plain, e 26, 22 *eben* — *plain*
(as plains cans en plaine cam-
pagne).
 plaindre *ftII* (*inf. subst. 13, 9*) *klag-*
gen — se plaindre.
 plaire *ftIII^a* *prs. 3sg. plaist* 10, 78
cond. 3sg. plairoit 39, 16 *gefalien*
— plaisir.
 planter *fbI* 14, 22 *pflanzen* —
planter.
 plat, e 24, 18 *platt* — *plat.*
 plenier, e 8, 9, 31, 4 *ausgedehnt,*
gewaltig — *étendu, vaste.*
 plente *fII* *Fülle* — *abondance; a pl.*
 17, 10 *in Fülle* — *en abondance,*
en grand nombre.
 plouerai *v.* *plorer.*
 plor *mII* 39, 10 *Träne* — *pleur*
larme.

- plover (3sg. pleure 40, 23 plöre) *†fbI* 7, 9, 13, 21 plourer 12, 36. 13, 3 (inf. subst. 13, 9 ms. plurers) fut. 1sg. plouerai 24, 59 weinen — pleurer.
- plus adv. 8, 14, 11, 14, 12, 9 mehr — plus; servant, devant un adj., à former le comp. et le superl.; compar. au lieu du superl. (Gr. 3, 12) 6, 9, 13, 20, 12, 40, 44; au plus 18, 28 höchstens — au plus.
- pou v. peu.
- poil *mII* 15, 7, 21, 9 Kopfhaar — chevelure.
- poin *mII* 9, 9 Knauf (des Schwertes) — pommeau (de l'épée), cp. puin.
- poindre *ftII* part. passé point, e 40, 37 stechen — piquer, poindre; steppen — poindre.
- point *mII* 20, 31 Punkt, Zeitpunkt — point, moment; adv. 2, 17, 4, 7 irgend etwas — point.
- pome *fI* (30, 17 var.) Apfel — pomme.
- pooir *†ftIII^a* ind. prs. 1sg. puis 3, 13. 4, 8. 2sg. pués 8, 20. 3sg. puet 3, 4. 2pl. paés 22, 38 impf. 1sg. pooie 14, 30. 3sg. pooit 24, 74. 2pl. poüies 22, 36. 3pl. pooient. 14, 26. pf. 3sg. pot 10, 40. 12, 14 peut 24, 84. fut. 1sg. porrai 24, 59. 3sg. pora 11, 3. 2pl. porrés 10, 67. 11, 11 porés 4, 9. cond. 3sg. porroit 4, 18. 14, 5 poroit 2, 27. 2pl. porriés 6, 45. subj. prs. 3sg. puist 17, 12. impf. 1sg. peüsche 14, 8. 3sg. peüst 4, 24. 2pl. peüschiés 12, 25 können — pouvoir.
- por prp. 1, 7, 5, 16, 20, 4, 22, 8, 6 für — pour; wegen, um .. willen — pour, à cause de; (devant l'inf.) um zu — pour; por éou (éé) 24, 39, 59 deshalb — pour cela, c'est pourquoi, por éou que 20, 11, 24, 11. 40, 40 weil — parce que.
- porc *mII* 23, 11 Schwein — porc.
- porparler (3sg. porparole) *†fbI* 10, 15 besprechen, verabreden — discuter.
- porpenser *fbI* 12, 7, 19, 9 (réfl.) überlegen — penser, songer, réfléchir.
- porsacier *fbI* 26, 11 zerren — tirrailler. V. la note.
- port *mII* 28, 10, 38, 14 Hafen — port.
- portaster *fbI* 26, 10 befinden — tâter.
- pørte *fI* 2, 4, 8, 6 Tor — porte.
- porter (3sg. pørte) *fbI* 10, 11, 23, 7. 36, 4 tragen — porter; darbringen — rendre (des honneurs).
- postié *mII* 12, 30 Hinterpförtchen — petite porte de derrière.
- pøvre 38, 15 arm — pauvre.
- pre *mII* 22, 18 Wiese — pré.
- preer (3sg. proie) *†fbI* 36, 8, 11 erbeuten, rauben — enlever (comme proie, comme butin).
- premier, e 14, 4 erst — premier.
- prendre *ftII* 2, 17 ind. prs. 3sg. prent 9, 11. 3pl. prendent 10, 13. pf. 1sg. pris 10, 48. 3sg. prist 11, 10. 3pl. prisent (prissent 34, 5, 6, 39, 22). fut. 1sg. prendrai 8, 34. 3sg. prendera 39, 34. 1pl. prenderons 18, 37. cond. 3sg. prenderoit 14, 5. subj. impf. 3sg. persist 40, 12. impér. 3sg. pren 2, 19. 3, 12, 8, 16. 2pl. prendés 6, 19. part. passé pris, e 10, 15 (prise 22, 40) nehmen, ergreifen — prendre, saisir; gefangen nehmen — prendre; prendre conseil 26, 16 überlegen — réfléchir; avec le datif de la personne: soumax li prist 18, 5 (Gr. 3, 130) elle fut prise de sommeil, elle s'endormit; soi prendre a 11, 10, 17, 3, 19, 9 beginnen. — se prendre à, commencer à. Comp. a-, entre-, sou- près adv. 16, 28 nahe — tout près.
- presse *fI* 10, 11 (prese 10, 29) Gedränge — presse, mêlée.
- préstre *mI* 6, 28 Priester — prêtre.
- preus prex n. sg. m. 15, 2, 31, 11 preus n. sg. f. 37, 1 prous 39, 24 prous prox acc. sg. f. 39, 8, 18 edel, brav — preux, noble, vaillant.
- priier *fbI* 22, 14 bitten — prier.
- prime *fI* 18, 6, 22, 29 Prime, erste Tagesstunde (6 Uhr morgens) — prime, première heure du jour (6 heures du matin).
- princé *mII* 36, 3 Fürst — prince.
- prisier *fbI* 24, 42, 60 achten — priser, estimer.

prison *fII* 5, 1, 16 *Gefängnis, Haft*
— *prison*.
prissent *v.* prendre.
proueće *fI* 1, 6 *Heldentat* — *prouesse*:
prous prox *v.* preus.
puçèle *fI* 22, 31 *Mädchen* — *pucelle*,
jeune fille.
puet *v.* pooir.
puie *fI* 20, 13 *bühnenartige Erhöhung* — *estrade*.
puin *mII* 10, 26 *Faust* — *poing*,
cp. *poin*.
puir *fbIII^a* part. prs. *puant* 24, 41
stinken — *puer*.
puis adv. 4, 24 *dann* — *puis*; puis
que conj. 3, 11. 4, 15. 10, 19. 14, 6
nachdem — *après que*; *da nun einmal* — *puisque*.
pule *mII* 16, 15 *Volk* — *peuple*.
pun *mII* 30, 17 (ms. pomes) 31, 7
Äpfel — *pomme*.
pur, e 24, 56 *rein* — *pur*.
putain *f* 30, 7 *Hure, Dirne* — *prostituée*.

Q.

qeurent *v.* corre.
quaissier *fbI* 16, 19 *brechen, stoßen*
— *casser, blesser*.
quانque rel. neutr. 2, 18. 4, 7 quan-
ques 8, 27. 10, 10 *wieviel auch*
immer, alles was — *si grande*
quantité que, tout ce que.
quant adv. conj. 2, 23. 4, 1. 8, 29.
13, 10. 16, 2. 22, 16. 24, 42 *quant*
11, 1 *wann* — *quand; als* —
lorsque; weil, da, denn — *parce que, car; wenn* — *quand, si*.
quarante 24, 6 *vierzig* — *quarante*.
quarel *mII* 8, 8 *Quaderstein* — *carreau, paré*.
quatir *fbIII^b* 12, 34. 18, 4 *ducken*
— *blottir*.
quatre 24, 48. 38, 10 *vier* — *quatre*.
que pron. rel. et interr. *vPar*.
que conj. 2, 1, 14. 4, 24 *daß, so*
daß, damit — *que; que .. ne* 2, 3.
10, 68 *ohne daß, ohne zu* —
que .. ne, sans que; que 12, 3.
18, 6 *wann, als, wo* — *que; 2, 28.*
3, 18. 24, 52 *weil, denn* — *car;*
répété après une incidente 4, 8.
8, 35. 10, 49. 14, 26. 16, 30, 31; *re-*
présentant une autre conjonction:

quant (fr. mod. quand) *wenn — que*
2, 24; *als daß (quam quod)* —
que de voir (apprendre, permettre
etc.) que 8, 28. 14, 13. 16, 15.
17, 19; (*après si, tant et les comparatifs* 6, 1. 14, 18. 12, 21) *wie*,
als — que; après un relatif dans
un sens de généralisation (lat.
-cunque): qui que 6, 6. 10, 47.
que que quoi que 25, 10 cp.
quunque; quoi que (avec l'ind.)
während — pendant que 20, 12;
ne ... que 14, 2 *nur — ne .. que*;
tant que 10, 50, 80. 18, 2. 19; 6
so lange bis, und einmal, und
schließlich — jusqu'à ce que, et
un jour, et enfin; en éo que 34, 3
indem — tandis que; por éou que
v. por. V. aussi c'.

quel pron. rel. et interr. *vPar*.
querre (3sg. quiert) *fftII* 18, 38 *ind.*
prs. 1sg. *quier* 6, 25. 2pl. *querés*
24, 68. pf. 3sg. *quist* 38, 13. subj.
impf. 1sg. quesisce 35, 15. part.
prs. (gér.) *querant* 15, 14. 24, 51
suchen, hegehren — chercher, quérir. Comp. con-.

ques 28, 10 n. sg. f. de quel.
quester (3sg. queste) *fbI* 35, 11
suchen — chercher.
qui pron. rel. et interr. *vPar*.
quidier *v.* cuidier.
quinse 24, 43. 38, 6 *fünfzehn* —
quinze.
qui que *v.* que.
quiteé *fII* 35, 4 *Ruhe* — *tranquillité, paix*.
quoi, coi pron. rel. et interr. *vPar*.
quoi, e 24, 70 *coi* 12, 4 *ruhig* —
coi, calme, tranquille.

R.

rade 10, 5 *stürmisch, schnell* — *rapide à la course, vite*.
raenéon *fII* 10, 70 *Auslösung* —
rachat; Lösegeld — *rançon*.
rai *mII* 24, 75 *Strahl* — *rayon*.
raison *fII* 27, 8. 39, 13 *Vernunft,*
Gedanke — *raison, pensée; Rede*
— *discours, propos* metre a r.
adresser la parole à, aborder.
raler (3sg. reva) *ffbI* 40, 14. pf.
3sg. *rala* 11, 30 *zurückgehen* —
retourner.

ramé, e 17, 7 *üstig, dicht — rameux, branchu, touffu.*
 ramener (3sg. ramaine) *ffbI* 8, 35.
 10, 49 *wieder herführen — ramener.*
 rapeler (3sg. rapele) *fbI* 8, 30 *zurückrufen — rappeler.*
 recaoir (3sg. reciet) *fftIII^d* 25, 10
zurückfallen — retomber.
 réceréeler (3sg. réceréele) *fbI* 2, 12.
 12, 19 *ringeln, locken — boucler, friser.*
 reclamer (3sg. reclaime) *ffbI* 17, 4
anrufen — invoquer.
 recoillir (3sg. requeut) *ffbIII^a* pf.
 3sg. recoulli 41, 14 *aufnehmen — accueillir.*
 recomençier *fbI* 13, 21 *wieder anfangen — recommencer.*
 reconoistre *fftIII^b* ind. pf. 3sg. reconut 36, 10 recounut 40, 31.
 3pl. reconurent 34, 12 *erkennen — reconnaître; (réfl.) sich erinnern — se rappeler.*
 redire *ftII* impér. 2pl. redites 22, 7
wiedersagen — redire.
 regarder *fbI* 9, 12. 16, 15 *betrachten — regarder, considérer.*
 regné *mII* 13, 14, 35, 3 *Königreich — royaume.*
 regreter (3sg. regrete) *fbI* 7, 11.
 8, 1, 11 *eine geliebte Person, die man verloren hat, bejammernd anrufen — adresser des lamentations à une personne aimée qu'on a perdue (cf. G. Paris, note d'Alexis 26e).*
 rehorder (3sg. rehorde) *fbI* 16, 8
(eine Mauer) mit Flechtwerk (hort) und Schutt wiederherstellen — réparer (une muraille) avec un clayonnage (hort) et des gravats.
 reliure *ftII* part. prs. reluisant 15, 7
(ms. auenant) glänzen — reliure.
 remanoir (3sg. remaint) *fftII* ind.
 prs. 1sg. remain (16, 13) pf. 3sg.
 remest 30, 15. cond. 3sg. remanroit 12, 9 *zurückbleiben — rester.*
 remener (3sg. remaine) *ffbI* cond.
 3sg. remenrooit 16, 32 *zurückführen — remener, reconduire.*
 remuer *fbI* bewegen — remuer; part.
 prs. 10, 24 *beweglich — remuant,*
 rendre *fbII* 10, 36 *übergeben — rendre, livrer.*

renge *fI* 10, 3 *Schwertgurt — ceinturon.*
 repaire *mII* 3, 2 *Heimkehr — retour; Heimat — patrie; Aufenthalt — séjour.*
 repairier *fbI* 32, 17 (inf. subst. 9, 2)
zurückkehren — retourner (inf. subst.: retour).
 repenser *fbI* 16, 31 *wieder bedenken — penser d'autre part, v. la note.*
 reponre *ftII* pf. 3sg. repost 20, 3
verbergen — cacher.
 repos *mII* 16, 2 *Ruhe — repos.*
 reposer (3sg. repose) *ffbI* 19, 20.
 24, 78 *ruhen — reposer.*
 repost v. reponre.
 reshaudir *fbIII^b* 1, 14 *wieder munter machen — remettre en belle humeur.*
 rësne *fI* 10, 10. 28, 2 *Zügel — rêne.*
 retraire *ffII* 3, 4. 4, 2 *zurückziehen — arracher, détourner.*
 reveir (3sg. revoit) *fftI* fut. 1sg.
 reverai 23, 17 *wiedersehen — revoir.*
 revenir *fftIII^c* prs. 3sg. revient 10,
 29. pf. 3sg. revint 26, 12 (aussi réfl.) *zurückkommen — revenir.*
 rice 1, 15 (ms. douce) 2, 34. 4, 20.
 6, 35. 20, 11 *mächtig, reich — riche, puissant; prächtig — brillant, superbe.*
 rien(s) *fII* 2, 23. 6, 9. 20, 15. 39, 23.
 40, 43 *Ding, Wesen — chose; (avec la négation) nichts — rien.*
 rire *ftII* 31, 13 part. prs. riant 2, 13.
 12, 20 *lachen — rire.*
 ris *mII* 23, 14 *Lächeln — ris, sourire.*
 rivage *mII* 37, 2 *Ufer — rivage.*
 rive *fI* 27, 19 (ms. riuage) 28, 5
Ufer — rivage.
 riviere *fI* 18, 7 *Fluß — rivière.*
 rouge 24, 19 *rot — rouge.*
 roi *mII* 2, 33. 6. 40 *König — roi.*
 roide 16, 10 *steif — roide; steil — roide, escarpé.*
 roïne *fI* 2, 39 *Königin — reine.*
 roion *mII* 39, 27 *Königreich — royaume.*
 roisin *mII* 11, 14 *Traube — raisin.*
 ronée *fI* 24, 3 *Brombeerstrauch — ronce.*
 ronpre *fbII* 12, 26 *brechen — rompre.*
 röse *fI* 5, 12. 12, 22 *Rose — rose.*
 rousee *fI* 12, 17 *Tau — rosée.*

rue *fI* 12, 31, 14, 24 Straße — rue.
ruer *fbI* 13, 16 werfen — jeter.

S.

s' = se, sa.
sa pron. poss. *vPar.*
sablon *mII* 27, 18 Ufersand — sable
du rivage, grève.
sacier *fI* 24, 56 ziehen — tirer,
arracher.
sage 37, 1, 10 klug — sage.
sain *mII* 13, 20 Busen — sein.
sain, e 8, 35, 10, 49 gesund —
sain.
sale *fI* 20, 27, 37, 4 Saal —
salle.
salir *fbIII^a* 16, 20, 41, 11 springen
— saillir, jaillir, sauter.
sanblant *mII* 15, 9 Aussehen, Blick
— apparence, aspect.
sanbler *fbI* 32, 19, 36, 6 scheinen,
aussehen wie — sembler.
sanc *mII* 16, 20, 24, 5, 7 Blut —
sang.
sans prp. ohne — sans; außer —
excepté 22, 17.
sauf, ve 8, 35, 10, 50 wohlbehalten
— sauf.
saure *ftII* 24, 53. fut. 1sg. sorrai
24, 58. impér. 2sg. sol 24, 66
lösen, bezahlen — solder, payer.
sauvage 16, 29, 37, 9 wild — sau-
vage.
sauveté *fII* 10, 81 Sicherheit —
sûreté.
savoir (3sg. set) *ftIII^a* 20, 4 ind.
prs. 1sg. sai 17, 6. 1pl. savons
39, 23. 2pl. savés 40, 3. impf. 3sg.
savoit 6, 44. pf. 3sg. sot 36, 7.
seut 40, 9. 3pl. seurent 38, 7. fut.
2pl. sarés 10, 70. subj. prs. 2sg.
sacés 8, 15. 2pl. saćiés 4, 7. 6, 10.
impf. 1sg. seüsce 14, 13. 40, 19.
3sg. seüst 36, 12. part. prs. saçant
15, 2 (wissend, klug — prudent)
wissen, erfahren — savoir, appren-
dre.
se v. si.
se pron. poss. *vPar.*
se, se conj. 1, 13. s' 19, 11 wenn —
si; se — non 2, 15. 14, 7, 14.
40, 18 wenn nicht, außer .. allein,
sondern nur — sinon; ob — si;
se dix t'aît 24, 27 wenn Gott dir

helfen soll — si tu veux que Dieu
t'aide.
seeler (3sg. seele) *fbI* 4, 24 ver-
siegeln — sceller.
segnier (3sg. saigne) *fbI* 16, 17 mit
dem Kreuz bezeichnen, bekreuzen
— signer (faire le signe de la
croix).
seignor *mIII* (ne se trouve qu'au
nom. ou voc. sing. sire 4, 4, 10.
39, 27) Herr — seigneur; renforcé
par plus 31, 10 (Gr. 3, 16).
seîr (3sg. siet) *ftfII* ind. prs. 1sg.
sieć 10, 21. impf. 3sg. seoit 22, 16,
21. pf. 3sg. sist 10, 2, 5. 39, 3
(3pl. sisent 9, 13) (aussi réfl.)
sitzen — seoir, être assis; an-
stehen — seoir, convenir. Comp.
as-, mes-.
sejorner (3sg. sejorne) *fbI* 40, 33
ausruhen, Kraft gewinnen — re-
poser, reprendre ses forces; sejorné
10, 21 durch Ruhe gekräftigt —
reposé, fortifié par le repos.
sèle *fI* 20, 28 Sattel — selle.
selonc prp. 20, 22, 28, 3 längs —
le long de.
semonre *ftIII^d* prs. 3pl. semonent
37, 13 auffordern, antreiben —
exciter, stimuler.
sen pron. poss. *vPar.*
senestre 10, 3 link — gauche; a s.
10, 25 zur Linken — à gauche.
sengler *mII* 10, 27, 17, 9 Eber —
sanglier.
sens *mII* 30, 6 Verstand — sens,
raison.
sentier *mII* 19, 5 Pfad — sentier.
sentir *fbIII^a* 10, 11, 12, 11, 16, 21
ms. santi (inf. subst. 11, 36) fühlen,
empfinden — sentir.
sergent *mII* 2, 5 serjant 8, 5 ser-
gent 6, 36 Knappe — écuyer.
seri, e 12, 4 still — tranquille, serein.
sermoner *fbI* 10, 43 (aucun) j. vor
predigen — sermonner.
seror *fIII* (ne se trouve que sous la
forme du nom. voc. sing. suer 7, 20.
23, 18, 25, 15) Schwester — sœur.
serpentine *fI* 16, 30, 18, 4 Schlangen-
gezücht — engeance de serpents,
de vipères.
sét 10, 28, 19, 7 sieben — sept.
seul, e 2, 3, 9 einzig, allein — seul
seurent, seut v. savoir.

si *adv. conj.* 1, 10. 2, 2 *sé, sé* 10, 12, 33. 18, 9. 24, 27. 36, 4. 40, 26 *s' 34, 13 so — ainsi, et, alors; dans le second membre de la proposition, introduisant la conséquence: 2, 20. 22, 1. 25, 14. 34, 13. 36, 4; derrière un membre de phrase précédant le verbe 4, 24. 11, 10. 24, 69; so, so wahr (introduisant l'affirmation ou le vœu) 10, 58; doch — si (réponse affirmative) 18, 32. 22, 14; et si *und ferner, und — et* 4, 23. 6, 37, 39. 28. 20. 34, 8; si *und — et* (toujours immédiatement devant le verbe ou le pronom qui en dépend) 2, 5. 4, 12, 20 aussi devant une phrase qui a un autre sujet: 2, 29. 18, 30. 34, 9.*

sieć *v. seir.*

siecle *mII* 6, 22, 40 *Jahrhundert — siècle; Welt (im Gegensatz zum Himmel) — monde (par opposition au ciel).*

sien *pron. poss. vPar.*

sifaitement *adv.* 24, 9. 32, 11 *der gestalt — de telle façon.*

sigler *fbI* (28, 5) *segeln — faire voile.*

sissent *v. seir.*

siu *v. suir.*

siue *pron. poss. vPar.*

souduant *mII* 15, 13 *Verräter — traître.*

sofrir (3sg. suefre) *ffbIIIa ind. pf. 3sg. soufri* 1, 5. *cond. 1sg. sofferoie* 8, 26 *leiden, ertragen — souffrir.*

soi *fII* 6, 32 *Durst — soif.*

soie *fI* 12, 12. 40, 36 *Seide — soie.*

soing *mII* *Sorge — soin; n'avoir soing de* 39, 30 *sich nicht kümmern um — ne pas se soucier de.*

soir *mII* (25, 6) *Abend — soir.*

soiste *fII* 4, 22 *Gesellschaft — société, compagnie.*

sol *v. saure.*

sql *mII* 18, 33. 22, 23. 24, 63 *Groschen (Münze im Werte von 12 deniers), zwanzigster Teil der livre — sou (pièce de monnaie de la valeur de 12 deniers), vingtième partie de la livre.*

soulever *v. souslever.*

soller *mII* 24, 21 *Schuh — soulier.*

soumeil *mII* 18, 5 *Schlaf — sommeil.*

son *pron. poss. vPar.*

son *mII* 39, 16 *Melodie — air.*

son *mII* *Spitze, Gipfel — sommet; en son* 14, 20, 21 *oben auf — en haut de.*

soupe *fI* 11, 15 *Weinsuppe — soupe au vin.*

souple *20, 14 gebeugt, niedergeschlagen — abattu.*

souprendre *ftII part. passé* *soupris 2, 16 ergreifen — saisir.*

sor *prp.* 9, 10. 10, 1. 18, 11. 24, 24 *auf — sur; auf .. zu — vers; sor costé* 24, 85 *zur Seite — sur le côté.*

sorcille *fI* 5, 8 *die Brauen — les sourcils.*

sorrai *v. saure.*

sorveir (3sg. sorvoit) *fftI pf. 3sg. sorvit* 24, 24 *übersehen, betrachten — regarder.*

sous *v. sol.*

sous *prp.* 15, 15. 39, 1 *unter — sous.*

souslever (3sg. souslieve) *ffbI* 12, 23 *soulever* 11, 23 *aufheben — soulever.*

souspir *mII* 39, 10 *Seufzer — soupir.*

sosterin, e 11, 6 *sousterin* 11, 39 *unterirdisch — souterrain.*

sovenir *fftIIIc prs. 3sg. sovent* 9, 15 *pf. 3sg. sovint* 10, 9. 12, 6 (*impers.*) *sich erinnern — se souvenir.*

souvin, e 24, 86 *auf dem Rücken — sur le dos.*

suir (3sg. siut) *ffbIIIa* 24, 7 *prs. 1sg. siu* 23, 12 *folgen — suivre.*

sus *adv.* 18, 9. 26, 14 *hinauf, darauf — dessus.*

T.

ta *pron. poss. vIar.*

taillier *fbI schneiden — tailler.*
bien taillié 2, 11 *hiübsch gewachsen — bien taillé, bien bâti, bien fait.*

taindre *ftII part. passé* *taint, e* 38, 16 *färben — teindre.*

talent *mII* 20, 14 *Lust, Verlangen — envie, désir.*

tans *mII* 2, 8. 12, 3 *Zeit — temps.*

tant adj. 39, 9 *so groß* — *si grand*; *so viel* — *en si grande quantité*, *tant*; *so manch* — *si nombreux*, *tant de . . .*; adv. 1, 11, 15, 40, 12, 17 *so viel* — *tant*; *so sehr* — *tant, si*; *so lange* — *tant, si long-temps*; (*avec le subj.*) *noch so — si . . que.*

taterele *fI* 6, 30 *Lumpen* — *haillon*. taure *ftIII^d* part. *passé* *tolu*, e 6, 10, 13 *wegnehmen* — *enlever*.

te pron. poss. *vPar.*

tece *fI* 2, 14, 41 *Eigenschaft* — *marque, caractère, qualité*.

tel 2, 9, 4, 16, 10, 41 *solch* — *tel*. tendre *fbII* 10, 35, 41, 13 *spannen, ausbreiten, ausstrecken* — *étendre; reichen* — *tendre*.

tenir *fftIII^c* 4, 23 *ind. prs. 3sg.* tient 10, 47. *pf. 3sg.* tint 9, 14. *fut. 1sg.* tenrai 10, 55. *3pl.* tenront 26, 20. *subj. 3sg.* tiengne 37, 15. *2pl.* tenés 10, 53. *impér.* 2sg. tieu 24, 65 (*halte, nimm — tiens*). *2pl.* tenés 10, 44, 18, 34 (*haltet, nehmt — tenez*) *halten — tenir; résfl. avec le nom. de l'adjectif attribut: se tint ciers* 9, 14; *me tient au cuer* 10, 47 *es liegt mir um Herzen — j'ai à cœur.* tenés vostre voie 18, 31 *geht eurer Wege — suivez votre chemin.* Comp. de-

terre *fII* 2, 6, 20 *tere* 2, 21, 4, 5 *Erde, Land* — *terre, pays*.

tes 10, 41 *pl. f. de tel.*

teste *fI* 10, 18, 19 *Kopf* — *tête*.

teteron *mII* 14, 20 (*ms. cateron*) *Brustwarze* — *mamelon*.

tiercé *fI* 22, 29 *Terz, die dritte Stunde (9 Uhr morgens)* — *tierce, la troisième heure (9 heures du matin)*.

tille *fI* 24, 21 *Ländenbast* — *tille*.

touaille *fI* 12, 13 *Zwehle, Handtuch — serviette (de toilette), essuie-main*.

tolu *v. taure*.

ton pron. pross. *vPar.*

tor *fII* 12, 32, 33 *Turm* — *tour*.

torbler (*3sg. torble*) *fbI* 31, 9 *trüben* — *troubler*.

tormente *fI* 28, 7, 34, 9 *Sturm* — *tourmente, tempête*.

torner (*3sg. torne*) *fbI* 7, 1, 8, 29, 32, 16 *drehen, wenden* — *retourner*;

sich wenden (en fuires zur Flucht) — *se mettre (en fuite); soi en torner* 7, 1 *weggehen* — *s'en aller.* tournoi *mII* 2, 17, 6, 35 *Turnier* — *tournoi*.

tost adv. 15, 17, 23, 4 *bald, rasch* — *bientôt, vite*.

tot, e 4, 9, 8, 14 *tout, e* 2, 16, 41 *all, ganz* — *tout; peut se traduire par 'entlang'* — *'le long de', 'en suivant'* 14, 24, 19, 5, 24, 13; *adjectif avec le sens d'adverbe:* 8, 14, 27, 11, 28, 31, 14, 12, 20, 13, 24, 86, 26, 15; *adv.* 9, 18, 10, 14.

totejor adv. 6, 28, 24, 9 *den ganzen Tag* — *tout le jour, toute la journée*.

tracé *fI* 24, 7 *Spur* — *trace*.

train *mII* 11, 23 *Schleppe* — *traine*.

traire *fftII* 3, 11 *prs. 1sg.* trai 5, 22, 3sg. trait 25, 2, 3pl. traient (*ms. traien* 18, 7). *pf. 3sg.* traist 4, 2, 6, 6. *part. pf.* trait, e 14, 25 ziehen — *tirer, mener, prendre, aller; herausnehmen — prendre, tirer* 39, 12 (*voir la note*); *führen, hinbringen — mener, endurer* 5, 22; (*aussi résfl.*) *sich begeben — se rendre, aller* 4, 2, 8, 4, 18, 7. Comp. re-.

traitié, e 2, 13, 5, 9, 12, 20 *länglich, schlank* — *allongé, ovale, aux traits déliés*.

trau *mII* 24, 86 *Loch* — *trou*.

travaillier *fbI* 37, 13 *quälen, beunruhigen* — *travailler, tourmenter*.

trente 16, 29, 24, 6 *dreißig* — *trente*.

tres adv. *sehr, oft mit Adj. zusammen gesetzt* — *très, employé souvent en composition avec l'adjectif: tresdouc*, e 2, 37, 6, 8; *prp.* 10, 12, 19, 4 bis — *jusque*.

trèisce *fI* 33, 7 *Tanz* — *sorte de danse*.

trespasser *fbI* 2, 8 *durchschreiten, durchleben* — *passer, vivre (jusqu'au bout)*.

trèsque adv. 41, 17 bis — *jusque*.

trestot, e 13, 12 *trestout, e* 35, 4 *ganz* — *tout, tout entier*.

trois 8, 37, 10, 51 *drei* — *trois*.

très adv. 3, 18, 24, 44 *zu viel* — *trop; zu sehr* — *trop*.

trover (3sg. trueve, trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18) *fſbl* 14, 8. 16, 31 *finden* — trouver.
tu pron. pers. *vPar.*

U.

u conj. 2, 33, 39 ou 6, 38. 10, 51 *oder* — *ou*.
u adv. 2, 24. 5, 22 ou 2, 36. 20, 28 *wo* — *où*; la u 14, 23 (*temporel*) *als* — *comme, pendant que*.
ueuf *mII* 30, 18 *Ei* — *œuf*.
hui adv. 24, 38 *heute* — *aujourd'hui*.
uis *mII* 4, 24 *Eingang* — *huis, porte, entrée*.
un, e 2, 3, 9 *ein* — *un*; pl. *dans le sens de l'article partitif*: 24, 17—21.
us *mII* (29, 12 var.) *Gewohnheit* — *us, usage, coutume*.

V.

vace *fI* 10, 7. 22, 18 *Kuh* — *vache*.
vaillant 15, 1. 24, 54, 55 *tüchtig, brav* — *vaillant; wert* — *vaillant, de valeur*.
vaindre *fſbII* 2, 16 *besiegen* — *vaincre*.
vair, e 2, 13. 12, 20 *bunt, schillernd* — *de couleur variée, aux reflets changeants, brillant*; *mII* 6, 39. 10, 71 *Buntwerk, weiß und schwarz gestreiftes oder geflecktes kostbares Pelzwerk* (mha. *bunt*). — *fourrure rayée ou tachetée de noir et de blanc*.
vairet, e 21, 10 *dim. de vair*.
val *mII* 27, 15 *Tal* — *val, vallée*.
vallet *mII* 2, 9. 10, 4 *Knabe, Jüngling* — *garçon, jeune homme*.
valoir *fIII^d* *ind. prs. 3sg. vaut* 13, 8. *impf. 3sg. valoit* 24, 62. *cond. 3sg. vauroit* 33, 10. *subj. prs. 3sg. vaille* 18, 28 *gelten, wert sein* — *valoir; Wert haben, nützen* — *être bon, servir*.
vauti, e 5, 2, 21 *gewölbt* — *vouté*.
veir *fſtI* 8, 36. 10, 51 *ind. prs. 1sg. voi* 15, 9. *2sg. vois* 8, 14. *3sg. voit* 8, 29. *2pl. veés* 24, 54 *3pl. voient* 2, 20. *impf. 3sg. veoit* 20, 15. *pf. 1sg. vi* 11, 16. *3sg. vit* 4, 1. *2pl. veistes* 5, 10. *3pl. virent* 34, 13. *fut. 3sg. verra* 4, 16. *2pl. verrés*

6, 43. *cond. 1sg. verroie* 14, 10. *3sg. verroit* 14, 4 *sehen* — *voir*. *Comp. re-, sor-*
vengier fbl 32, 5, 13 *rächen (de an)* — *venger*.
venir *fſtIII^c* 4, 18 (*inf. subst.* 7, 13. 11, 33) *ind. prs. 3sg. vient* 4, 11. *impf. 3sg. venoit* 4, 26. *2pl. veniés* 22, 34. *3pl. venoient* 14, 24. *pf. 1sg. vig* 24, 38. *3sg. vint* 8, 10. *3pl. vinrent* 27, 17. *subj. prs. 3sg. viegne* 18, 19. *impf. 3sg. venist* 40, 14. *impér. 2pl. venés* 8, 31. *part. pf. venu, e* 23, 10 *kommen* — *venir*. *Comp. a-, de-, co-, re, so-*
ventre mI 24, 41 *Bauch, Leib* — *ventre*.
vers mII 1, 1 *Vers, Strophe* — *vers, couplet*.
vers prp. 7, 6. 28, 6 *gegen, nach . . hin* — *vers*.
vert, de 26, 14 *grün* — *vert*.
ves sieh — *vois; ves ci* 10, 38 *sieh hier* — *voici*.
vespre mI 24, 11 *Abend* — *soir*.
vesteüre fI 12, 23 (*vesture* 12, 16) *Kleid* — *vêtement*.
vestir (3sg. vest) fblIII^a 9, 7. 12, 12. 40, 35 *part. passé vestu* 6, 31 *anziehen, anlegen* — *revêtir, mettre; bekleiden* — *revêtir*.
vesture v. vesteüre.
viaire mII 3, 15 *Gesicht* — *visage*.
vie fI 5, 22 *Leben* — *vie*.
viel, le 2, 7. 4, 22. 6, 28. 12, 11 *alt* — *vieux*.
viele fI 38, 13. 39, 12 *Fiedel* — *vieille*.
yieler (3sg. viele) fbl 38, 13, 22 *fiedeln* — *jouer de la vielle*.
viés 6, 29, 30. 19, 5 *alt* — *vieux*.
vif, ve 7, 19 *lebendig* — *vif (vivant)*.
vig v. venir.
vilain mII 24, 47 *Bauer* — *vilain, paysan*.
vile fI 2, 4, 29 *Stadt* — *ville*.
vin mII 4, 23 *Wein* — *vin*.
vint 10, 39. 24, 43 *zwanzig* — *vingt*.
viole fI 33, 8 *Provenzalisches Saitenspiel, Violine* — *instrument à archet provençal, viole*.
vis mII 1, 7. 11, 4 *Antlitz* — *visage*.
visage mII 37, 17. 38, 16 *Antlitz* — *visage*.
visconde mIII 2, 29. 4, 3 *judex vice* * *comitis, Vizgraf* — *vicomte*.

viscontesse *fI* 40, 28, 31 *Frau des visconte*, *Vizgräfin* — vicomtesse.
 vivre *ftII* (avec un parfait faible de formation secondaire) 10, 67.
pf. *3pl.* vesquirent 41, 20 *leben* — vivre.
 vix *v.* voloir.
 vq *adj. poss.* *vPar.*
 voie *fI* 18, 31, 19, 6 *Weg* — voie, chemin.
 volle *fI* 38, 20 *Segel* — voile.
 voir, e *wahr* — vrai; *mII* 38, 8 *Wahrheit* — vérité; *adv.* 14, 9
 voire 10, 62, 21, 7 *fürwahr* — voire, vraiment, certes.
 vois voise voisne *v.* aler.
 volonté *fII* 4, 15 *Wille* — volonté.
 volontiers *adv.* 9, 17, 24, 37 *willig* — de bonne volonté, de bon cœur; *gern* — volontiers.
 voler (*3sg.* vole) *fbI* 10, 77, 14, 12 *fliegen* — voler.
 voloir *fstIII^c* *ind. prs.* *1sg.* voil 6, 34, 36. *2sg.* vix 2, 33, 34 vex 3, 7.

3sg. veut 4, 6, 25, 5, 40, 10.
2pl. volés 20, 18. *3pl.* volent 39, 28. *impf.* *3sg.* voloit 2, 16. *2pl.* voliiés 40, 14. *pf.* *3sg.* vaut 26, 12, 38, 10. (*3pl.* vourent 38, 9 *var.*) *cond.* *3sg.* vauroit 1, 1. *2pl.* vouriiés 32, 5 *wollen* — vouloir.

vos vous *pron. pers.* *vPar.*

vostre *pron. poss.* *vPar.*

vremeil, le rot — vermeil; dim. vremellet, e 12, 21 zart gerötet — d'un vermeil tendre.

W.

waucrer *fbI* 34, 10 *ziellos umherschweifen* — errer, aller à l'aventure.

waumonuer *fbI* 30, 17 *waumoner* 31, 7 *an der Flamme rösten* — griller.

wit 40, 33 *acht* — huit.

Noms propres.

- Alemaigne 2, 39 *Allemagne*.
 Aubri, *dim.* Aubriët 21, 4 *berger*.
 Aucassin Aucasin, *dim.* Aucasinet 21, 6 fils et successeur du comte *Garin de Beaucaire*. Le nom provient sans doute du nom arabe al Kâsim, al Qâsim. Un autre mot aucassin désigne une étoffe de soie; voir *Paul Meyer, Girart de Roussillon p. 89*.
 Biaucaire 2, 2, 7, 3, 1, 12, 8, 31, 18, 16, 34, 11, 16, 35, 2, 38, 23, 39, 1 (4, 1, 8, 10) *Beaucaire*, ville sur la rive droite du Rhône inférieur.
 Bougart, nom. sing. Bougars 2, 1, 8, 2, 10, 31 Borgars 10, 75 comte de *Valence*.
 Cartage 3, 9, 36, 2, 9, 13, 37, 7, 38, 5, 39, 25, 40, 7, 8 *Cartagène* (*Espagne*, cp. 40, 11).
 Colstentinoble 2, 39 *Constantinople*.
 Engletorre 2, 40 *Angleterre*.
 Esmeré 21, 2 *berger*.
 Espaigne 40, 11 *Espagne*.
 France 2, 34, 39 *France*.
 Fruëlin 21, 3 (? *Fridolinus*) *berger*.
 Garin 2, 2, 7, 4, 1, 8, 10, 12, 8, 14, 25, 18, 16, 20, 7, 9 comte de *Beaucaire*, père d'Aucassin.
 Jhesus, acc. sing. Jhesum 17, 4 *Jésus*.
 Johan, *dim.* Johanet 21, 3 *berger*.
 Limosin 11, 17 *Limousin*.
 Marie 5, 23 *la Vierge Marie*.
 Martin, *dim.* Martinet 21, 2 *berger*.
 Nicôle Nichôle, *dim.* Nicolete Nicôle l'amante d'Aucassin.
 Provenée 38, 21 *Provence*.
 Robert, *dim.* Robeçon 21, 4 *berger*.
 Roget 24, 50 (*dim. de roge rouge*) nom d'un bœuf. Cp. le nom de bœuf Rogel dans le *Roman de Renart*.
 Saisne 3, 10 *Saxon, viking; payen en général*.
 Sarrasin 34, 4 *Sarrasin, Maure*; Sarasin 2, 30, 6, 16 'payen en général'.
 Torelqre 28, 10, 11, 32, 17, 33, 1, 34, 1, 14, 39, 21 *pays imaginaire*.
 Valençe 2, 1, 8, 2, 10, 31 ville du Dauphiné, sur la rive gauche du Rhône.
 Viel Antif nom du cheval de Roland; var. de 1, 2 peut-être surnom du jongleur à qui est dû Aucassin et Nicolette. Voir la note de 1, 2.

Voyelles toniques à l'assonance.*m. = finale masculine**f. = finale féminine*ø *m.* 27. 39ø *m.* 23*f.* 33ã *m.* 15a *f.* 3. 37e *m.* 21ɛ *m.* 7. 13. 17. 31. 35i *m.* 1. 11. 19. 29. 41*f.* 5oi *m.* 25ie *m.* 9.

f. 80c /

z-auc-suhet O le come

Q uant qz entent aucessint
 d' amys ofeder s'il
 Q uelle est venue el paix
 Q ue fait l'an ne fusti
 a uenu la dure fult mis
 s us q' l'obet ne p'st fin
 z n le nombre fesent mis
 I au nicholere fult
 z ne ele vaut fusti
 e z fulte come ne p'si
 c ouer lui en p're sali
 g uane ex le uere aucessint
 a adey sel' tems lezudi

f. 80d /

d ouerment le recoulli
 l es eus le bailli z leus
 l amut le laissent esli
 te el qu'demun p'matin
 Q let' pousa aucessint
 d amys de biancure e fult
 p us vestire il mail des
 z menement le b'le
 o uala joie au p'lius
 z nicholere au roch
 y come hable p're fin
 y eust plus dire
 a coument li faulans dimper

H aulans dor auer
 de longes p'ret deuenir cour
 d ait faire lez q' il maure

f. 70d /

read' Oz le come

H uest'. fu & biancure

d' uacu' de bel vespre
 d' eau lebien p'ue
 q' q'is hom ne has p'uet credre
 q' sel' p'eu' ne h'as
 z d'ame lezandoe
 d' uacu' q' ver ruchure
 q' e' collect et' e' e' q' p'ue
 l ecer p'ud' orage
 a ouee fu d' e' cultue
 p' u'z u'z u'z u'z u'z u'z

peur temeue

f. 71a /

d' u'z u'z u'z u'z u'z u'z
 q' gre i'en p'ul' el laire
 a i'z. est' de la marte
 g' d' gris' des' z son chare
 g' a hautes le cuer meteure
 b' i'en est' d'ois' q' sang aie

H aulans
 e trop est' d'ois' concent
z flabilent

O uat' lis' g'arm' de biancure
 ronc' q' ne p'ois'. a: son
 filie t'ue de l'auant' me. il
 traist auus' come de le uile
 d' les hom estoit' la p'ela siro
 q' u'z au'z al'ez. u'z lez filo
 lez latere l'au'z maleure de

Notation musicale moderne.

a. La mélodie de deux vers d'une laisse masculine.



Qui vau-roit bons vers o- ïr



del de-port, du duel cai-tif.

b. La mélodie de deux vers d'une laisse féminine.

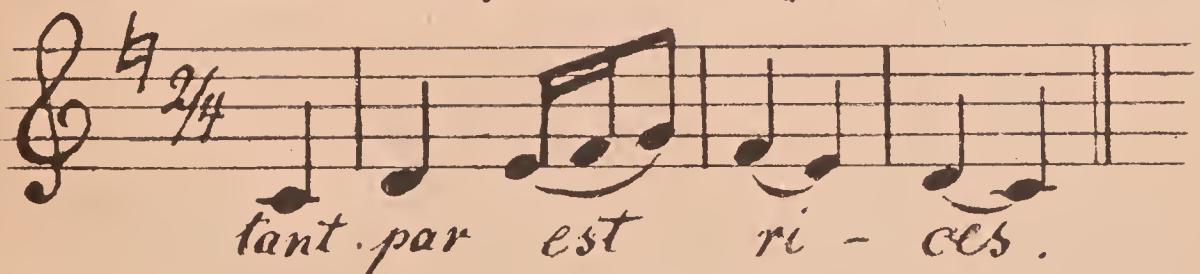


Au-cas-sins fu de Biau - cai-re



d'un cas-tel de bel re-pai-re

c. La mélodie du petit vers final.



tant par est ri - ces.

W 43

Deacidified using the Bookkeeper process
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Jan. 2008

Preservation Technologies

A WORLD LEADER IN COLLECTIONS PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111



